



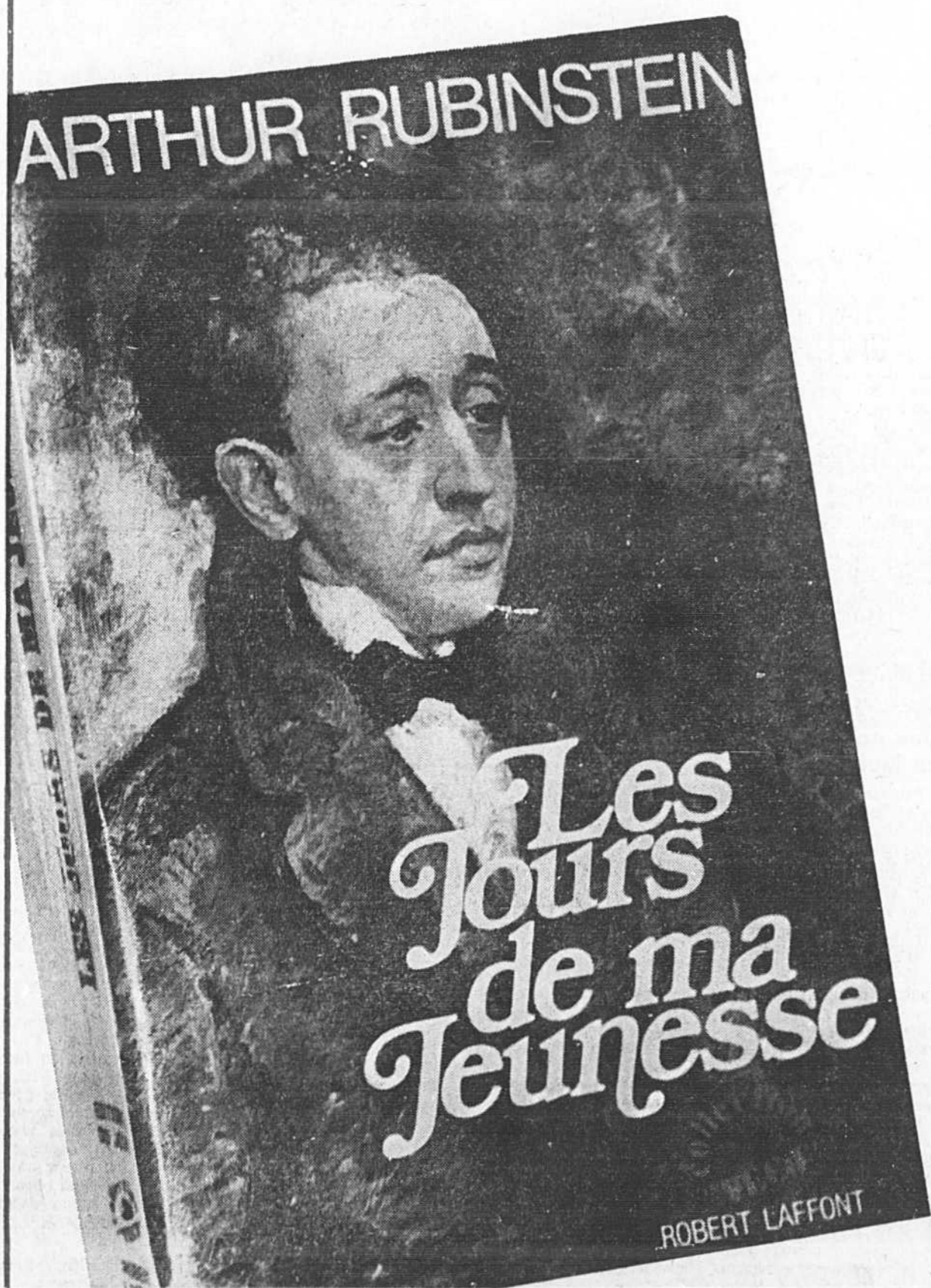
## La musique à tout âge

un reportage de Jean-Paul  
Brousseau au camp d'été  
du Mouvement Vivaldi,  
à Cap-Rouge

photos Pierre McCann

## Le bonheur et les jours

un compte rendu de Claude  
Gingras de l'autobiographie  
d'Arthur Rubinstein



## Neptune's next phase

une interview de Martial  
Dassylva avec Robert Sherrin,  
directeur artistique du  
Neptune Theatre de Halifax



Une scène du "Chapeau de paille d'Italie"  
de Labiche au Neptune Theatre de Halifax.

# musique



M. CLAUDE LETOURNEAU  
Gentillesse et patience

photo Pierre McCann, LA PRESSE

## Petit violon deviendra grand

par Jean-Paul Brousseau

Au campus Notre-Dame de Foy à Cap-Rouge, sur un promontoire qui domine le St-Laurent, le pavillon LaMennais, blanc contre la pelouse et le ciel, vibrait de... sons, en ce lundi matin de camp musical.

Il y a de quoi. Depuis près de trois semaines, 113 jeunes (5 à 15 ans) violonistes, 22 violoncellistes (6 à 16 ans) et trois altistes (10 à 14 ans), sans parler de 40 professeurs du Mouvement Vivaldi venus non seulement du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick mais encore (dans deux cas) de Grenoble en France et de Tokyo

au Japon participaient à des cours instrumentaux et à des cours de pédagogie des instruments à cordes.

Et surprise, tout ce petit monde, encadré par 18 professeurs, 9 moniteurs et 7 autres personnes, n'a pas l'air de geindre, comme c'était largement le cas pour ceux de la génération... descendante à qui des parents bien intentionnés avaient imposé l'étude d'un instrument de musique.

Car, au centre de tout cela, un homme, M. Claude Létourneau, et sa méthode, a révolutionné la pédagogie

du violon (d'abord puis des autres instruments de la même famille, en adaptant ici les principes du pédagogue japonais Shinichi Suzuki, qui oeuvre dans son pays depuis 30 ans et dont les théories sont maintenant répandues dans plusieurs autres pays, et en s'inspirant du compositeur hongrois Zoltan Kodaly, pour qui l'apport du folklore dans la musique était primordial.

### Doser leçon et plaisir

Principes somme toute forts simples. On a presque envie de dire: il fallait y penser. Les enfants apprennent avec facilité par imitation et audition. Et à un âge aussi tendre que trois ans, il vaut mieux que l'apprentissage d'un instrument se fasse en milieu familial. Ainsi, prescrit la Méthode Létourneau, "c'est la méthode qui s'adapte aux enfants — et nous apprenons beaucoup d'eux — dans leur milieu naturel et non pas les enfants qui doivent s'adapter à une méthode, dans des milieux plus ou moins artificiels".

Le camp musical (c'est le quatrième) permet la concrétisation d'une autre prescription essentielle de la méthode, en ce que s'équilibrent l'apprentissage de l'instrument et des matières théoriques (répertoire, lecture et déchiffrement, initiation à l'orchestre, cliniques) d'une part, et des activités où les étudiants font ensemble de la musique (le concert de fin de camp a eu lieu hier).

Au camp, les jeunes peuvent aussi bénéficier d'ateliers en arts plastiques (peinture, dessin, modelage, marionnettes, découpage, bricolage), de folklore (la musique et la danse autant d'ici que chez d'autres peuples), de rythmique (une forme d'expression corporelle mettant à profit la méthode Dalcroze) et de natation (en plus d'une heure par jour de bain libre).

Le camp musical du Mouvement Vivaldi n'est d'ailleurs qu'une des branches de la structure du mouvement, dont l'oeuvre a

commencé en 1965 à l'instigation de M. Létourneau sous le nom de "Les jeunes violonistes", désignation qui a dû être modifiée en avril dernier de façon à refléter plus fidèlement la réalité — et d'abord le fait que la Méthode Létourneau touche maintenant, en plus du violon, l'alto et le violoncelle.

### Les structures du Mouvement

Le Mouvement Vivaldi, qui est une organisation essentiellement décentralisée où les professeurs sont autonomes et où les parents se regroupent spontanément pour l'organisation d'activités de groupe, comprend l'Institut Vivaldi, l'Académie Vivaldi, les Régionales (où les conseils sont formés des ateliers de parents et des ateliers de professeurs), le tout chapeauté par le Conseil du Mouvement et le Conseil d'administration.

Le Conseil du Mouvement existe pour la diffusion de l'enseignement et le Conseil d'administration, pour fournir l'apport administratif à cette diffusion.

L'Institut Vivaldi a pour tâche d'initier les professeurs à la Méthode Létourneau, et ses cours sont organisés en collaboration avec l'École de musique de l'Université Laval. L'Institut a formé environ 140 professeurs depuis 1965.

L'Académie Vivaldi, elle, enseigne le programme d'études auquel est assorti un système d'examen et d'at-testations pour les élèves.

Plusieurs personnalités du monde de la musique au Québec n'ont pas craint de voir leur nom associé au Mouvement Vivaldi, ne serait-ce que Wilfrid Pelletier, qui est président du Comité d'honneur, et où se retrouvent aussi, notamment, le chef d'orchestre François Bernier, le pianiste Victor Bouchard (également directeur du Service de la musique aux Affaires culturelles), le violoniste Noël Brunet, M. Jean Valerland, directeur-général à la Direction des arts d'interprétation aux Affaires culturelles et M. Omer Létourneau, le père du fondateur, organiste, compositeur

et l'un des fondateurs de l'École de musique de l'Université Laval.

### Ni mort ni très vieux

Et puisque les parents jouent un rôle essentiel aux premiers stades de l'apprentissage par la Méthode Létourneau, le Conseil du Mouvement comprend notamment M. Albert Mélançon (qui est directeur de la recherche institutionnelle, planification, à l'Université du Québec) et M. Fernand Langlais (qui est directeur général de l'Association des cadres scolaires du Québec, et qui assume la direction générale du camp musical de Cap-Rouge pour les trois semaines de son existence).

Et M. Claude Létourneau dans tout ça? Pour un homme qui a tant fait, on pourrait le croire ou bien mort ou bien très, très vieux. Il est bien en vie, a environ 45 à 50 ans, professe au Conservatoire de Québec et préside le Mouvement qu'il a fondé.

Qu'il a fondé après une sorte de... révélation, en 1964 et 1965, aux États-Unis, où il s'était rendu

pour entendre le pédagogue japonais Suzuki.

Un document d'information du Mouvement Vivaldi précise en clair (comme d'ailleurs tout le reste, ce qui a fort aidé à la rédaction de cet article) l'objectif de la Méthode Létourneau: "...le développement global de l'enfant, dans son milieu de vie naturel (sa famille et le groupe des jeunes de son âge), par le truchement de son instrument de musique".

M. Létourneau est persuadé qu'on peut commencer l'apprentissage du violon à 3 ans. Mais si cela doit se faire en milieu familial, ce sont d'abord les parents qu'il faut... mettre à l'école. "Un parent ne peut, par exemple, surveiller si l'enfant tient bien l'instrument avant de l'avoir lui-même appris." Cela commence par apprendre à... marcher autour de la pièce en tenant l'instrument... sous le bras. Tout à fait simple.

### Les classiques, le folklore

La Méthode Létourneau incorpore des éléments

folkloriques du milieu (comme "Dans tous les cantons, y a des filles et des garçons", air connu) et du monde (comme "Ah! vous dirais-je maman" que Mozart...) et des pièces pour cordes de la période baroque, classique, romantique et moderne, gage d'une "méthode basée sur la pratique d'une musique authentique".

L'enfant, d'ailleurs, commence par... écouter. La Méthode compte déjà deux disques microsillons, et 18 volumes. Elle comporte, certes, des cycles et des niveaux de difficultés, mais les enfants plus doués avancent à leur rythme sans s'ennuyer dans des exercices qu'ils maîtrisent déjà, tandis que ceux qui ont le plus de difficultés bénéficient, comme au camp, d'une attention spéciale des professeurs.

De 1965 à 1969, 1.500 élèves utilisaient la Méthode hors de tout cours ou système d'examen structurés. A partir de 1969, la méthode a touché 3.900 instrumentistes inscrits à l'École et aux examens, et on es-

time à 6.200 le nombre de ceux qui utilisent la Méthode hors de ce système. A Sept-Îles, par exemple, la Méthode Létourneau est la seule qui puisse faire débiter un enfant dans l'apprentissage d'un instrument à cordes.

Au-dessus de tout cela, M. Létourneau plane avec une gentillesse et une patience infinies — les deux qualités sans doute les plus nécessaires au pédagogue qu'il est.

En fin d'après-midi, lundi dernier, alors qu'il dirige une classe pour élèves avancés qui répètent tour à tour une pièce de répertoire avec piano, il arrête une violoniste de 15 ou 16 ans sur un glissando: "Ah, ça, tu l'as une fois sur mille. Faut pas t'en faire. Tu dis une prière, puis tu t'exécutes. Essaie une autre fois..."

Elle essaie. Et mon oreille pense qu'elle a réussi, à la... deuxième fois sur mille. Est-ce l'élève, est-ce le pédagogue qui sont doués? La question devient presque académique.



UNE CLASSE DE PETITS DU MOUVEMENT VIVALDI  
Nous apprenons beaucoup d'eux.

## interview

### Grogan n'a pas passé son enfance en pantoufles

par Louis-Bernard Robitaille  
(collaboration spéciale)

PARIS — Emmett Grogan, c'est un type qui vous fait regretter d'avoir eu une jeunesse sans histoire. Quand vous lui parlez de ce que vous lisez son livre "Ringolevio" (1), vous vous prenez à songer à la classe moyenne dont vous sortez, à votre enfance, à votre famille, à vos années de collège, à la morale plus ou moins stricte dans laquelle vous baigniez, et vous vous demandez s'il n'y a pas eu quelques années perdues dans votre vie.

A 13 ans, Grogan, un Irlandais-Américain de Brooklyn, était un héros romanesque qui volait à gauche et à droite pour se procurer ses doses hebdomadaires. Premier séjour en prison: sept mois de détention préventive à 14 ans, boursier dans un collège sélect de Park Avenue, il fréquente les enfants de la haute société de Manhattan et surtout visite leurs appartements. Pendant des vacances de Noël, il réussit seul une série de cambriolages. Menacé par des professionnels de la pègre qui n'aiment pas cet adolescent audacieux qui fait cavalier seul, il part en Europe avec son butin, plusieurs dizaines de milliers de dollars. A 14 ou 15 ans, Emmett Grogan, des liasses de dollars dans sa valise, se retrouve à Rotterdam, puis à Paris, quadrillé par la police et l'armée — aux jours les plus dramatiques de la guerre

d'Algérie — enfin à Rome, où il passera environ trois ans. Quelques trafics de drogue légère, quelques vols d'objets d'art lui permettront d'arrondir son capital.

### Quelques coups pour l'I.R.A.

Puis deuxième séjour en prison: un maître-chanteur auquel il refuse de l'argent le dénoncera à la police, et il fera sept mois de détention préventive dans la plus ignoble prison de Rome, Regina Coeli. Après avoir bénéficié d'un non-lieu, il ira descendre son délateur (tout comme à 13 ou 14 ans, à New-York, avec deux compagnons de drogue qui avait liquidé un indicateur en lui refilant, à la place d'héroïne, une dose d'acide de batterie de voiture). Son argent épuisé, il partira pour Dublin, où il fera quelques coups pour l'I.R.A. Enfin, retour aux USA: réformé du service militaire pour schizophrénie, il se retrouvera à San Francisco où il sera l'un des initiateurs du mouvement des "Diggers", probablement le premier groupe aux États-Unis à avoir organisé sur une grande échelle le vol et la distribution gratuite de nourriture dans les quartiers pauvres de San Francisco.

(Pour la chronique mondaine, ajoutons que Emmett Grogan est le mari de la comédienne montréalaise

Louise Latraverse. Ils se sont d'abord rencontrés au festival de Woodstock, puis mariés, le 24 juin 1972, selon le rite byzantin, aux accents d'un orchestre pop, à l'église Saint-Jacques de Montréal. A la réception qui eut lieu dans une grande maison du Vieux Montréal, se mêlaient, paraît-il, étrangement amis américains et "vedettes" montréalaises comme Chartrand et Bourgault, Bob Dylan, qui devait venir, s'était trompé d'avion).

### Près du demi-million

Le livre de Grogan, dont plus de 300.000 exemplaires ont été vendus aux États-Unis, et qui vient d'être lancé avec force publicité à Paris, n'est une oeuvre ni littéraire ni politique. C'est une autobiographie, un témoignage, comme on voudra, et qui contient de tout, qui va dans toutes les directions. Écrit en "slang", "Ringolevio" était probablement intraduisible, et en effet, la traduction est plutôt mauvaise (quand on lit "marie-jeanne" pour "maryjane", "les Anges de l'enfer" pour "Hell's Angels" et "merde" pour "shit", on trouve que, décidément, le français rend difficilement compte de certaines réalités modernes). Il vaut mieux le lire en américain, dans la mesure du possible. Mais il est probable que, même dans le texte original, le livre de Grogan vaille davantage pour ce qu'il dit que pour la façon dont il le dit.

### Pour se protéger

Emmett Grogan nous disait d'ailleurs qu'il avait écrit ce livre dans un but strictement "utilitaire". En 1970, il se trouvait constamment harcelé par la police: celle-ci ne parvenait jamais à le prendre sur le fait, mais elle était exaspérée par ce type qui avait monté un réseau de distribution de nourriture volée, qui opérait dans l'anonymat et avec efficacité. Sous divers prétextes, on l'arrêtait, puis on le relâchait faute de preuves. Mais à une époque précise, raconte mystérieusement Grogan, il avait appris que le FBI et "d'autres personnes" s'apprêtaient à le coincer. "J'ai écrit ce livre pour

me protéger, pour me couvrir", explique-t-il. En jetant toute son histoire à la face du public (mais avec certaines précautions: les noms, les dates ont été changés, et toute la première partie du livre a pour héros un adolescent du nom de "Kenny Widson"), rendait le travail de la police plus difficile. Emmett Grogan est maintenant un "personnage connu": "Si je me fais arrêter, ou si je me fais descendre au coin d'une rue, au moins les gens sauront pourquoi."

### Connaissance du milieu populaire

Ce qui fascine tout d'abord dans "Ringolevio", comme chez Grogan lui-même, c'est la connaissance profonde qu'on y trouve des milieux populaires, et comme des villes américaines. Plus qu'une connaissance d'ailleurs: Grogan sort de ces milieux, il en fait partie. "Ringolevio", c'est le nom d'un jeu de rues, et le livre s'ouvre sur la description d'une joute qui opposa une bande de Harlem à une bande de Brooklyn. Jeu très simple, qui consiste, pour une bande, à faire l'autre prisonnière. "Dans les quartiers bourgeois, explique Grogan, on y joue, mais poliment: on vous tape sur l'épaule et vous êtes prisonnier. Dans les quartiers populaires, chacun a le droit de résister, et il y a parfois des blessés." La joute que raconte Grogan — il était capitaine d'une bande — s'était terminée par l'intervention d'un policier qui, croyant à tout hasard, un garçon avait été tué, un autre paralysé. Les deux bandes avaient lynché le policier et l'avaient abandonné grièvement blessé.

Grogan, à 29 ans, connaît personnellement des "célébrités" de la vie américaine: Ginsberg, Dylan, Bobby Seale, Huey Newton, qu'il admire, Cleaver, Jerry Rubin, Abbie Hoffman, qu'il méprise. Mais aussi des gens moins célèbres, dont il peut vous parler inlassablement: par exemple Albie Baker, Dario Sambuco, à qui il dédie son livre. Ce sont, selon lui, deux grands artistes du cambriolage de bijouterie.

Lorsqu'il a rencontré Baker pour la première fois, il y a quelques années, tous deux portaient le même complet Cardin (volé), dont Grogan jure qu'il n'existe que trois modèles. Baker l'a regardé dans les yeux en silence, et au bout de quelques minutes, lui a posé une seule question: "Did you play Ringolevio when you were a kid?" Baker avait reconnu en lui un "professionnel" et ce fut le début d'une grande amitié. Sambuco, lui, était son voisin de cellule à Regina Coeli: "C'était un grand cambrioleur que la police ne pouvait réussir à attraper. Il a été donné par une femme (haussement d'épaules signifiait: "C'est toujours ce qui arrive"), et a préféré faire 20 ans de prison plutôt que de rendre les bijoux volés. Il est encore en prison aujourd'hui."

Emmett Grogan, c'est la morale et la culture d'un certain "milieu" américain, qui n'a rien à voir avec les histoires romancées du "Parrain". C'est celui des quartiers pauvres où, explique-t-il, "au moins la moitié de l'activité économique est illégale: vols, trafics, paris illégaux, fraudes, etc.". C'est un milieu où l'on respecte la force, l'habileté, l'efficacité, et où l'on a horreur du bavardage et de la vantardise.

### Une part de bluff?

Peut-être y a-t-il une part de bluff chez lui, peut-être joue-t-il un peu son personnage de fur — si c'est le cas, il le fait bien, et à côté de lui "Papillon" a les allures d'un brigand d'opérette.

Lors de notre deuxième rencontre, rue Saint-Julien-le-Pauvre, bien installé dans un fauteuil, face à la porte, il me montre la façade vitrée du café: "J'ai bien ce bar, dit-il, parqu'on voit toujours qui arrive." Il a manifestement horreur des grandes déclarations ou des démonstrations inutiles. Pendant les quelques heures que nous passerons ensemble, il me parlera longuement des gens qu'il a connus, de la manière dont il volait des camions de nourriture pour faire fonctionner le réseau de distribution des "Dig-



EMMETT GROGAN ET SON EPOUSE, LOUISE LATRAVERSE.  
Aux accents d'un orchestre pop

gers", des règles élémentaires du cambriolage, de la façon dont il a réussi à survivre à ses séjours en prison, des circonstances qui l'ont amené à tuer quatre personnes au cours de sa vie: "Lorsque tu as décidé de faire quelque chose d'illégal, tu dois être prêt à te défendre jusqu'au bout, ce qui implique parfois de tuer."

Il me parlera du leader socialiste français Mitterrand, qu'il vient de rencontrer pour discuter des questions d'asile politique: "C'est un type que j'apprécie. Il est intelligent. C'est un professionnel de la politique, et je ne fais affaire qu'avec des professionnels." Pas un mot de plus; Grogan ne se soucie pas de ce que peut être le programme politique des socialistes français. Il n'aime pas les idées, les idéologies, qu'il assimile à la rhétorique vaine. Mitterrand est pour lui un politicien efficace et qui peut être utile à ce qu'il défend.

Car il précise bien qu'il est un "animal politique". Sans autre programme que

celui de donner aux populations des quartiers pauvres ce dont elles ont besoin: de la nourriture, de l'argent, des fêtes, les moyens de résister à la police. "A l'heure actuelle, me dit Grogan, je connais cinq cent personnes qui se promènent aux États-Unis avec leur camion plein de marchandises volées et qui les distribuent dans les quartiers. On ne parle pas d'eux, et c'est très bien comme ça. Ils ne font pas de discours, ils ne donnent pas d'interviews aux journaux. Ils font ce qu'ils ont à faire, c'est tout."

Quand Grogan vous parle de ces longs mois durant lesquels, dans la région de la Baie, il coordonnait les vols de nourriture, dans l'anonymat le plus total, et sans que la police réussisse à lui mettre la main au collet, on se demande si on n'a pas affaire à un visionnaire ou à un bluffeur d'envergure. Mais cela ne s'invente pas: dans son livre, sans la moindre modestie, Grogan décrit dans le détail tout son travail politique des dernières années;

la nourriture, mais aussi les festivals pop, le théâtre dans les rues, la défense des locataires, etc.

Mégalo-mane et paranoïaque, peut-être Grogan suit son chemin. Il vous déclare, comme d'autres vous parlent de leurs projets de vacances: "Je tuerai ou je me ferai tuer plutôt que de retourner en prison" ou: "Il y a beaucoup de gens qui aimeraient que je me fasse descendre au coin d'une rue." Ou encore: "Je suis trop répété maintenant pour faire quoi que ce soit moi-même. Maintenant je donne des conseils à ceux qui font des trucs." Vous écoutez tout cela dans l'atmosphère un peu irréelle d'un bar parisien, avec en face de vous ce grand Irlandais roussé qui parle avec un inraisemblable accent (de Brooklyn?), vous vous demandez si vous avez affaire à un rêveur ou à l'un des personnages importants qu'il vous ait été donné de rencontrer.

(1) Flammarion, Paris, 1973 380 pages.

# Littérature

## Petit maltraité du fictionnel

par Réginald Martel

ENIGMA, par Claude Ollier, 211 pages. Gallimard, Paris, 1973.

L'AVENTURE fictionnelle est le sac à malice dans quoi l'imaginaire trouve à s'exacerber sans honte ni reproche. Parfois, le point du initial de cet imaginaire dépasse du sac et, irait-on regarder dedans, on apercevrait peut-être le reste d'un point d'interrogation, malice exemplaire et espagnole. Cependant, pendant ce temps qui est doté d'environ mille et un attributs élastiques, les amateurs de prospective se grattent la peau du crâne, rodent donc pensifs, et l'ongle peu à peu rejoint, à travers os puis sauce blanche, ce point de suspension très secret qui, à titre de baillieur, s'intéresse au destin de l'homme. Comme il va de soi, l'avenir est dans le présent et si on se contentait de l'imaginer, on aurait moins peur de le vivre. Mais le destin n'est-il pas le hasard qui fait long feu? Et allez donc pleurer sur la tombe des philosophes, grillées et séchées à ce feu fugace! Découpons plutôt en pièces de grosseur égale cervelat, bulbe et pédoncules cérébraux et jouons les aruspices. Dans un moment de distraction, le destin de l'homme glissera sur un des trois tas et se re-

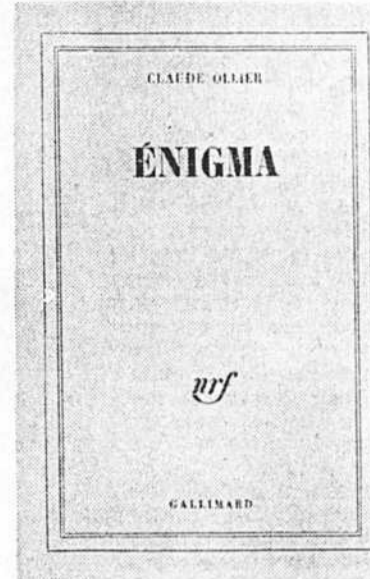
trouvera le cul par terre. Et la terre sera secouée d'un grand éclat de rire, sans honte et qui le lui reprochera?

### Pas de fauteuils à roulettes

Leur dimension paranoïaque-critique confère aux travaux fictionnels, littéraires ou autres, une ouverture qui bée sur l'universel (s'ils pouvaient lire, les Delli, Breton, Eluard et autres Soupault, morts ou vifs, seraient contents). La science-fiction n'est peut-être pas autre chose, mais ce n'est pas toute la chose; aussi est-ce de "fresque fictionnelle" que parlent les publicitaires de Gallimard, à propos de l'oeuvre de Claude Ollier, construction dont "Enigma" est la sixième brique, mince d'ailleurs mais matériau solide. Dans "science-fiction", le premier terme appartient à un usage abusif, qu'explique une perception torse de la mesure réelle du phénomène scientifique à ce point-ci (au moins) de l'histoire de l'humanité. Ce n'est pas l'ibéisme, auteur de mon chègue de paie (mesquine machine), qui me distraira des quelques fonctions végétatives et de relation que je partage encore avec mes ascendants arboricoles et mes descendants, qui

sait? arboricoles peut-être. Voici: science, technologie, gadget; de cette triade, on n'exploite le plus souvent que l'objet dernier, sujet pauvre. Qu'offre le rêve? Des ailes ou des fauteuils à roulettes?

La phase seconde est comme un aggravement de l'initiale, une réflexion outrée, mais qu'est-ce à dire, l'analyse tarde, l'écart se creuse, il le sent déjà, et la joie de se nuire, l'angle est inscrit, la divergence, il sait qu'il ne



les va réduire et se donne pour relié-gué et rit sous cape et les autres maintenant déjà là-bas s'éloignent. Le sol serait-il moins égal qu'en toute bonne foi tu chercherais l'origine de l'écart de conduite dans l'attention extrême portée aux objets susceptibles de la faire trébucher, avec, en corollaire, cette insouciance fatale aux autres, momentanée, mais le sol est

lisse dans cette région, l'obstacle rare; ou dans son regard alors, une lassitude comme un tassement du bleu, une note sourde, et déjà les autres ont gagné sur lui, ou divergent, mais tu... Les deux phrases qui précèdent (la seconde est tronquée) ouvrent "Enigma". Elles contiennent des mots de tous genres mais remarquons tout de suite la présence double du mot "tu", qui établit une relation pronominale entre locuteurs, créatrice de nécessités. Qui parle? Une machine, avec quel'un. A ce stade de la lecture, il n'importe pas encore de le savoir. Seule compte, n'est-ce pas? l'idée et ce qu'elle véhicule. De gadget, point.

### Je comprends le oulof

Claude Ollier convoque au pur imaginaire, en ce sens, probablement, qu'il soumet le "fictionnel" à un ordre de relations, abstraites mais toujours mesurables, par approximations de plus en plus concentriques. Si la notion de comportement est inéluctable (il faut un soutien existentiel

quelque part), les comportements des personnages ne sont pas pour autant calqués sur les simplifications mystificatrices qu'ont accoutumés de faire nombre d'auteurs de science-fiction: la peur des Chinois transforme ceux-ci, les pauvres, en lointains Martiens; la peur de la mort se soigne à la seringue; la peur de l'ordinateur offre une alternative: ou l'ordinateur se suicide, grâce à un désespoir de passage, ou le Terrien menacé va se perdre dans les vallées ensoleillées de quelque mythique Arcadie. Le personnage de "Enigma", O., a d'autres préoccupations, qu'il a la décence de ne pas révéler. On devinera seulement qu'il est au coeur d'une divergence, si tant est qu'un tel lieu intellectuel puisse avoir un centre. Je parlerais de longue litote, ou de sous-écriture, si je ne risquais pas de laisser entendre que "Enigma" n'atteint pas la conscience. Une image vaut mieux: ivre, je comprends tout à couplet oulof.

L'énigme n'est pas un mur à franchir; elle est, dans "Enigma", un peu comme la périphérie du point x d'une

trajectoire (la proposition, j'en conviens, est absurde). Ce n'est donc pas par un phénomène de reconnaissance, de renouement entre l'instant et le temps, que O. reconstituera son unité, éparpillée dans l'espace de la divergence. Son salut est dans l'appel d'une autre énigme et la science géométrique de Claude Ollier établit les coordonnées relatives de ce mouvement. D'une part, l'ota, planète inutile et froide où s'affairent à ce qui a l'apparence de rien des hommes venus d'un peu partout; d'autre part, Ezzala, ville du Soudan où O., à travers les apparences d'une convalescence, aperçoit peu à peu, pour s'y investir enfin totalement, l'attraction du plaisir. Ai-je bien compris? Je n'en suis pas certain et peu me chaut. Il est probable que Claude Ollier a voulu aller un peu au-delà de l'imaginable, où l'imaginaire, justement, coupe la dernière ficelle qui relie la conscience à l'expérience, c'est-à-dire à la mémoire. Il n'y a plus, désormais, de règle du jeu; il n'y a plus que le jeu, qui est la liberté. Sur la trajectoire ludique, l'irrésolu se prolonge et se multiplie dans l'insoluble.

## Livres reçus

### LITTÉRATURE

SON EXCELLENCE EUGENE ROUGON, par Emile Zola, chronologie, archives de l'oeuvre par Emile Carassus, 42 pages. Editions Garnier-Flammarion.  
FINIE L'HYPOCRISIE, par Raymond Perreault, 251 pages. Editions du Siècle.  
LA 317e SECTION, par Pierre Schoendorffer, 223 pages. La Table Ronde.  
D'UN CHATEAU L'AUTRE, par Louis-Ferdinand Céline, 440 pages. Editions Gallimard.  
UN JEU DE FOUS, par Morgan Folsom, traduit de l'américain par Janine Hérisson, 177 pages. Editions Gallimard.

FRÈRES DE SANG, par P.D. Ballard, traduit de l'américain par Robert Bré, 250 pages. Editions Gallimard.

L'HEROÏNE D'HONG-KONG, par James Hadley Chase, traduit de l'anglais par Lionel Barf, 248 pages. Editions Gallimard.

HISTOIRE, par Claude Simon, 435 pages. Editions de Minuit.  
LES AVENTURES D'OLIVIER TWIST, par Charles Dickens, préface de Jean-Louis Curtis, traduction de Francis Ledoux, notes de Pierre Leyris, 540 pages. Editions Gallimard.

LE TOURNESOL, par Thérèse de Saint Phal, 244 pages. Editions Gallimard.  
LA MOUETTE, par Anton Tchekhov,

préface et notices de Roger Grenier, textes français de Fol Quémén, Nina Gourfinkel, Jacques Mauduit, Gérald Cannac et Georges Perros, 510 pages. Editions Gallimard.  
LES FRUITS D'OR, par Nathalie Sarraute, 158 pages. Editions Gallimard.  
ENIGMA, par Claude Ollier, 211 pages. Editions Gallimard.  
LA VIE ABSENTE, par René Massip, 170 pages. Editions Gallimard.

### DIVERS

LA VALLÉE DES RUBIS, par Joseph Kessel, 274 pages. Editions Gallimard.  
PRECISIONS, par Henri Guillemin, 398 pages. Editions Gallimard.  
LES MEILLEURES SALADES DE MAMAN LAPONTÉ, par Lucette Lapointe, 128 pages. Editions La Presse. Prix: 3,25.  
HOANAN SUÏVI DE LA DUCHESSE DE LANGEAIS, par Michel Tremblay, 106 pages. Editions Lemac.  
HOTEL SAN PEDRO, par Ernest Pal-

lasco-Morin, 71 pages. Editions Lemac.  
GENGIS-KHAN, par Louis Hambis, 127 pages. Les Presses Universitaires de France.  
L'INFARCTUS, par Christian Barraud, traduction française de Christine Ouvreux, 206 pages. Editions Buchet/Chastel.  
COMMENT SÉDUIRE L'HOMME DE VOTRE CHOIX, par Albert Ellis, traduit de l'anglais par Solange Bernard, 285 pages. Editions Buchet/Chastel.  
LE PRINCIPE DE L'ESCALIER ROULANT, par Félix R. Paturi, traduit de l'allemand par Raymond Albeck, 221 pages. Editions Albin Michel.  
CROISADE POUR LA MER, par Marc-Claude Clobert, illustrations, 295 pages. Editions Stock.  
KAZAN PAR KAZAN, entretiens avec Michel Ciment, illustrations, 322 pages. Editions Stock.

## POESIE D'ICI

### Gilbert Langevin

CHANSONS ET POÈMES, par Gilbert Langevin, 78 pages. Editions Vert Blanc Rouge / Editions Québécoises, Montréal, 1973.

Faire une phrase avec Langevin, grand et poète? Langevin est un grand poète.

R.M.

UN TREFLE A TREIZE FEUILLES (13, à Mireille Despard)

Le vide creuse des rides au front de l'espérance surplu de pauvreté derrière des cloisons noires c'est dans cet espace qu'un éclair a jailli c'est dans cette nuit



qu'un ample amour arrive avec ses histoires de brisure ou d'accord toi moi liés par le hasard et par ce midi qui nous chante au corps on déraile on s'en va ma biche à travers nos désirs nourrir un soleil infini

## lectures

### L'enquêteur n'a pas toujours raison

ALERTE A LA FRAICHE, par David Craig, Série noire no 1577, Gallimard, 185 pages.

Alerte à la fraîche, dont le titre original anglais était Double Take, raconte l'histoire de deux enlèvements consécutifs. Il y est, bien sûr, question d'une grosse rançon. Jusque là, le déroulement de l'intrigue n'a rien d'anormal. Mais les choses se compliquent lorsque nous apprenons que la petite bande qui a organisé le coup est composée d'un ancien gangster, d'une brute et d'un schizophrène... et, surtout, quand nous constatons que ces trois hommes ne s'entendent pas, chacun voulant toute la rançon pour lui seul. Ajoutez à cela une jolie fille, ancienne maîtresse de deux membres du trio, et les cartes se mêlent tout à fait.

Face à une telle situation, l'enquêteur doit choisir ou inventer la stratégie qui conviendra. Ce roman est très intéressant au sens où le travail du policier ne s'intéresse pas qu'à la découverte des coupables, mais repose plutôt sur les moyens à prendre pour sauver la vie des otages. L'homme de loi n'est plus le bon Dieu et il commettra des erreurs... malgré la meilleure volonté du monde.

Dans *Alerte à la fraîche*, quatre narrateurs différents nous offrent leur vision des

événements. Ces quatre visions n'entraînent pas le déroulement linéaire du récit, chacun des narrateurs prenant l'histoire à un moment précis pour la remettre au lecteur à un autre moment où le narrateur suivant enchaîne, sans revenir en arrière, ce qui ralentit le fil des événements.

Enfin, *Alerte à la fraîche* contient tant d'action, les péripéties et les rebondissements y sont si bien amenés et, surtout, décrits avec tant de vie, qu'il faut absolument lire ce roman, un petit-fils de *Pas d'orchidées pour Miss Blandish*.

MORQUE PLEINE, par J. P. Manchette, Série noire no 1575, Gallimard, 249 pages.

Roman policier bien français, *Morque pleine* veut par son action se donner

une allure américaine. Il ne peut cependant pas nier ses origines. L'auteur policier français tient souvent à nous faire remarquer qu'il est conscient d'écrire un roman policier. C'est le cas de Manchette. Il veut aussi nous dire qu'il a beaucoup de romans policiers. Il fera ainsi des allusions à plusieurs oeuvres, entre autres, à Sam Spade. L'enquêteur de *Dashiell Hammett* dans *Le Faucon maltais*.

Ajoutez à cela les nombreuses notes pour justifier l'action du narrateur, comme si nous ne savions pas que dans la vie tout est possible (la réalité nous impose assez d'événements bizarres et de crimes différents pour que nous en soyons conscients), et les événements se trouvent ralentis par le côté intellectuel de l'auteur. Nous sommes ainsi portés à croire que J. P. Manchette a peur de son imagination... c'est dommage, parce qu'il en a, de l'imagination.

Truffé de personnages bizarres, de problèmes de conscience et de nombreux cadavres, ce roman est

tout de même intéressant pour ses rebondissements inattendus. Sur certains plans, l'enquêteur-narrateur peut nous sembler épais, le lecteur sent parfois mieux que lui ce qui adviendra, cela ne l'empêche cependant pas de bien construire son récit, nous réservant ici et là une petite surprise.

En somme, il est vraiment dommage que *Morque pleine* soit alourdi par une foule de petits détails. Il aurait pu être un très bon roman. Il n'est qu'intéressant.

LE CAVE SE REBIFFE, par Albert Simonin, Carré noir no 111, Gallimard, 189 pages.

Il s'agit ici d'une réédition d'un classique français du roman policier. Écrit en argot, *Le Cave se rebiffe* retrace l'histoire d'un "mec" qu'une série d'événements empêche de devenir honnête. Il est ainsi mêlé à une histoire de fausse monnaie, recoupée par une histoire de chantage. La police à ses trousses, ce "cave" veut rejoindre la bande qui le fait chanter.

Le tout, dans une atmosphère parisienne, bien construit. Le seul problème de lecture réside parfois dans les mots d'argot qu'un lecteur d'ici ne peut pas toujours saisir à la volée. Par chance, certains termes nous sont expliqués en bas de page.

Même s'il date de 1954, *Le Cave se rebiffe* est un "policier" à lire... ou à relire.

Raymond PLANTE (Collaboration spéciale)

## LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

Rang	Titre	Auteur	Éditions	Pages
1	VIZZINI	Sal Vizzini	L'Homme	7
2	ASTERIX EN CORSE	Goscinny et Uderzo	Dargaud	6
3	LE PARRAIN	Mario Puzo	Laffont	5
4	JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND	Richard Bach	Flammarion	14
5	DOCTEUR BETHUNE	Gordon et Allan	L'Étincelle	6
6	LE GREC	Pierre Ray	Laffont	3
7	FLEURS SAUVAGES DU QUEBEC	Catherine Mackenzie	Le Jour	4
8	TOUS LES SOIRS JOSEPHINE	J. Susann	La Presse	1
9	LE CHOC DU FUTUR	Alvin Toffler	Denoël	8
10	LE DERNIER TANGO A PARIS	Robert Alley	Seghers	1

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes: Bertrand, de l'Action (Québec), Du Scorpion (Laval), Ducharme, Guérin, Gutenberg (Carré St-Louis), Hachette, Lemac, Liaisons-Verdun, Lidec, Ménard, Payette (St-Jean), Régionale (Nicoumimi), Renaud-Bray, Scorpion-Langelier, Service et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

Une nouvelle maison allemande de production de musique, sur cassettes, recherche une représentation générale au Canada, pour son programme de musique classique, de danse et de musique légère.

Possibilité de prendre une licence pour la production.

Prière de s'adresser à: Case No 13793 LA PRESSE



Joséphine exagère!

Joséphine "en remet"!

Joséphine est épuisante!

PAR L'AUTEUR DE "LOVE MACHINE"

En vente partout

les éditions la presse dirigées par Alain Stankó

**CARON LIBRAIRE**  
VENEZ BOUQUINER parmi des milliers de livres de seconde main sur tous les sujets imaginables.  
LA LIBRAIRIE À CONNAÎTRE!  
701 Place d'Armes

**Autobus Richelieu Ltée** offre un service entre Montréal et le Parc Safari africain d'Hemmingford  
DÉPARTS: Terminus Voyageur et Métro Longueuil tous les jours à 10 h. a.m. Dimanche 10 h. a.m. et 1 h. p.m.  
Pour plus de renseignements: Terminus Voyageur  
Tél.: 842-2281  
MÉTRO LONGUEUIL 527-8695  
Autobus Richelieu Ltée  
Naperville: Montréal: 245-3346 861-8755

**QUI EST GURU MAHARAJ JI?**  
Discours sur la connaissance spirituelle révélée par Guru Maharaj Ji  
**SAMEDI 28 JUILLET, à 7:30 p.m.**  
PAVILLON LAFONTAINE, Université du Québec, 1301 rue Sherbrooke E.  
Centre de la Lumière divine 489-6113

**PARC SAFARI AFRICAIN**  
Venez, on vous mangera pas!  
Hemmingford, au sud de Montréal - Autoroute 15, sortie 4

Explorez la plus grande réserve d'animaux sauvages au Canada!  
Venez en voiture avec toute la famille. Vous circulerez au milieu des fauves vivant en liberté: 2 familles de lions, 1 troupeau de tigres, des guépards et des rhinocéros dans le même enclos. Des éléphants, des girafes, des zèbres, des babouins... des centaines d'animaux sauvages!

# ARTISANS!

Vous qui êtes propriétaire ou employé d'une entreprise artisanale! Communiquez avec nous! C'est urgent!  
Les responsables du développement des métiers d'art au Québec ont besoin de renseignements que vous seul pouvez leur fournir, dans le cadre du premier inventaire des artisans à se tenir au Québec et au Canada.  
En plus d'assurer un réel essor à l'industrie, votre collaboration peut vous apporter éventuellement une foule d'avantages personnels:  
— possibilités d'exemptions fiscales;  
— possibilités d'accès à différents programmes d'assistance technique et financière;  
— possibilités de commandes additionnelles grâce à une coopération plus étroite;  
— etc.

Pour en savoir plus long, téléphonez au numéro:  
**873-4416 à Montréal, (frais virés)**  
**692-1251 à Québec.**  
Ou écrivez à:  
Métiers d'Art du Québec, Pavillon du Québec, Ile Notre-Dame, Terre des Hommes, Montréal.  
Date limite: 10 août.

- \* Sculpture
- Arts graphiques
- Carreaux
- Céramique
- Poterie
- Emaux
- Joallerie
- Orfèvrerie
- Bijouterie
- Ferronnerie d'art
- Ebénisterie
- Boisellerie
- Macramé
- Tissage
- Batik
- Tapiserie
- Broderie
- Crochet
- Tricot
- Couture
- Tapis
- Cire
- Verre
- Reliure d'art
- Cuir
- Arts esquimaux
- Arts indiens
- Etc...

# théâtre



PEER GYNT (Heath Lamberts) au pays des trolls. Une scène de la production de la pièce d'Ibsen à l'affiche jusqu'à la fin d'août au Neptune Theatre de Halifax.

## Le Neptune en quête de "son" public

par Martial Dassylva

Le Conseil des Arts du Canada a accordé au critique dramatique de LA PRESSE une bourse de voyage spéciale afin de lui permettre de voir le théâtre qui se fait dans les diverses régions du Canada. L'article qui suit sur le Neptune Theatre de Halifax s'inscrit donc dans le cadre d'une tournée qui devrait s'échelonner, suivant l'actualité, sur toute l'année 1973.

HALIFAX — Le Neptune Theatre de Halifax a dix ans. Ce n'est pas encore l'âge adulte, mais c'est

déjà suffisant pour avoir derrière lui une histoire hautement colorée et fort mouvementée, du moins si l'on en croit la brochure rédigée par Harry Bruce publiée à l'occasion de ce dixième anniversaire et intitulée: "Happy Birthday, Dear Neptune".

Bruce a pensé que l'histoire que l'on raconte sim-

plement et franchement est bien plus instructive que celle que l'on embellit. Et son essai nous repose de ces livres de commande où la vérité est gommée, les grandeurs exaltées et les misères à peine évoquées.

A cet égard, "Happy Birthday" est un modèle du genre et devrait servir d'exemple à tous ceux qui veulent raconter l'histoire de n'importe quelle institution artistique.

La lecture de "Happy Birthday" nous renseigne sur les coulisses de l'exploit, sur les tiraillements intervenus entre le premier directeur artistique du Neptune, Leon Major, et le conseil d'administration, sur les démarches régulières entreprises auprès du premier ministre Stanfield pour éponger les déficits, sur la personnalité de Major, sur son idéal modelé sur celui du Théâtre d'Art de Moscou, sur les objectifs de son successeur

immédiat Heinar Piller qui a été en poste de 1968 à 1970 et sur la situation et les positions idéologiques du directeur actuel, Robert Sherrin, entré en fonction en février 1971.

### Un bijou mais...

On ne croirait jamais en regardant le Neptune de l'extérieur qu'il a eu une histoire aussi houleuse. Le théâtre est situé sur la rue Sackville, une rue en pente de la vieille ville qui donne sur la Citadelle et sur les quais.

Avant son achat et sa rénovation, l'édifice abritait un cinéma, le Garrick, qui avait eu son heure de gloire, avant la Dépression, comme temple du burlesque. Et n'était-ce de la petite marquise qui barre le trottoir, des affiches qui annoncent le programme de la saison, des portes vitrées et de la petite vitrine aménagée à la droite de l'entrée, la devanture du Neptune passerait presque inaperçue entre la montre d'un fourreur et le pan de mur de l'édifice où sont installés l'administration et l'atelier du théâtre.

Le hall minuscule et tout en longueur s'étend à deux niveaux. Il débouche sur un parterre et sur un balcon qui peuvent recevoir en tout 525 spectateurs.

La décoration de cette salle avec ses bois bruns, ses plâtres blancs, ses parties de mur d'un bleu doux et son rideau bleu à franges dorées est une réussite incontestable, à tel point qu'on a pu parler de bijou à propos du Neptune.

Mais le spectateur, qui ne connaît pas les exigences matérielles du théâtre, ne se doute probablement pas de ce que ce petit bijou n'est pas de tout repos. Les gens du Neptune se plaignent notamment du manque de dégagements des coulisses, du peu d'espace disponible pour le rangement des décors et des costumes de même que pour l'aménagement des loges; et, jusqu'à tout récemment, l'équipement technique laissait considérablement à désirer.

Avant d'accéder à la direction artistique du Neptune en 1971, Robert Sherrin avait été, de 1966 à 1970, directeur artistique du Rainbow Stage de Winnipeg. Je le rencontre dans les locaux de l'administration du Neptune qui font penser à ceux que le Trident occupe Côte-de-la-Montagne à Québec.

### Trois périodes

Il résumera l'histoire du Neptune de la façon suivante: "Je crois que nous sommes passés par une période initiale de croissance très difficile, dont la plupart des détails sont relatés dans cette brochure (la brochure de Harry Bruce) dont, incidemment, nous sommes assez fiers, car c'est la première fois que l'on donne vraiment une histoire d'un théâtre qui ne soit pas uniquement une liste de pièces.

"Le Neptune est donc passé à travers cette période de dur combat et de crises financières. Par la suite il est passé par une période de consolidation au cours de laquelle il est devenu plus commercial. Il s'est mis à faire des saisons très massivement orientées en fonction de considérations et d'intérêts commerciaux.

"Pour ma part, j'ai imprimé au théâtre une direction qui, je le pense sincèrement, représente une autre phase de son développement: une période beaucoup moins orientée vers des préoccupations commerciales et où l'on prendra plus volontiers des risques, une période au cours de laquelle nous serons prêts à perdre une partie de notre auditoire au profit d'un public, mettons, plus sophistiqué, une période, enfin, au cours de laquelle, parmi des choses populaires nous pourrions mener des expériences aussi difficiles que "Peer Gynt".

### Programme et public

Le programme du Neptune comporte deux parties: une saison d'hiver qui comprend cinq productions

et une saison d'été qui en comprend deux.

Cet été les deux pièces à l'affiche sont une adaptation anglaise de "Un chapeau de paille d'Italie" de Labiche et une autre de la célèbre pièce d'Ibsen, "Peer Gynt". Le programme de la saison d'hiver 1972-73 comprenait trois oeuvres canadiennes "Leaving Home" de David French, "Colour the Flesh The Colour of Dust" de Michael Cook, "Listen to the Wind" de James Reaney, ainsi que "Loot" de Joe Orton et "Candida" de George Bernard Shaw.

Ce programme a suscité des réactions diverses dans le public du Neptune, le-

blic, précise le directeur artistique du Neptune, dont on dit en le regardant: "Je sais ce qu'il veut". "Mais, toujours selon Sherrin, c'est un public qui, lorsqu'il n'est pas content, le proclame très haut mais n'empêche pas une entreprise de continuer, contrairement à certaines façons de procéder qu'il a cru constater pendant son séjour dans l'ouest du Canada.

Et parce qu'il est le seul véritable théâtre professionnel de la région, le Neptune doit avoir un répertoire varié (Sherrin à qui je parle de répertoire édictique ne veut pas entendre parler du mot).

### Refléter la société

"Je pense, de compléter le directeur artistique du Neptune, qu'il nous faut ce genre de programmation qui reflète tous les éléments de la société. Nous ne pouvons négliger personne, y compris les intellectuels. C'est pourquoi les pièces populaires doivent être contrebalancées par des pièces sérieuses de même que par des pièces plus expérimentales. De toutes façons, la tendance principale de notre programmation est de s'éloigner le plus possible de la simple pièce commerciale."

En hiver, chaque production est présentée quinze fois. En été, le nombre en est porté à vingt et un. En hiver, l'indice de fréquentation atteint une moyenne de quatre-vingt pour cent; en été la moyenne est de soixante-cinq à quatre-vingts pour cent. Le budget global pour la saison 1972-73 est de \$550,000 et de \$600,000 si l'on inclut le budget du Second Stage, lequel est subventionné en vertu du programme "Initiatives locales".

Certains auteurs et certains comédiens soutiennent que ces "Second Stage" que l'on retrouve à peu près dans tous les théâtres

régionaux ne sont que des pis-aller ou des excuses pour les directeurs artistiques qui manquent de courage et ne font confiance aux jeunes auteurs dramatiques.

Robert Sherrin est d'avis qu'il faut considérer l'expérimentation non seulement en fonction des publics touchés mais encore en fonction des artisans du spectacle eux-mêmes. "La création du Second Stage, tiendra-t-il à déclarer, ne nous a pas empêché de monter des oeuvres originales dans notre salle principale. Mais la nécessité de réussir et la pression sont tellement grandes que pour certaines choses il est indéfendable de songer au "main stage".

### Nettement départagé

Et, en fin d'interview, je reviens au public du Neptune qu'il s'agit, comme dans tous les cas de théâtres régionaux, d'identifier avec le plus de précision possible.

"C'est un public nettement départagé, soulignera Robert Sherrin. (Il s'agit d'une audience). Il y a ceux qu'intéresse le théâtre sérieux et ceux qu'intéresse simplement une bonne soirée divertissante en ville. Malheureusement, le nombre des uns et des autres n'est pas assez grand. (Entendez, pas assez grand pour justifier l'activité de deux troupes différentes). Et un théâtre qui a dix ans doit, autant que faire se peut, se bâtir et s'être bâti un public sérieux. Autrement il ne peut que périr."

Au cours des prochaines saisons, Sherrin désire s'employer non seulement à affiner et à renforcer le style du Neptune mais aussi à explorer la vitalité culturelle particulière des Maritimes, en encourageant concrètement les écrivains du coin.

D'après lui, c'est la seule façon pour un théâtre régional de vraiment remplir son rôle.



ROBERT SHERRIN  
Un dur combat.

quel est en moyenne de 6.000 spectateurs pour chaque production. Selon Robert Sherrin, c'est l'une des premières fois, sinon la première fois, que l'on a enregistré semblable réponse de la part du public. Il admettra, d'ailleurs, sans ambages que le programme de 1972-73 était probablement trop audacieux et qu'un léger recul pourrait bien s'imposer dans les saisons à venir.

Ce public du Neptune, Sherrin le considère comme très varié, compte tenu du fait que la région de Halifax possède trois universités. "Ce n'est pas un pu-

## FESTIVAL EXPO-THÉÂTRE

tout le monde a vu

# TOMMY

tout le monde veut revoir

# TOMMY

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

CE SOIR ET JUSQU'AU 4 AOÛT

Mardi-ven. 20 h. 30 — Sam. 19 h. et 22 hres

AU MÊME PROGRAMME

CARMINA BURANA (merc., vend. et sam. à 19 h.)

JEU DE CARTES (mar., jeu. et sam. à 22 h.)

Achetez vos billets maintenant

Expo-Théâtre, Les Grands Ballets Canadiens, 5415, Chemin de la Reine Marie et à tous les guichets T.R.S.

Achetez vos billets par téléphone avec **CHARGEX** 873-5183

Guichets ouverts de 10h30 à 18h. lundi à samedi. Sièges réservés: \$5. Information: 873-5183

Offre spéciale à la **Baie**

\$2.95 (sièges non réservés) rue Ste-Catherine, Rockland, Dorval, Pie IX, Versailles, Laval.

expo-théâtre cité du havre  
autobus 12, métro McGill

## FESTIVAL EXPO-THÉÂTRE

Commandé par la Fraternité des Indiens du Manitoba

Un nouveau ballet de Norbert Vésak  
avec le Chef Dan George

# The Ecstasy of Rita Joe

Tiré de la pièce de George Ryga  
Musique: Ann Mortimer / Film: Don S. Williams

du 20 au 25 août

lundi à samedi à 20 h 30

au même programme: Rondo de John Neumeier  
Grand Pas Espagnol de Benjamin Harkavy

Achetez vos billets maintenant

Expo-Théâtre, Les Grands Ballets Canadiens, 5415, Chemin de la Reine Marie et à tous les guichets T.R.S.

Achetez vos billets par téléphone avec **CHARGEX** 873-5183

Guichets ouverts de 10h30 à 18h. lundi à samedi. Sièges réservés: \$5. Information: 873-5183

Offre spéciale à la **Baie**

\$2.95 (sièges non réservés) rue Ste-Catherine, Rockland, Dorval, Pie IX, Versailles, Laval.

## The Royal Winnipeg Ballet

Directeur: Arnold Spohr

expo-théâtre cité du havre  
autobus 12, métro McGill

## ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Chef d'orchestre: Alexander Brott

MOZART SOUS LES ÉTOILES

Soliste: BARRY TUCKWELL

Un des plus célèbres virtuoses du cor du monde

• Une Kleine Nachtmusik

• Concerto pour cor en ré majeur

• Divertimento K.136

• Concerto pour cor en la bémol majeur

LUNDI SOIR, 30 JUIL., 8.15

disponibles chez International Music Store —

Strochcove Hall, 772 Sherbrooke O. — Disques

Jacob, Palais du Commerce.

Au cas de pluie le concert aura lieu au Regent Hall

Billets d'étudiants en vente à \$1.00 le soir du concert

UNIVERSITÉ MCGILL

## LE THÉÂTRE D'ÉTÉ SON VALLEY

PRÉSENTE EN GRANDE PREMIÈRE CANADIENNE-FRANÇAISE

HENRI NORBERT

MADELINE SICOTTE DIANE ARCAND

LOUIS LALANDE SUZELLE COLLETTE

dans

"QUAND LE CHAT N'EST PAS LÀ..."

COMÉDIE (clat de rire) de Paul Vandenberghe

musique originale GINETTE BELLAVANCE

Reservations et renseignements:

SAINTÉ-ADELE: 229-3511 — MONTREAL: 861-4801

mardi - mercredi - jeudi à 21 h.

Samedi deux représentations à 20 h. et 22 h. 30. Tous les dimanches représentations à 8 h. p.m. (20 hres).

CONDITIONS SPECIALES POUR GROUPES ET ÉTUDIANTS

INVITATION "AVANT-THÉÂTRE"

Venez déguster les spécialités Françaises et Suisses du Restaurant Lucerne à l'Hotel Sun Valley — situé à 100 pieds du théâtre. Accordéoniste - Bar - Discothèque.

HÔTEL SUN VALLEY Réservation: Montréal 861-4801

Sainte-Adele 229-3511

PLANÉTIARIUM DOW · 28 Juin  
872-4210 au 2 sept.

Messages des dieux

service des sports et loisirs montréal

# musique



RUBINSTEIN EN 1914 (A 27 ANS)  
Du succès à la famine.

## La jeunesse d'un homme heureux

par Claude Gingras

**LES JOURS DE MA JEUNESSE**, par Arthur Rubinstein. Traduit de l'américain par Georges Belmont et Hortense Chabrier. 639 pages, avec illustrations. Editions Robert Laffont, Paris (collection "Vécu"), et Editions du Jour, Montréal, 1973.

LES MEMOIRES d'Arthur Rubinstein — ou plus précisément les souvenirs des trente premières années de sa vie — sont ceux d'un musicien important mais tout autant, et peut-

être même surtout, ceux d'un homme, tout simplement — un homme heureux, heureux d'avoir vécu, heureux encore de vivre, et qui sait communiquer à son lecteur le bonheur qu'il a eu à vivre.

Le pianiste — le plus célèbre de notre époque — y parle surtout de musique, bien sûr, mais également d'une foule d'autres choses : les problèmes, souvent nombreux, parfois inconcevables, qu'il a dû surmonter pour atteindre le

sommet de la renommée et de la fortune, les voyages qu'il a accomplis, les personnalités qu'il a côtoyées, l'argent qu'il a gagné et dépensé, les différents climats politiques qu'il a vécus, les femmes qu'il a aimées, les repas qu'il a pris, les hôtels où il a séjourné, les résidences principales où il a été reçu...

Rubinstein parle de tout (et de rien) d'une manière fascinante. Qu'il énumère le menu de tel souper fin pris en 1900 ou en 1905 est déjà un prodige de mémoire, mais qu'il parvienne à nous intéresser avec de tels détails, ou encore en nommant et décrivant tel directeur d'hôtel ou tel organisateur de concerts à la même époque, est une chose encore plus étonnante. Incidemment, Rubinstein se souvient si bien de tout que c'en est presque inquiétant. Il cite au texte telle conversation qu'il a eue il y a 60 ou 70 ans, décrit en détail la toilette de telle dame à qui il faisait la cour ou le jardin dans lequel il s'est promené. Rubinstein est un esprit universel et tel est aussi son livre, et en ce sens celui-ci intéressera un très vaste public, qu'il soit mélomane ou non.

### Premier volume d'une série

"Les Jours de ma Jeunesse" couvre, comme le titre l'indique, la période s'étendant de la naissance de Rubinstein à sa trentième année, soit de 1887 à 1917 (la fin de la première Guerre mondiale). Le récit des années d'apprentissage de Rubinstein nécessite à lui seul 639 pages (la vie de bien des grands hommes tient en moins) et, bien qu'il n'en soit pas fait mention dans le livre, il s'agit de la première tranche des mémoires complets du plus célèbre pianiste actuel: Rubinstein m'a lui-même confirmé, en deux interviews passées, qu'il travaillait à rédiger l'histoire complète de sa vie.

Rubinstein écrit lui-même ses souvenirs, à la plume, donc sans magnétophone, sans machine à écrire et sans "ghost writer" (l'une des pages illustrées du livre nous le montre d'ail-

leurs au travail et reproduit deux versions de son manuscrit). Bien qu'il parle un excellent français, Rubinstein écrit ses mémoires en anglais. Ce premier tome a d'abord paru à New York, sous le titre "My Young Years", et presque aussitôt dans la présente traduction française qui, je m'empresse de le dire, est excellente au point qu'on a l'impression de lire un original.

Comme je l'ai dit au début, ce livre est le fait d'un musicien mais avant tout d'un homme. Rubinstein, raconteur génial, a le don de maintenir constamment en éveil l'intérêt de son lecteur. La précision de ses descriptions nous donne l'impression d'assister aux événements qu'il a vécus et de voir les personnages qu'il a connus — il n'y a pas une ligne ennuyeuse dans ce livre considérable — mais ce qui plus est, il émane de la lecture un profond sentiment d'amour de la vie et de compréhension des humains (même à travers quelques expériences décevantes); le lecteur pourra même en tirer de durables leçons de philosophie, d'optimisme et d'auto-discipline.

On note d'ailleurs l'absence totale d'amertume, de nostalgie ou de regret tout au long de ce passionnant récit qui se lit comme un roman et dont le héros est pourtant sans cesse balotté d'un extrême à l'autre, du succès triomphal à un état parfois voisin de la famine et du suicide. L'argent gagné avec peine est aussitôt dépensé (souvent follement); des jours de bonheur amoureux sont suivis de nuits blanches d'inquiétudes sentimentales.

### La description d'une époque

Le récit de Rubinstein nous renseigne non seulement sur ses débuts de musicien mais encore sur l'ensemble du climat artistique, social et politique de l'époque — une époque fabuleuse, celle du tournant du siècle, dont il reste très peu de témoins, très peu en tout cas qui en aient conservé un souvenir aussi frais, et que l'on voit revivre grâce à la mémoire phénoménale de ce racon-

teur hors pair — une mémoire d'autant plus phénoménale que l'auteur a perdu tous ses documents personnels au cours des deux guerres mondiales.

Rubinstein a connu ces "restes d'époque" où les musiciens jouaient pour les réceptions de riches et les concerts intimes, moyennant cachet (bien qu'il rappelle que Mme Vanderbilt ne le paya jamais). Toutes les célébrités du temps y passent: musiciens et autres artistes, monarques, hommes politiques, magnats de la finance. Rubinstein est reçu partout comme un ami (les invitations pleuvent et on note qu'il en refuse rarement). Il est l'invité de Paderewski dans son domaine de Suisse. La reine d'Espagne lui prête son piano personnel pour des séries de concerts. Pour son lancement à Paris, il passe une audition devant Ravel, Dukas et Jacques Thibaud. Il assiste à la création de la "Salomé" d'Oscar Wilde, cette même représentation au cours de laquelle Richard Strauss, également présent, décide de transformer la pièce en opéra. Plus tard, à Londres, devant le roi Edouard VII, il accompagne au piano une représentation de la "Salomé" de Strauss.

### Quelques indiscretions...

Rubinstein commente au passage quelques indiscretions sur celui-ci ou celle-là, qu'il s'agisse d'un membre de sa famille (avec laquelle il eut maints démêlés) ou d'un personnage en vue, et il raconte sans gêne maintes expériences personnelles d'ordre sentimental ou professionnel. Il n'affecte aucune fausse modestie devant ses succès et parle avec autant d'aisance de "mon art inné du camouflage musical" et de ses problèmes pianistiques. A Lyon, incapable de trouver une chambre d'hôtel, son impresario l'amène coucher dans un bordel.

Plus loin, Rubinstein fait allusion aux milieux homosexuels auxquels il fut nécessairement mêlé. On note aussi qu'il parle beaucoup d'argent et qu'il a le complexe du Juif persécuté, mais Rubinstein, je pense, se révèle dans ce livre tel qu'il est, comme dans un journal intime.

## nouvelles du disque

### Deux "Norma", deux "Puritani"...

Enregistrements d'opéras terminés et à paraître sous peu, ou devant être réalisés au cours des prochains mois:

Tout d'abord, deux nouvelles versions de "Norma" de Bellini et deux nouvelles versions de "I Puritani" du même compositeur, mettant en vedette Joan Sutherland et Beverly Sills. C'est-à-dire que Sutherland, qui a déjà enregistré "Norma" (enregistrement RCA, repris par London) et "I Puritani" (London), procédera à des "remakes" de ces deux ouvrages, avec cette fois de nouvelles distributions, de nouveau pour London, alors que sa "rivale" Beverly Sills enregistrera les deux mêmes rôles, pour Audio Treasury. On connaît déjà la distribution partielle des deux versions à paraître de "I Puritani": Joan Sutherland, Luciano Pavarotti, Nicolai Ghiaurov et Piero Cappuccilli, direction: Richard Nonyng (London); Beverly Sills, Nicolai Gedda et Louis Quilico, direction: Julius Rudel (Audio Treasury). De plus, Sutherland a enregistré "Turandot" de Puccini (rôle-titre) et doit graver "Lucresia Borgia" de Donizetti.

Par ailleurs, on annonce trois nouveaux enregistrements d'opéras dirigés par Karajan, pour autant de maisons de disques différentes: "La Bohème" de Puccini avec Mirella Freni, Luciano Pavarotti et Nicolai Ghiaurov (pour London); "Le Nozze di Figaro" de Mozart avec Tom Krause, Elizabeth Harwood, Teresa Berganza et Teresa Stratas (pour Deutsche Grammophon), et "Otello" de Verdi avec Jon Vickers, Mirella Freni et Peter Glossop (pour Angel) — il s'agit, pour Vickers et pour Karajan, d'un second "Otello" sur disques: en 1961 avaient en effet paru simultanément deux gravures d'"Otello", l'une avec Vickers, Rysanek et Gobbi, direction: Serafin (RCA), l'autre avec Del Monaco, Tebaldi et Protti, direction: Karajan (London). De passage à Montréal récemment, Vickers nous a déclaré que son nouvel enregistrement du rôle-titre d'"Otello" était "très supérieur" à son précédent.

Deutsche Grammophon annonce également une "Aida" de Verdi chantée par Jessye Norman (révélée dans le récent enregistrement Philips de "Le Nozze di Figaro"), Plácido Domingo et Nicolai Ghiaurov, direction: Claudio Abbado. Enfin, Leontyne Price a réenregistré le rôle-titre de "Tosca" de Puccini, cette fois avec Plácido Domingo et Sherrill Milnes, sous la direction de Zubin Mehta, pour RCA. Price avait enregistré "Tosca" il y a quelques années avec Giuseppe di Stefano et Giuseppe Taddei, sous la direction de Karajan (enregistrement RCA, repris par London).

Par ailleurs, Sir Georg Solti dirigera cet été un nouvel enregistrement de "Cosi fan tutte" de Mozart, pour London, avec, dans les six rôles, Pilar Lorenz, Teresa Berganza, Jane Berbie, Ryland Davies, Tom Krause et Gabriel Bacquier.

On sait que London vient de sortir un nouveau "Parsifal" dirigé par Solti et chanté par René Kollo, Christa Ludwig, Dietrich Fischer-Dieskau, Zoltan Kelen, Gottlob Frick et Hans Hotter, avec la Philharmonique de Vienne. C'est le quatrième enregistrement seulement du dernier opéra de Wagner et le premier qui ait été réalisé en studio; les trois autres enregistrements de "Parsifal" (soit deux dirigés par Knappertsbusch et le troisième par Boulez) furent tous trois enregistrés au Festival de Bayreuth pendant des représentations.

Rééditions de Gieseking  
La petite maison Rococo vient de sortir un enregist-

rement du cinquième Concerto pour piano ("Empereur") de Beethoven joué par Walter Gieseking, avec la Philharmonique de Vienne dirigée par Bruno Walter. Cela porte à trois le nombre de versions de ce concerto enregistrées par le célèbre pianiste mort en 1956, les deux autres étant celles qu'il fit avec l'orchestre Philharmonia de Londres dirigé alternativement par Karajan (réédition Odyssey) et par Galliera (réédition Seraphim)... Par ailleurs, Angel vient de sortir, sur son étiquette Seraphim, des enregistrements d'oeuvres de Debussy (entre autres la "Suite bergamasque"), de Ravel et de Grieg que Gieseking avait gravées entre 1953 et 1956.

Opéras sur Odyssey  
Columbia, sous son étiquette économique Odyssey, reprend la réédition d'enregistrements d'opéras qu'elle fit entre 1946 et 1953 avec des vedettes, les chœurs et l'orchestre du Metropolitan Opera de New York. Ont reparu, à ce jour: "Madama Butterfly" de Puccini avec Eleanor Steber, Richard Tucker et Giuseppe Valdengo, direction: Max Rudolf; "Faust" de Gounod, avec de nouveau Steber, Eugene Conley, Cesare Siepi, Frank Guarrera et Margaret Roggero, direction: Fausto Cleva; ainsi que les extraits de "Carmen" de Bizet enregistrés par Risé Stevens et Raoul Jobin, direction: George Sebastian (ne pas confondre cet enregistrement avec l'intégrale de "Carmen" que Stevens grava plus tard, avec Jan Peerce, pour RCA).

Des le 1 août  
LE GROUPE DE LA PLACE ROYALE  
Théâtre de danse contemporaine  
\$3.50  
étudiants: \$2  
(\$3.50 Place d'Armes)

Le Patriote de Ste-Agathe  
DERNIERS JOURS  
DIANE DUFRESNE  
DES LE 31 JUILLET  
SOL  
1 - (819) 326-3655 / 521-6666 / 523-1131

Orchestre symphonique de Montréal  
Festival d'été 1973 de la Banque de Montréal en collaboration avec CFCF radio-télévision, CFQR-FM et CKVL-AM/CKVL-FM

SOIRÉE ITALIENNE D'OPÉRA  
mardi — mercredi  
31 juillet et 1er août à 20 h. 15  
Au pupitre  
JEAN DESLAURIERS  
Solistes  
CLARICE CARSON, soprano  
JEAN BONHOMME, ténor  
ROBERT SAVOIE, baryton  
YOLAND GUÉRARD, basse  
Programme  
Solos, duos et trios de:  
VERDI:  
"LA FORZA DEL DESTINO"  
et  
PUCCINI: "LA BOHÈME"

GAGNEZ UN VOYAGE POUR DEUX!  
Procurez-vous le programme, vous aurez ainsi la chance de gagner deux billets aller-retour pour Rome par CP Air.  
\$2.00-\$3.00-\$4.00-\$5.00  
Les billets sont en vente à la Place des Arts. Dans les succursales suivantes de la Banque de Montréal, jusqu'au vendredi précédent le concert: Edifice C.I.L., les Galeries d'Anjou, Ahuntsic, Côte-des-Neiges/Chemin de la Reine-Marie et au centre d'achats Fairview.  
Avant chaque concert, à 19h, 100 billets de dernière heure à \$2.00 tant qu'il y en aura de disponibles.  
SALLE WILFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

La Compagnie des deux chaises présente  
UNE COMÉDIE MUSICALE  
ÉCOUTE TON PÈRE  
QUAND TA MÈRE  
TE PARLE  
avec le Théâtre du Bonhomme Sept-Heure  
Prix \$3.00 (Étudiants \$2.00) SALLE CLIMATISÉE  
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS  
100 EST. AVENUE DES PINS - 845-7277

Salle disponible pour tous genres de réunions  
Club de l'Âge d'Or Enr.  
DUMOULIN-CHOQUETTE INC.  
Mme A. Dumoulin, présidente  
4560, rue SAINT-DENIS, (Près du métro Mont-Royal)  
L'ÂGE D'OR REÇOIT LES 35 ANS ET PLUS  
COURS DE DANSE GRATUIT TOUS LES JEUDIS ET VENDREDIS de 7h à 8h p.m.  
VOYAGES - PRIX SPÉCIAUX  
Manitoba, Baie Comeau 29 juillet au 3 août  
Atlantic City 9 au 10 août  
Portugal 9 au 31 août  
Espagne 17 septembre au 9 octobre  
Grèce 10 octobre au 1er novembre  
Paris 8 novembre au 29 novembre  
524-9110 527-2085

Théâtre de Marjolaine  
EASTMAN 73  
Pour 5 sous d'amour  
avec dorothée berryman  
albert millaire  
réjean lefrançois  
muriel berger  
daniel gadouas  
serge thériault  
gilbert comtois  
marjolaine hébert  
un roman musical de louis-georges carrier,  
marcel dubé et claude léveillé  
Représentations: du mar. au ven., à 21h., sam., à 19h., et 22h. 15, dim., à 20h.  
Billets: Montréal: Ed. Archambault, 500 est, Ste-Catherine  
Sherbrooke: 567-0048 Eastman: (514) 297-2602

CÉLIBATAIRES  
Rendez-vous, réunions, activités de gala ou tous les célibataires sont invités, endroit accueillant, ambiance artistique et distinguée, activités sociales et culturelles, danse. Danse mercredi et samedi.  
Pour avoir une brochure du Centre culturel Outremont  
Appelez CR. 2-7040

la butte  
du 19 juillet au 1 août  
sur semaine à 8 h p.m.  
Vend. et sam., 8h30 et 11 h p.m.  
Dimanche à 9 h p.m.  
(télécharge lundi)  
CLAUDE LANDRE  
LA BUTTE à MATHIEU  
VAL-DAVID — Tél. 819-322-2248

THÉÂTRE INTERNATIONAL DE MONTREAL  
16e SAISON  
La Poudrière  
par Miro et Ste-Hélène  
MINI-OPÉRA du MAURIER  
BASTIEN ET BASTIENNE  
de Mozart  
LE SECRET DE SUZANNE  
de Wolf Ferrari  
DIMANCHES 5-12-19-26 août  
14h et 19h30  
THÉÂTRE DES MARIONNETTES  
PIGRASSE ROI DE LA MAGIE  
en français 14h anglais 16h  
le MARDI, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI,  
JUSQU'AU 25 AOUT  
adm.: enfants 75¢ adultes \$1.25  
BILLETS EN VENTE  
SHERATON MT-ROYAL, SUITE G-20  
Tél.: 526-0821

RÉCITAL D'ORGUE  
UN ÉTÉ EN MUSIQUE DANS UN CADRE EXCEPTIONNEL  
MERCREDI le 1er AOÛT à 8h. 30 PM  
Venez entendre les plus belles pages du répertoire jouées sur le magnifique orgue von Beckerath par  
NOËLLA GENEST  
CAP-DE-LA-MADELEINE  
Oeuvres: Bach, Hindemith, De Grigny, Alain  
Organisé par les Concerts Spirituels  
Billets en vente les soirs de récital à 7:30, à la porte  
Attention: 50 billets au jubé de l'orgue à \$4.00 chacun  
\$2.00 — Étudiants \$1.00 Renseignements: 733-8211

tnm  
UNE SOIRÉE DE RIRE  
2 comédies  
A L'AFFICHE  
"MANON LASTCALL"  
avec  
G. Line PARADIS — Guy GODIN  
Jean-Louis MILLETTE — Marie FRESNIÈRES  
et  
"JOUALEZ-MOI D'AMOUR"  
avec  
Geneviève DELOIR — Guy GODIN  
Mise en scène Jean-Louis ROUX  
Mardi au samedi 21 h. Admission: \$2.75 / \$3  
861-0563  
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE  
81 ouest, rue Sainte-Catherine

Le Patriote de Ste-Agathe  
DERNIERS JOURS  
DIANE DUFRESNE  
DES LE 31 JUILLET  
SOL  
1 - (819) 326-3655 / 521-6666 / 523-1131

Festival Orford'73  
Centre d'Arts d'Orford JMC  
Sortie 69, Autoroute des Cantons de l'Est  
CONCERTS DE FINS DE SEMAINE  
le samedi 28 juillet, 20h.30. Billets: \$4.00, \$3.00  
L'ENSEMBLE DE JAZZ NICK AYOUB  
le dimanche 29 juillet, 16h. Billets: \$1.00  
LUCIEN POIRIER, orgue (ST-BENOIT-DU-LAC)  
le dimanche 29 juillet, 20h.30. Billets: \$3.00, \$2.00  
L'ORCHESTRE D'ORFORD  
le samedi 4 août, 20h.30. Billets: \$4.00, \$3.00  
LES SCHUBERTIADES - CONCERT INAUGURAL  
L'ORCHESTRE D'ORFORD  
le dimanche 5 août, 16h. Billets: \$1.00  
HERMEL BRUNEAU, clavier - FRIEDEMANN FISCHER, flûte à bec  
RENALD SAINT-PIERRE, contrebasse (ST-BENOIT-DU-LAC)  
le dimanche 5 août, 20h.30. Billets: \$3.00, \$2.00  
LES SCHUBERTIADES  
LE TRIO DE STUTTGART  
CONCERTS SUR SEMAINE  
renseignements et réservations: (819) 843-3981  
Billets disponibles aux kiosques TRS

# LES ARTS CETTE SEMAINE

## CINÉMA

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

**ALOUETTE**: "Barbe bleue": 13:00, 16:55, 20:50. "Junior Bonner": 15:10, 19:05.

**ANJOU**: "La mort d'un bûcheron": Sam. 17:15, 21:45. Dim. 13:10, 17:15, 21:45. En sem.: 21:45.

**ARLEQUIN**: "2001 Odyssée de l'espace": 12:45, 16:35, 20:35. "Le Californien": 15:10, 19:10.

**ATWATER**: (cinéma 1): "The day of the Jackal": 13:30, 16:20, 19:00, 21:30.

**ATWATER** (cinéma 2): "Orange mécanique": Sam. dim.: 13:45, 16:10, 19:00, 21:30. En sem.: 19:00, 21:30.

**AVENUE**: "Mary Poppins": 13:00, 15:30, 18:00, 20:30.

**BEAVER**: "Getting into Heaven": 12:00, 14:55, 18:00, 21:00. "Animal Love": 13:25, 16:30, 19:30, 22:30.

**BERRI**: "101 Dalmatiens": 14:10, 17:10, 20:10. "Pas... pas pris...": 12:40, 15:40, 18:40, 21:40.

**BIJOU**: "Les hôtes de l'air": 12:20, 15:36, 21:48. "Camp spécial no 7": 13:46, 17:02, 20:18.

**BONAVENTURE**: "Frustrations": 12:10, 13:15, 14:35, 15:55, 17:15, 18:40, 20:00, 21:20.

**CANADIEN**: "Miracle de l'amour" (1): 14:05, 17:30, 20:35. "Miracle de l'amour" (2): 12:30, 15:35, 18:40, 21:45.

**CAPITOL**: "Live and let die": 12:30, 14:45, 17:05, 19:25, 21:45.

**CHAMPLAIN**: "L'apprentie sorcière": 14:05, 18:00, 21:55. "Le pays sauvage": 12:15, 16:05, 20:00.

**CHATEAU**: "La sorcière vierge": 14:50, 18:05, 21:20. "Les envoûtées": 13:15, 16:30, 19:45.

**CHEVALIER**: "Kamou-raska": 11:55, 14:18, 16:21, 18:58, 21:21.

**CHOMÉDEY**: "Gonflés à bloc": "Boeing Boeing": Sam. dim.: 18:30. Du lun. au ven.: 19:30. "Le messager du diable": minuit.

**CINEMA CINQ**: "Heat": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

**CINEMA DE MONTREAL**: "Jerry la grande gueule": 13:53, 19:00. "Croisière surprise": 15:55, 21:03. "Elvis on tour": 12:05, 17:27, 22:35.

**CINEMA 7e ART**: "Love": En sem.: 19:15. Sam.: 17:10, 21:45. Dim.: 12:45, 17:10, 21:45. "Fellini Satyricon": En sem.: 21:35. Sam.: 15:00, 19:25. Dim.: 15:00, 19:25.

**CINEMA DE PARIS**: "Mysteries of the organism": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

**CINEMAS DU VIEUX MONTREAL**: Studio A: "Il Decamerone": En sem.: 19:00, 21:00. Sam. dim.: 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Studio B: "Bof": En sem.: 19:00, 21:00. Sam. dim.: 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

**CINE-PARC MONT ST-HILAIRE**: "Alerte à la bombe": "Les plaisirs de Pénélope".

**CINE-PARC CHATEAU-GUAY**: "Le fantôme de Barbe noire": "Robinson des mers du sud".

**CLAREMONT**: "Papermoon": 12:10, 14:00, 15:50, 17:40, 19:30, 21:20.

**COMMODORE**: "Jeunes filles chez le gynécologue": "Femmes de médecins": "L'amour par la porte de service".

**COTE-DES-NEIGES** (cinéma 1): "40 carats": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

**COTE-DES-NEIGES** (cinéma 2): "Creeping flesh": 14:45, 18:00, 21:25. "Reflection of fear": 13:15, 16:30, 19:50.

**CREMAZIE**: "Le dernier tango à Paris": Sam. dim.: 14:15, 16:40, 19:00, 21:15. En sem.: 19:00, 21:15.

**DAUPHIN**: Salle Renoir: "La méprise": Sam. dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

Salle McLaren: "Il était une fois dans l'Ouest": Sam.: 15:00, 18:00, 21:00. Dim.: 14:00, 17:00, 20:00. Du lun. au ven.: 20:00.

**DOLLARD** (cinéma 1): "Alerte à la bombe": "Complices de la dernière chance": à compter de 19:00.

**DOLLARD** (cinéma 2): "Pete n'Tillie": "Joe Kidd": à compter de 19:00.

**ELECTRA**: "La sorcière vierge": 14:45, 18:10, 21:35. "Les envoûtées": 13:00, 16:25, 19:50.

**ELYSEE**: (Salle Resnais): "Fritz le chat": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

**ELYSEE**: (Salle Eisenstein): "Le grand blond avec une chaussure noire": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 22:00. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

**EROS**: "Class of 74": 14:30, 17:00, 19:30, 22:00. "She's doing it again": 13:05, 15:30, 18:00, 20:30.

**EVE**: "The Captives": 10:00, 12:10, 14:20, 16:30, 18:40, 20:55. "Slaves in cages": 11:00, 13:10, 15:20, 17:30, 19:45, 21:55.

**FESTIVAL**: "Week-end d'un champion": En sem.: 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

**FLEUR DE LYS**: "Africa Adio": 12:30, 14:45, 17:00, 19:15, 21:30.

**GRANADA**: "Comte porno": Sam. dim.: 15:05, 18:15, 21:30. "Ingénue perverse": Sam. dim.: 13:35, 16:45, 20:00. En sem.: à compter de 18:15.

**GREENFIELD PARK** (cinéma 1): "Les malheurs d'Alfred": Sam. dim.: 15:05, 18:25, 21:45. "Le distrait": Sam. dim.: 13:30, 16:45, 20:05. En sem.: à compter de 18:25.

**GREENFIELD PARK** (cinéma 2): "Cabaret": Sam. dim.: 12:50, 17:00, 21:10. "Keep it in the family": Sam. dim.: 15:00, 19:10. En sem.: à compter de 19:00.

**IMPERIAL**: "Shaft in Africa": 12:30, 14:40, 16:55, 19:05, 21:20.

**JEAN-TALON**: "Les Charlots font l'Espagne": En sem.: 20:05. Sam. dim.: 13:00, 16:35, 20:05. "Sissi face à son destin": En sem.: 18:10, 21:45. Sam. dim.: 14:35, 18:10, 21:45.

**KENT**: "Cahill United States Marshall": 13:25, 15:20, 17:20, 19:15, 21:20.

**LA SCALA**: "La sexualité au travail": 15:05, 18:25, 21:50. "Sex Shop": 13:15, 16:35, 20:00.

**LAVAL**: (cinéma 1): "Salon de massage": Sam. dim.: 12:50, 15:50, 18:50, 21:50. "Jeux d'amour chez les jeunes filles": Sam. dim.: 14:20, 17:20, 20:35. En sem.: à compter de 18:50.

**LAVAL** (cinéma 2): "Cabaret": Sam. dim.: 14:15, 18:00, 21:35. "Keep it in the Family": Sam. dim.: 12:40, 16:20, 19:55. En sem.: à compter de 18:00.

**LOEWS**: "Last of Sheila": 11:00, 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Dim.: à compter de 13:00.

**LONGUEUIL**: "Une femme": "L'indiscret": En sem.: à compter de 18:00. Sam.: 12:40, 19:30. Dim.: à compter de 13:00.

**LUCERNE**: "Frenzy": Dim.: 13:35, 17:30, 21:15. "Public Eyes": Dim.: 15:40, 19:30. En sem.: à compter de 17:30.

**MAISONNEUVE**: "Les Charlots font l'Espagne": En sem.: 20:05. Dim.: 13:00, 16:35, 20:05. "Sissi face à son destin": En sem.: 18:10, 21:45. Dim.: 14:35, 18:10, 21:45.

**MERCIER**: "101 Dalmatiens": 14:10, 17:10, 20:10. "Pas vu... pas pris...": 12:40, 15:40, 18:40, 21:40.

**MIDI-MINUIT**: "Rapport sur la vie sensuelle de la ménagère no 1": 13:10, 16:00, 18:50, 21:40. Sam.: "Rapport sur la vie sensuelle no 2": 14:35, 17:25, 20:15. Sam.: 13:10, 16:00, 18:50, 21:40.

**MONKLAND**: "Everything you always wanted to know but were afraid to ask": 12:40, 15:40, 18:40, 21:50. "What do you say to a

naked lady": 14:10, 17:10, 20:20.

**OUTREMONT**: Samedi: "Mash": 19:00. "The Music Lovers": 21:30. "Gimme Shelter": minuit. Dimanche: "Gimme Shelter": 16:30. "Un homme qui me plaît": 19:00. "La symphonie pathétique": 21:30.

**PALACE**: "Dillinger": 12:55, 15:00, 17:05, 19:15, 21:20.

**PAPINEAU**: "Le boxeur chinois": 14:35, 18:10, 21:45. "Pas de pitié pour les héros": 12:45, 16:15, 19:55.

**PARC**: "Le comte porno sonne la retraite": "La perverse ingénue".

**PARISIEN**: "Le despote cruel": 12:00, 15:35, 18:35, 21:50. "Trois filles nues sur l'île Robinson": 13:45, 17:00, 20:00.

**PICCADILY**: "The Godfather": Du lun. au jeu.: 12:35, 15:45, 18:45, 21:45. Sam. dim.: 12:30, 15:30, 18:30, 21:30. "The Good, the Bad and the Ugly": 11:30, 14:30.

**PIERROT**: "Le fils": Sam. dim.: 13:01, 15:02, 17:03, 19:04, 21:05. Du lun. au ven.: 17:16, 19:17, 21:18.

**PIGALLE**: "Rapport sur la vie sexuelle d'une ménagère" (partie 1): 10:00, 12:55, 15:45, 18:40, 21:35. (Partie 2): 11:20, 14:15, 17:05, 20:05.

**PLACE DU CANADA**: "The Hireling": Sam. dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

**PLACE VILLE-MARIE**: "The Friends of Eddie Coyle": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:20.

**PLACE VILLE-MARIE** (petit cinéma): "Harrod Experiment": 12:05, 13:45, 15:25, 17:05, 18:55, 20:45.

**PLAZA**: "Miracle de l'amour" (1): 14:05, 17:30, 20:35. "Miracle de l'amour" (2): 12:30, 15:35, 18:40, 21:45.

**PUSSYCAT**: "Sinthia": 13:40, 16:25, 19:15, 22:00. "Alimony lovers": 14:00, 17:40, 20:25.

**REGAL**: "Jeunes filles chez le gynécologue": "Femmes de médecins": "L'amour par la porte de service".

**REX**: "Bolides de feu": Sam. dim.: 13:30, 18:30. En sem.: 18:30. "Elvis Presley": Sam. dim.: 15:00, 20:00. En sem.: 20:00. "Le bal des vampires": Sam. dim.: 16:50, 21:30. En sem.: 21:30.

**RIVOLI**: "La mélodie du bonheur": 13:10, 16:30, 19:50.

**SAINT-DENIS**: "Les chats bottés": 13:10, 16:37, 20:04. "Deux femmes en or": 14:32, 17:59, 21:26.

**SALLE HERMES**: "Highway Queen": 13:30, 16:50, 20:15. "Suburban Wives": 15:20, 18:45, 22:05.

**SEVILLE**: "Jesus Christ Super Star": 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:25.

**SNOWDON**: "Harrod Experiment": 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

**VAN HORNE**: "Camille": 13:00, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

**VERDUN**: "101 Dalmatiens": 14:10, 17:10, 20:10. "Pas vu... pas pris...": 12:40, 15:40, 18:40, 21:40.

**VERSAILLES**: (Salle rouge): "La sorcière vierge": Sam. dim.: 13:00, 16:25, 19:50. "Les envoûtées": Sam. dim.: 14:25, 18:20, 21:45. En sem.: à compter de 18:20. (Salle bleue): "Barbe bleue": Sam. dim.: 13:00, 17:00, 21:00. Junior Bonner": Sam. dim.: 15:10, 19:15. En sem.: à compter de 19:05.

**VIAU**: "Il était une fois dans l'Ouest": "Mariage au vert".

**VIDEOGRAPHE**: "Etats généraux de la culture au Québec": 20:00, sauf le lundi.

**VILLERAY**: "L'apprentie sorcière": 14:05, 18:00, 21:55. "Le pays sauvage": 12:15, 16:05, 20:00.

**WESTMOUNT SQUARE**: "Scarecrow": 13:00, 14:55, 16:55, 18:55, 21:00.

**YORK**: "Last tango in Paris": 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15.



MOZART SOUS LES ETOILES — Le célèbre corniste britannique Barry Tuckwell jouera deux concerts de Mozart avec l'Orchestre de chambre McGill, lundi soir, sur le campus de l'université McGill.

## VARIÉTÉS

**LA BUTTE A MATHIEU**: (Val-David) — Ce soir à 21 h. et 23 h.: Claude Landré. A l'affiche jusqu'à mercredi. Dès jeudi: les Jérôlas.

**LE PATRIOTE DE SAINT-AGATHE** (Ste-Agathe) — Ce soir à 21 h. et 23 h. et demain soir: Diane Dufresne. Mardi soir et toute la semaine: Sol.

**LA ROCHE A VEILLON** (St-Jean-Port-Joli) — Ce soir à 20 h. 30 et 22 h. 30: Gilles Vigneault. z

**LA BOITE** (Québec) — Ce soir à 20 h. 30 et 22 h. 30: Georges Dor.

**GALENDOR** (Ile d'Orléans) — Demain soir à 20 h. et 22 h.: Pauline Julien. En première partie: Gilles Valiquette.

**LA PETITE BASTILLE** (Québec) — Ce soir: Ville Emard Blues Band et Octobre.

**LE GOLEN** (3460, rue Stanley) — Ce soir et demain soir à compter de 21 h.: Bill Russell.

## THÉÂTRE

**THEATRE DU NOUVEAU MONDE** (84 ouest, Sainte-Catherine) — "Manon Lastcall" et "Joulez-moi d'amour" de Jean Barbeau. Avec Guy Godin, Ghislaine Paradis et Geneviève Deloir. Du mardi au samedi à 21 h. Jusqu'en septembre.

**THEATRE DE QUAT'SOUS** (100 est des Pins) — A partir de jeudi à 20 h. 30. "Ecoute ton père quand ta mère te parle" ou "vice versa". Comédie musicale de Normand Daigneault. Mise en scène de Jean-Pierre Ménard. Par le Théâtre du Bonhomme Sept-Heure.

**ECOLE NATIONALE DE THEATRE** (5030 St-Denis) — "Les Millionnaires" de Roger Dumas. Production du Théâtre de la Brunante. Du mardi au samedi à 20h. Jusqu'à 11 août.

**THEATRE NATIONAL** (1220 est, Ste-Catherine) — Aujourd'hui à 14 h., "Arizona mon amour", opéra western, par la troupe "La Machine à boules". Dernière. Entrée gratuite.

**ORATOIRE — ST-JOSEPH** (Jardins) — "Une croix de chemin" de Monique Miville-Deschênes. Par les Jongleurs de la Montagne. Les lundis, mercredis et jeudis à 21 h. Jusqu'à 30 août.

**THEATRE DU HORLA** (15, rue des Peupliers, St-Bruno) — "Lorsque l'enfant paraît" d'André Roussin. Du mardi au samedi à 20 h. 30. Jusqu'à 4 août.

**LA POUDRIERE** (Ile Ste-Hélène) — "Love Thy Neighbour" de Jack C. Crisp. Aujourd'hui à 18 h. 30 et 21 h. 30. Dernières.

A partir de mardi, "Private Lives" de Noël Coward. Du mardi au vendredi à 20 h. 30, le samedi à 18 h. 30 et 21 h. 30. Relâche dimanche et lundi. Jusqu'à 25 août.

Aussi, les mardis, jeudis, vendredis et samedis, "Pigrasse, roi de la magie", spectacle de marionnettes; à 14 h. (en français) et à 16 h. (en anglais).

**CENTRE SAIDYE BRONFMAN** (5170, chemin de la Côte-St-Catherine) — "The Patrick Pearse Motel" de Hugh Leonard. Mise en scène de Sean Mulcahy. A 20 h. 30. Dernière demain.

**THEATRE DE SUN VALLEY** (Sainte-Adèle) — "Quand le chat n'est pas là..." de Paul Vandenberghe. Avec Henri Norbert, Diane Arcand et Madeleine Sicotte. Le samedi à 20 h. et 22 h. 30. Le dimanche à 20 h. Du mardi au jeudi à 21 h. Relâche lundi et vendredi. Jusqu'à 2 sept.

**STUDIO-THEATRE** (1155, rue Morel, Ste-Sophie-de-Lacorne, Terrebonne) — Les samedis, mardis et vendredis, à 20 h. 45. "Et pis là, là... hein" de Lise Leclerc-du Silva. Jusqu'à 2 sept.

**THEATRE DES PRAIRIES** (Joliette) — "La Saut du lit" de Ray Cooney et John Chapman. Mise en scène de Guy Hoffmann. Avec Guy Hoffmann, Jean Du-

## MUSIQUE

**CENTRE D'ART D'ORFORD** (Autoroute des Cantons de l'Est, sortie 69) — Aujourd'hui à 20h. 30: Ensemble de jazz de Nick Ayoub. Demain à 20h. 30: Ensembles instrumentaux du Centre d'art, dir.: Raffi Armenian. Mardi à 20h. 30: cours public d'interprétation sur l'harmonie de concert, par le capitaine Armand Ferland. Mercredi à 20h. 30: Robert Weisz, pianiste (dans le cadre des concerts publics de Radio-Canada). Jeudi à 20h. 30: concert des étudiants du Centre d'art (ensembles de jazz et harmonie de concert).

**CAMP MUSICAL DELA NAUDIERE** (Lac Priscault, Saint-Côme, route 42) — Aujourd'hui à 14h.: concert des campeurs et clôture du camp. Entrée libre.

**CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE** (Stewart Hall, 176, Bord du Lac) — Aujourd'hui à 17h.: Musica Camerata Montréal. Oeuvres de Beethoven, Milhaud et Schumann. Entrée libre.

**ORATOIRE SAINT-JOSEPH** — Aujourd'hui à 21h.: Ensemble de musique de chambre du Canada. Entrée libre. — Demain à 11h.: Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, à 15h. 30: Raymond Daveluy, organiste; à 16h.: Emilien Riard, carillonneur. — Mercredi à 20h. 30: Noël Genest, organiste. Oeuvres de Bach, Hindemith, de Grigny et Jehan Alain. Dans le cadre des "Concerts spirituels".

**ABBAYE DE SAINT-BENOIT-DU-LAC** — Demain à



JEUDI AU QUAT'SOUS — Le Théâtre du Bonhomme Sept Heure présentera au Quat'Sous, à compter de jeudi, une nouvelle comédie musicale de Normand Daigneault, "Ecoute ton père quand ta mère te parle" (ou vice versa). Mise en scène de Jean-Pierre Ménard.

## EXPOSITIONS

Pour des raisons d'espace, nous ne publierons plus la liste des collections permanentes. Les galeries sont priées, en conséquence, de ne nous signaler que les expositions particulières.

**MUSEE D'ART CONTEMPORAIN** (cité du Havre) — Exposition "La sculpture de Thaïlande" et "Peintres du Québec". Du mar. au ven. de 10 h. à 17 h.

**MUSEE DU QUEBEC** — "Maquettes et Michel-Ange". Oeuvres de Tony Keck et Ellyen Safrin. Jusqu'à lundi.

**GALERIE ART ET STYLE** (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Stanley Cosgrove, Arthur Lismar, Henri Masson, Goodridge Roberts et A. Sherriff Scott.

**GALERIE COLBERT** 1366 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Suzor Côté, Goodridge Roberts, Marc-Aurèle Fortin, Cosgrove et Laliberté. Tous les jours de 10 h à 18 h. Dim.: de midi à 17 h.

**GALERIE GILLES CORBEIL** (2165 rue Crescent) — Exposition "Peintres de l'école de Paris et de Montréal". Du mar. au sam. de 11 h. à 18 h.

**GALERIE D'ART** (Hôtel Sheraton - Mont-Royal) — Oeuvres de Rosette Mocionnita et Marcel Favreau. Tous les jours de 9 h. 30 à 17 h. 30. Jeu. Ven. de 9 h. 30 à 21 h.

**GALERIE DE MONTREAL** (2060 Mackay) — Sculptures de Kosso Elouf.

**GALERIE FLAMENT** (850, boul. Décarie) — Oeuvres d'artistes québécois.

**GALERIE LIBRE** (2100 Crescent) — Oeuvres d'artistes canadiens et européens. Du mar. au ven. de 11 h. à 18 h. Sam. de 11 h. à 17 h.

**GALERIE MALBOROUGH GODARD** (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'artistes canadiens. Du lun. au ven. de 10 h. à 17 h. 30.

**GALERIE MOOS** (1430 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Donald Curley.

**GALERIE JEANNE NEWMAN** (1452 Bishop) — Oeuvres d'artistes canadiens.

**GALERIE ROLLAND** (2350 Guy) — Oeuvres de Roland Montpetit. Tous les jours de 9 h. à 18 h.

**GALERIE III** (Place Bonaventure) — Oeuvres de Jack Chambers, James Ryan, Emmett, Williams, Catherine Reid et Llewellyn Xavier.

**MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE** (160 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Marius Dubois et Michel-Alain Fergues. Tous les jours de midi à 18 h.

**VEHICULE** (61 ouest Ste-Catherine) — A compter de mardi: oeuvres de Gary Smith, Joyce Jason et Jim Kylo.

**BANQUE ROYALE DU CANADA** (501 Place d'Armes) — Peintures de Thomas Keenan. Du lun. au ven. de 10 h. à 16 h. Jusqu'à jeudi.

**BRASSERIE LE PUB** (46 est, Notre-Dame) — Exposition "Watergate Tapes". Tous les jours de 10 h. à 23 h.

**CAISSE POPULAIRE ST-TERESE-DE-L'ENFANT-JESUS** (8164 St-Hubert) — Oeuvres d'A. Chayer. Du lun. au merc. de 10 h. à 15 h. Jeu. de 10 h. à 20 h. Ven. de 10 h. à 18 h.

**CENTRE SAIDYE BRONFMAN** (5170 Côte-Sainte-Catherine) — Exposition "Expression d'art".

**CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL** (1260, chemin Remembrance) — "Rétrospective 72-73".

**CENTRE ELYSEE** (35, Milton) — Oeuvres de Jean DesPrés.

**CONVENTUM** (1237 Sanguinet) — Oeuvres d'André Leblanc.

**DETOUR** (37 est St-Paul) — Oeuvres de Renée Martin. Jusqu'à mardi: A compter de mercredi: murales de Jean-Pierre Roy. Tous les jours de 10 h. à 23 h.

**GALERIE GEORGES DOR** (19 ouest, Saint-Charles, Longueuil) — Oeuvres de Bellefleur, Contant, Demore, Giguère, Lacin, Nadon et Théoret. Mer. Jeu. ven. de 14 h. à 21 h. Sam. dim. de 14 h. à 18 h.

**GALERIE L'APOGEE** (37, rue de l'Eglise, St-Sauveur-des-Monts) — Oeuvres de Louis Jaque. Jusqu'à mardi.

**GALERIE LE GOBELET** (8405 St-Laurent) — Oeuvres de Raymond Roy et Richard Klode. Jusqu'à mardi.

**GALERIE LES DEUX B** (52, rue Principale, St-Anoine-sur-Richelieu) — Oeuvres de Nicole Tremblay-Chamberland et Michel Allard. Jusqu'à lundi.

**GALERIE PICHOLLETTE** (1731 St-Denis) — Oeuvres d'André Appel, Enrico Boné, Pierre de Lacroix, Desrués, Dutoit, Eloïde, Astafieff, E. Gérard Kesselmark, J. B. Kim et J. de Montricher. Du lun. au ven. de 11 h. à 16 h.

**GARE CENTRALE** (Coin des Arts) — Peintures de Germain Baril. Jusqu'à mercredi.

**GARE WINDSOR** — Peintures de Thomas Keenan, Aladair Csatai et Robert D. Simpson. Jusqu'à mercredi.

**LA MAISON DE L'EDUCATION** (10845 St-Laurent) — Exposition de livres d'art. Aujourd'hui et demain.

**L'EZOTERIK** (1707 St-Denis) — Oeuvres d'Adriana Lysak. Jusqu'à mardi. A compter de mercredi: oeuvres d'Yvon Boulerice.

**PALAIS DES NAINS** (961 est, Rachel) — Oeuvres de Jean Loo. Tous les jours de 10 h. à 22 h.

**PLACE BONAVENTURE** (Galerie du Viaduc) — Oeuvres de Dany Chevillard.

**SQUARE DES ARTS** (Carré Dominion) — Exposition "Square des Arts".

# danse

## Sept danseurs (pas si) repus au Centaur

par Jean-Paul Brousseau

AU Groupe de la Place Royale, qui s'installe mercredi au Centaur jusqu'au 20 août, la saison qui vient va être celle de la "décentralisation", m'a annoncé Jean-Pierre Perreault, cette semaine.

"Ça fait sept ans qu'on fait Montréal, Québec, Ottawa. Je ne vois pas pourquoi on ne prendrait pas l'air du large un peu." Au programme, une tournée canadienne (dont Toronto et Winnipeg), un possible saut à Chicago, un projet pour le Mexique en novembre et la télévision. Chez Global TV à Toronto ("A Montréal, la télévision nous ignore").

"Quand j'ai accepté la codirection artistique (avec Peter Boneham), déclare Perreault, j'ai établi la politique qu'on allait... manger! L'affaire de travailler à \$15 par semaine et de se nourrir à la soupe, ça peut durer un temps, mais pas tout le temps. A la fin, tout le monde se dit qu'on peut produire sans subvention — et alors, voilà la raison qu'on invoque pour n'en pas donner."

"Uriel Luft (directeur général des Grands Ballets Canadiens) fait une scène parce qu'il lui manque \$200,000. Mais il faut quand même faire quelque chose avec ce qu'on a déjà, et si la création dépend toujours d'une question d'argent, ça finit par être le prétexte final pour ne rien faire."

### Questions de gros sous

Le GRP vogue actuellement sur une mer de prospérité relative. Charles Hart, un jeune homme originaire de la Nouvelle-Ecosse qui se sent plus chez lui en milieu francophone, a pris la direction administrative de la compagnie le 1er mai dernier. Le Conseil des Arts d'Ottawa, qui avait coupé les vivres il y a quelques années à la suite d'une... mésentente avec Jeanne Renaud, a octroyé une subvention dite de "fonctionnement"; à Québec, rien n'est jamais venu sinon \$1,000 pour un décor ("On n'a pas d'argent", dit-on à Québec. Hélas, c'est vrai); quant au Conseil des Arts de la région métropolitaine de Montréal, il avait voté quelque chose que le Comité exécutif a arrêté, s'inclinant jusqu'à terre devant le maire, qui a ces temps-ci sa vendetta personnelle contre l'Union des Musiciens.

Le GPR a engagé trois nouveaux danseurs: Janet Oxley, qui vient de Winnipeg, Robbi Monier, qui vient de New York, et Leslie Link, qui vient de Vancouver. La compagnie comprend aussi Anne-Marie Galand et Francine Boucher, en plus de Perreault et Boneham.

"Je pense, dit Perreault, que nous avons actuellement le groupe le plus intéressant de notre existence."

Il en parle notamment au sujet de "Continental", qui sera au programme du Centaur, et qui s'appelait originellement "Danse pour trois ou quatre filles".

"Je suis parti d'une musique de Morton Feldman pour quatre pianos. Les pianistes ont la même partition, mais sont libres de jouer au tempo qu'ils veulent. De même pour les quatre danseuses de "Continental". J'ai donné certains pas de base; elles ont le choix de la qualité des mouvements, de l'espace et du tempo.

### C'est pas des machines

"Elles peuvent aussi changer l'ordre des sections. En fait, nous avons placé tout cela en deux heures. Puis je suis parti pour l'Europe pour une dizaine de jours, et quand je suis revenu, tout était prêt.

Tout est lent comme un adage. Je voulais faire une chorégraphie qui ressemble à un vieux pull, dans lequel tu te mets à ton aise le samedi, et je vais travailler de plus en plus comme ça. Il faut laisser au danseur individuel une marge de créativité. C'est pas des machines. Je ne suis pas attaché à mes chorégraphies au point de régler tout ça pour l'éternité."

C'est la philosophie qui a présidé à la refonte complète de "Les Bessons" (qui, incidemment, est le mot par lequel on désigne, dans certaines régions du Québec, les jumeaux!).

### Une tranquillité... mouvementée

"Les Bessons" est, de l'avis de plusieurs, l'oeuvre du GPR qui a eu le plus d'impact. Et pourtant, Jean-Pierre Perreault en a complètement refondu la chorégraphie et a commandé une nouvelle musique à Pierre Gouin, qui a travaillé avec Serge Garant et qui monte la bande finale au studio de musique électronique de McGill.

La soirée du Centaur va aussi être l'occasion de créer "Mille Fins", un ballet "oriental" sur de la musique de monastère bouddhiste de Kyoto, et dont Peter Boneham me confie que c'est la chorégraphie dans laquelle il a le mieux réalisé concrètement ce que l'esprit concevait.

Cette oeuvre est d'ailleurs née d'une sorte de choc de Peter devant des statues orientales de la collection permanente du Royal Ontario Museum de Toronto.

"Il y en avait 20. Tu regardes, et elles sont parfaitement immobiles. Et tu te déplaces un peu, et une main, un bras s'anime. Il finit par y avoir des milliers de mouvements, sans que disparaisse l'impression de tranquillité. Et l'émotion se déplace à plusieurs niveaux."

C'est ici que Peter Boneham parle de cette oeuvre comme étant la plus près de ce qu'il est lui-même, essentiellement. "C'est un tableau de mes sentiments."

### Un numéro pour divertir

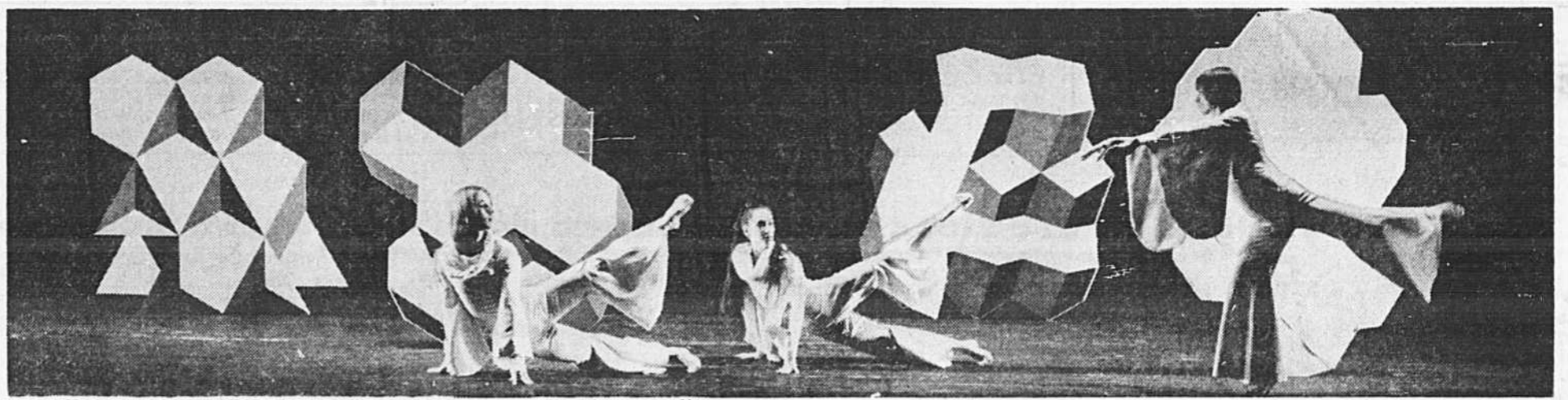
L'autre chorégraphie de Peter, "Ann Miller ne l'aurait pas vu ainsi", intègre un poème de Gertrude Lemoine, et sa musique "pourrait être Charlebois, Tchaïkovsky, Beethoven, Sinatra, Pauline Julien, Tino Rossi dans un "come back" ou encore... les nouvelles 15 minutes avant les autres".

C'est tout ce que veut en dire Peter, qui devient mystérieux comme un... Oriental. Pour le poème, "tu peux mettre qu'il sera régité (sur bande) par une personnalité bien connue de la danse". Voilà.

Les trois éléments (poésie, musique et danse) y sont sans rapport logique, indépendants. "Si j'écrivais, dit Peter, j'écrirais comme Gertrude Lemoine dans son poème."

"Ce n'est pas une oeuvre dans laquelle je fais une déclaration artistique très sérieuse. C'est seulement un numéro pour divertir. C'est comme quand tu vas dans un magasin de seconde main; si tu ne sais pas regarder, tu en reviens avec rien. J'ai seulement voulu rassembler un bric-à-brac intéressant."

Et si les choses vont bien, le GPR restera au Centaur jusqu'au 2 septembre. Une façon de s'installer dans leurs meubles, puisqu'ils feront partie intégrante du nouveau Centaur, dont la salle de cet été est complètement réaménagée avec air conditionné.



"LES BESSONS" DE JEAN-PIERRE PERREAULT DU GPR Une refonte complète.

## Les Cinémas Odéon vous offrent pour les vacances, deux superbes programmes de WALT DISNEY

**PAS VU... PAS PRIS...**

Les aventures extraordinaires d'un jeune homme invisible!

POUR TOUS

Les aventures extraordinaires d'un jeune homme invisible!

2 FILMS EN COULEURS

APRES "LES ARISTOCHATS", VOICI "LES ARISTOCHIENS"

**101 Dalmatiens**

OUVERT DES MIDI

BERRI  
ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

MERCIER  
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

VERDUN  
3841 WELLINGTON 768-2092

POUR LA PLUS GRANDE JOIE DES PETITS ET GRANDS

ANGELA LANSBURY  
DAVID TOMLINSON

**L'apprentie Sorcière**

les moins de 12 ans \$1.00 en tout temps

OUVERT DES MIDI

2<sup>e</sup> FILM WALT DISNEY UNE FAMILLE COURAGEUSE... UNE AVENTURE PALPITANTE...

**"Le pays sauvage"**

CHAMPLAIN  
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

VILLERAY  
ST-DENIS JARRY 388-5577

Un complot pour assassiner de Gaulle

La prime ..... \$500,000

POUR TOUS

6<sup>e</sup> sem.

**THE DAY OF THE JACKAL**

1.30 - 4.20 - 7.00 - 9.30

ATWATER 1  
PLAZA ALEXIS NIHON  
935-4246

VIVA LEONE

14 ANS

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

LUN - VEN: 8.00  
SAM: 3.00 - 6.00 - 8.00  
DIM: 2.00 - 5.00 - 8.00

le DAUPHIN  
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

PALME D'OR avec mention spéciale du jury pour la qualité exceptionnelle de l'interprétation de SARAH MILES

LE FILM QUI HONORE LE FESTIVAL DE CANNES 73

POUR TOUS

Robert Shaw Sarah Miles dans

**La Méprise**

(The Hireling)

un film de Alan Bridges

LUN - VEN: 7.30 - 9.30  
SAM - DIM: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

le DAUPHIN  
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

22<sup>e</sup> sem.

18 ANS

STANLEY KUBRICK

**ORANGE MÉCANIQUE**

LUN - VEN: 7.00 - 9.30  
SAM - DIM: 1.45 - 4.10 - 7.00 - 9.30

ATWATER 2  
PLAZA ALEXIS NIHON  
931-3313

Le Dernier Tango à Paris

UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI

Admission: LUN - VEN: 7.00 - 9.15  
Sam - DIM: 2.15 - 4.40 - 7.00 - 9.15

CREMAZIE  
ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

Bientôt!

**L'Aventure du Poséidon**

CHAMPLAIN  
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

**TOUT LE MONDE IL EST BEAU  
TOUT LE MONDE IL EST GENTIL**  
VENDREDI LE 3 AOÛT  
**CINÉMA DE PARIS FLEUR DE LYS**

**la semaine des cinéphiles**

**CENTRE D'ART DE PERCE** (Série de films québécois. A 19 h 30. Admission: \$2.)  
**CETTE SEMAINE:** LA NUIT DE LA POESIE de Jean-Claude Labrecque et Jean-Pierre Masse, 1970. LE MARTIEN DE NOEL de Bernard Gosselin, 1970. TU BRULES... TU BRULES... de Jean-Guy Noël, 1972-73. LES COLOMBES de Jean-Claude Lord, 1972. OU ETES-VOUS DONC...? de Gilles Groulx, 1969. LA NOCE EST PAS FINIE de Léonard Forest, 1970.

**CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE** (Université Sir George Williams, 1455 boul. de Maisonneuve, Immeuble Hall, salle H-110. Admission: 75 cents). Festival de Science-fiction.

**VENDREDI** à 19 h.: THE BLOB de Irvin S. Yeaworth, Etats-Unis, 1958. A 21 h.: CREATURE WITH THE ATOM BRAIN d'Edward Cahn, Etats-Unis, 1955.

**OUTREMONT** (Cinéma de répertoire, 1248 ouest, avenue Bernard. Admission: 99 cents par séance).  
**Ce soir** à 19 h.: MASH de Robert Altman, USA, 1969. A 21 h 30: THE MUSIC LOVERS de Ken Russell, G-B, 1971.  
**Demain** à 16 h 30: GIMME SHELTER de David Maysler,

USA 1970. A 19 h: UN HOMME QUI ME PLAÎT de Claude Lelouch, Fr-Ital, 1969. A 21 h 30: LA SYMPHONIE PATHE-TIQUE de Ken Russell, G-B, 1971.

**Lundi** à 19 h: LA SYMPHONIE PATHE-TIQUE. A 21 h 30: VIVRE POUR VIVRE de Claude Lelouch, Fr-Ital, 1967.

**Mardi** à 19 h: "Z" de Costa-Gavras, Fr-Alg, 1969. A 21 h 30: L'AVEU de Costa-Gavras, Fr-Ital, 1970.

**Mercredi** à 19 h: CHARLES MORT OU VIF de Alain Tanner, Suisse, 1969. A 21 h 30: LA SALAMANDRE de Alain Tanner, Suisse, 1971.

**Jeudi** à 19 h: GET CARTER de Mike Hodges, GB, 1971. A

(voir suite en page 12)

**PENDANT L'ÉTÉ DISTRAIEZ-VOUS DANS NOTRE AGRÉABLE AMBIANCE CLIMATISÉE**

**CINÉMAS UNIS**

**LE POUVOIR DE CES FILLES VOUS DONNERA LE CHOC DE VOTRE VIE** 18 ANS Adultes

un COUPLE en face d'une SORCIERE SENSUELLE

**la SORCIERE VIERGE** 2e FILM

**LES ENVOUÏÉES**

V.F. de "VIRGIN WITCH"

Ann MICHELLE Patricia HAINES

Couleur Anita SANDERS Solveig ANDERSSON

CHATEAU ST-DENIS & BELANGER 271-4400

ELECTRA STE-CATH & AMHERST 522-9177

VERSAILLES 7265 SHERBROOKE e. 352-4020

Le plus nouveau métier au monde! 18 ANS Adultes

**SALONS de MASSAGE** Couleur

LES JEUX DE L'AMOUR CHEZ LES JEUNES FILLES 2e FILM

CINEMA LAVAL 688-9200

centre Laval coin boul. ST-MARTIN et SORTIE 7 de l'Autoroute (Chomedey)

Sur semaine \$6.50 p.m. Samedi et dimanche depuis 11.50 p.m.

**ROGER MOORE**

**JAMES BOND 007 "LIVE AND LET DIE"**

LAISSEZ-PASSER NON ACCEPTÉS

CAPITOL barrière: 12.30, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45 p.m.

Dernier programme complet 9.25 p.m.

United Artists

**CAPITOL** 890 STE-CATHERINE O. 866-6928

**DORVAL** 260 AVE. DORVAL 631-9977

DORVAL mp. 6.45, 9.00 p.m. Mercredi 7.50 p.m. Dim. dès 12.45 p.m.

14 ANS

LES MAÎTRES SUPRÊMES DU KUNG FU

**LE BOXEUR CHINOIS** AUSSI

EN COULEURS "PAS DE PITIÉ POUR LES HÉROS"

Représentation complète à 12.45, 4.15 et 7.55 p.m.

**PAPINEAU** PAPINEAU & MT-ROYAL 571-8853

5e SEMAINE À MONTRÉAL! EN STÉRÉOPHONIE! POUR TOUS

Universal Pictures and Robert Sigmond present

A NORMAN JEWISON Film

TED NEELEY-CARL ANDERSON YVONNE ELLIMAN BARRY DENNEN

**"JESUS CHRIST SUPERSTAR"** Technicolor

Représentation 12.45, 2.55, 5.05, 7.15, 9.25 p.m. Dernier spectacle complet 8.05 p.m.

**SEVILLE** 2166 STE-CATHERINE O. 932-1139

14 ANS

LE VOLEUR DE BANQUES LE PLUS ADROIT DU MONDE

**DILLINGER** Color by MOVIELAB

LE PREMIER DES GANGSTERS

WARREN OATES-BEN JOHNSON MICHELLE PHILLIPS CLORIS LEACHMAN EN COULEUR

Représentation: 12.55; 3.00; 5.06; 7.15; 9.20 p.m.

Dernière représentation complète à 9.10 p.m.

2e SEMAINE **PALACE** 698 STE-CATHERINE O. 866-4991

2 GRANDS SUCCÈS

LES MALHEURS D'ALFREDO 2e FILM POUR TOUS

EASTMANCOLOR avec

**LE DISTRAIT**

PIERRE RICHARD CHRISTINE BARRAULT MARIA PACOME BERNARD BLIER

**GREENFIELD PARK** PLACE GREENFIELD PARK 671-6129

Sur semaine dès 6.25 p.m. Samedi et dimanche continué depuis 1.30 p.m.

EN COULEURS

"Un des cinq meilleurs films de l'année" Vernon Scott, U.P.I. 14 ANS

**RYAN O'NEAL** 2e mois

PRODUCTION PETER BOGDANOVICH

**"PAPER MOON"**

Spectacle complet à: 12.10, 2.00, 3.50, 5.40, 7.30, 9.20 p.m. samedi dernier spectacle complet à 11.15 p.m.

**Claremont** 5038 SHERB. O. W. AVE GREY 486-7395

POUR TOUS

LE PLUS MERVEILLEUX DE TOUS LES SPECTACLES!

JULIE ANDREWS - DICK VAN DYKE DAVID TOMLINSON - GLYNIS JOHNS

WALT DISNEY'S

**MARY POPPINS**

Technicolor

**AVENUE** 1224 GREENE AVE. 937-2747

**FAIRVIEW** 697-8095 PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE 5.33

Avant, représentation complète à 1.00, 3.30, 6.00, 8.30 p.m. Après (Cinéma 2) le soir à 9.30 et 9.00. Samedi en matinée 2.00 p.m. Dimanche à partir de 1.50 p.m.

18 ANS Adultes

**EXCESSIVEMENT DROLE!..**

AVIS SI VOS MUSCLES FACIAUX SONT FATIGUÉS D'AVOIR TROP RI LA DIRECTION DE CE CINÉMA VOUS GARANTIT UN MASSAGE!

COULEUR

**le COMTE PORNO** Sonne la retraite

Rinaldo Talamonti Doris Arden Karin Götz Chantal Esquil

2e FILM **Un Amour Déçu**

**la PERVERSE INGÈNE** Couleur

Haydee Politoff Corrado Pani

**GRANADA** 4353 STE-CATHERINE E. 255-2428

**PARC-Verdun** 720 de l'Eglise 768 2509

GRANADA, SUR SEMAINE DES 6.15 p.m. SAMEDI ET DIMANCHE DEPUIS 1.35 P.M.

PARC, SUR SEMAINE DES 6.00 P.M. SAMEDI ET DIMANCHE DEPUIS 12.30 P.M.

DERNIÈRE SEMAINE! POUR TOUS

GAGNANT DE 5 OSCARS

**"LA MÉLODIE DU BONHEUR"**

JULIE ANDREWS - CHRISTOPHER PLUMMER ELEANOR PARKER EN COULEURS

VERSION FRANÇAISE DE THE SOUND OF MUSIC

**RIVOLI** ST-DENIS & BELANGER, 277-4129

Représentation complète à 1.10, 4.30, 7.50 p.m.

18 ANS Adultes

POUR ELLES, LA VIE EST UNE FÊTE. DANSE APRÈS DANSE

**THE CLASS OF '74** She is doing it AGAIN

COULEUR

**RQS** 59 STE-CATHERINE E 288-5513 ST-LAURENT

Représentations complètes à 1.05, 3.30, 6.00 et 8.30 p.m.

14 ANS

**ALFRED HITCHCOCK'S "FRENZY"** 2e FILM

MEET FARROW/TOPOI MICHAEL JAYSTON "THE PUBLIC EYE" Technicolor

Le soir à partir de 9.30 p.m. Dimanche à partir de 1.35 p.m.

**LUCERNE** 855 DÉCARIE BLVD. 744-2734

POUR TOUS

4e SEMAINE

PRODUCTION FRANKOVICH

**40 Carats**

COLUMBIA PICTURES

Liv Ullmann Gene Kelly Edward Albert Binnie Barnes

**CÔTE DES NEIGES** 1111 PLAZA CÔTE DES NEIGES 735-5577

ICINÉMA 11 SPECTACLES COMPLETS À 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 P.M.

POUR TOUS

JOHN WAYNE

**CHILL**

UNITED STATES MARSHAL

GARY GRIMES - GEORGE KENNEDY Technicolor

Kent, représentations: 1.25, 3.20, 5.20, 7.15, 9.20 p.m. Dorval (Salle Dorval) Le soir: 7.00 et 9.00 Samedi en matinée 2.00 p.m. Dimanche à partir de 1.00 p.m.

**DORVAL** 260 AVE. DORVAL 631-9977

SUSPENSE... FRAYEUR! LE SOMMET DE L'HORREUR! 14 ANS

**A REFLECTION OF FEAR** PLUS

THE CREEPING FLESH

"Creeping Flesh" 2.45, 6.30, 9.25 p.m. "Reflection..." à 1.15, 4.30 et 7.50 p.m.

CHRISTOPHER LEE PETER CUSHING

**CÔTE DES NEIGES** PLAZA CÔTE DES NEIGES 735-5527

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE 18 ANS Adultes

LES DÉREGLÉMENTS D'UNE JEUNE PROVINCIALE

D'APRÈS UNE NOUVELLE DE JOSE BENAZERAF

Trip to Perversion... EN COULEURS

Spectacle complet à 12.00, 1.15, 2.35, 3.55, 5.15, 6.42, 8.00, 9.20 p.m. Dimanche complet dès 1.20 p.m.

**FRUSTRATION** JANINE REYNAUD MICHEL LEMOINE

**bonaventure** PLACE BONAVENTURE 861-2725

# cinéma



"CAHILL: UNITED STATES MARSHALL", avec John Wayne  
L'instinct de mort un peu trop développé.

## L'art de bien mourir en couleur

par Georges-Hébert Germain

Si je devais jouer un rôle au cinéma, je voudrais que ce soit celui d'un bandit bien-aimé. Je serais terrible et terrifiant, sans pitié, sans peur et sans reproche, car on m'aurait injustement traité autrefois pour un crime que je n'aurais pas commis. J'aurais sur mes épaules tous les crimes de la terre; dans mes yeux toute l'innocence et l'angoisse du monde; dans mon cœur, les meilleures raisons du monde. Je m'évaderais toujours après quelques semaines de réclusion, le temps de penser mes blessures et de faire de nouveaux plans. Les journaux m'auraient surnommé le Prométhée Déchainé. J'irais aux Enfers comme Orphée, pour y repêcher ma blonde, avec qui je serais d'une tendresse infinie, qui serait belle comme le jour dans ses robes en soie des années 30. Et personne d'autre que moi ne lui toucherait, non pas que je serais contre, mais parce qu'elle serait la même du boss et que le boss, l'ennemi public numéro un, le bouc émissaire, le fou du roi, l'Hydre de Lerne, Fantomas, ce serait moi, jusqu'à la fin, une fin glorieuse et splendide, au soleil couchant, un soir

collant de juillet, avec trente balles dans le dos, l'arme encore fumante à la main et le sourire aux lèvres. D'un regard méprisant, j'écraserais des millions de spectateurs, larmes encore brûlantes sur la joue. Et je mourrais en disant bande de caves. Mon âme qui est immortelle et chaude s'en irait gonfler le zeppelin de leurs bons sentiments, pendant que les quelques policiers qui auraient survécu au carnage s'approcheraient de moi en disant, god, he was a helluva man.

*Allongant son ombre immense  
Sur le monde et sur Paris,  
Quel est ce spectre aux yeux gris  
Qui surgit dans le silence?  
Fantomas, serait-ce toi  
Qui te dresse sur les toits?*

Robert Desnos, qui a connu la bande à Bonnot et raconté magnifiquement dans ses poèmes le geste de Juve et de Fantomas, était payé pour savoir que les bandits de cinéma ne meurent pas et qu'il y en aura tant que les gens assis dans la salle sentiront le besoin d'en déléguer quelques-uns sur le grand écran pour y faire quelques savants sondages dans la

profonde dualité de la Vie et tâcher de comprendre les mécanismes du balancier qui oscille inexorablement entre la lumière et l'obscurité, entre le bien et le mal, entre la vie et la mort. C'est du saint Paul tout craché. Depuis qu'Eve, notre mère à tous, a croqué la pomme, nous portons tous tant que nous sommes, avec plus ou moins d'élégance et d'ostentation, une belle grande cicatrice intérieure (scarface). Et nous savons, depuis Leone, que nous sommes tous bons, brutes et truands à la fois. Le cinéma de bandits nous permet de voir comment agit le truand en nous et comment parfois, le bon se comporte en brute avec le truand.

Les films de gangsters ne sont plus ce qu'ils étaient. Les rapports de bons à truands se sont considérablement améliorés. Autrefois, dans le temps de Bogart, Karloff, Edward G. Robinson, etc. il n'y avait pas tellement de mystère, pas de clair-obscur. On était chien ou loup. Il y avait d'un côté les bandits, les damnés de la terre, les mauvais, les forcés, vicieux de bord en bord. Et de l'autre côté, du bon côté, celui de la salle, il y avait la police, la loi et l'ordre, l'uniforme, la noble cause. Les choses ont bien changé. Nous aussi, faut croire. Cinq des six films de bandits que j'ai vus ces jours derniers nous présentent le criminel comme un être éminemment sympathique et profondément humain, donc innocent. C'est le système qui est coupable (mais essayez donc de couper un système ou de guillotiner une société).

Les films que j'ai vus (sauf un) nous laissent voir à l'arrière-plan une société (qu'on peut facilement identifier comme étant la nôtre) en état de pourrissement et de putrescence avancée. Rien ne va plus. Mais personne n'est coupable. L'innocence fondamentale de l'homme est intouchée. Et je

serais porté à croire qu'Eve est en train de digérer la pomme qu'elle a ravalée dans son jeune temps et que nous retournerons avant longtemps dans le Paradis Terrestre où je m'en promet des vertes et des pas mûres.

### THE FRIENDS OF EDDIE COYLE par Peter Yates

Sorte de fable un peu lugubre dont l'action se passe dans le Boston d'aujourd'hui. Le pauvre Eddie, qui a femme et enfant, pas d'instruction ni de travail, se débat comme un diable dans l'eau bénite. Il vend des revolvers, des mitraillettes et des renseignements, en faisant de son mieux pour entretenir et polir ses relations avec le monde interlope et améliorer celles qu'il a déjà établies, bien malgré lui, avec la police. Coincé entre les deux, coincé entre la misère noire et un rêve de petite vie tranquille avec sa femme et ses enfants, Eddie va se mettre à courir deux lièvres à la fois. Il se fera rouler par l'un (la police) et descendre par l'autre (sous les conseils du premier). Pauvre Eddie, victime des circonstances que rien ne peut atténuer, victime de l'injustice sociale, victime de lui-même et des autres, victime professionnelle. Il voulait tout simplement se sortir du trou infect où l'avait mis la société. Et tous les moyens étaient bons. Mais il n'y avait pas d'issue possible. Et il ne l'a jamais su. Il est mort dans un cul-de-sac social.

Admirablement interprété par Robert Mitchum, Eddie Coyle est le prototype du petit minable que manipulent les grands de la pègre et qui finit par se faire ficeler sur la colonne des faits divers des journaux. Avec une seule balle dans la tête. Si l'on creuse un peu dans sa maigre vie, on ne découvre pas la moindre petite preuve de méchanceté. Eddie Coyle était un homme de bonne volonté. Il voulait vivre. Et vivre mieux. Pas faire le mal. Petites crapules des faits divers, victimes de règlements de comptes au petit matin derrière le bar du jour, le cinéma vous a pardonné. Enfant, j'aurais rêvé de rendre une paille au petit diable qui se débattait dans le bûcher du portique de l'église. Fleurette m'a dit: tue pas les araignées, ce sont de bonnes bêtes.

### DILLINGER par John Milius

John Dillinger a plus d'envergure qu'Eddie Coyle. Il a été, au cours des années 30, l'ennemi public numéro un et a fait trembler tous les banquiers du Mid-West américain. "La Dépression, disait-il, connaît pas." Il était fier de lui et entretenait consciencieusement le jardin fleuri de sa renommée et de sa fortune. "Je ne sais pas où ni quand nous aurons Dillinger, disait le directeur du Département de la justice, mais nous l'aurons et je souhaite qu'on le coince de telle façon que le gouvernement n'ait pas à payer les frais de justice de son procès." Belle mentalité! Le FBI avait placé son agent le plus féroce à la tête de l'escouade de policiers chargés de l'arrêter. Melvis Purvis avait déjà arrêté ou descendu Baby Face Nelson, Pretty Boy Floyd, Machine Gun Kelly et quelques autres grandes figures du crime américain. Milius en a fait une espèce de sombre brute, un maniaque obsédé par les voleurs de banques et les bandits en liberté. Un cas de psychiatrie. A la fin du film, une note nous informe qu'il s'est suicidé, il y a une quinzaine d'années, avec le même revolver qui, en 1934, lui avait servi à liquider Dillinger. Et il paraît

qu'on a donné les traits de ce dernier aux mannequins et aux cibles sur lesquels pratiquent les tireurs du FBI.

Dillinger fait figure de héros. On sent bien quelquefois, à l'entendre rire ou gueuler, qu'il n'est pas trop bien dans sa tête, mais peut-on reprocher à un homme d'être ce qu'il est? Et s'il n'a pas toute sa tête à lui, à qui la faute? Purvis était peut-être maniaque, mais Dillinger était carrément fou. Et ses acolytes étaient plus fous encore et plus furieux. L'un d'entre eux disait toujours qu'il était plus sage de descendre le gérant et les commis de banques que de les faire s'adosser au mur. C'était plus rapide, et si la police arrivait, on avait moins d'ouvrage.

Comme "Pat Garrett & Billy the Kid" (qui prendra l'affiche bientôt), comme "La Scoumoune" et "The Man Who Loved Cat Dancing" (qui vient de quitter l'affiche) "Dillinger" nous offre une série de tableaux tous plus violents et sanglants les uns que les autres. Pat Garrett, la Scoumoune et Cat Dancing nous laissent respirer de temps en temps en nous parlant d'amour et de beau temps, mais Dillinger jamais. Les rares moments qu'il passe avec sa belle sont noyés dans de grandes scènes de tuerie que les cinéastes ont montées comme de véritables ballets. Qui doivent d'ailleurs coûter les yeux de la tête. On voit les balles éclater, traverser et renverser les corps, le sang gicler, les visages se crispier de douleur et se détendre soudainement.

La mort se donne en spectacle. Un poignant strip-tease dans lequel elle dévoile avec mille raffinements, avec des gestes au ralenti et des plans longuement travaillés, ses charmes envoûtants et terrifiants. Que vient faire toute cette violence au cinéma? On dit qu'elle reflète et condamne par l'absurde la violence sociale et la guerre. Mais est-ce nécessaire de condamner si longtemps et si souvent? Est-ce nécessaire de rendre la violence et la mort si belles? Chose certaine, ces films ne reflètent pas une

grande sérénité face à la mort. C'est un genre de feeling qui s'approche, il me semble, de celui que doivent éprouver ceux qui jouent à la roulette russe. Si le cinéma le pouvait, il vous tirerait dans l'épaule pour faire plus vrai. De ce temps-ci, il a l'instinct de mort un peu trop développé à mon goût. J'ai hâte que ça lui passe. Comme patron de la bonne mort, j'aimais mieux saint Joseph.

### CAHILL: UNITED STATES MARSHALL par Andrew V. McLaglen

Dans le bon vieux Far-West, des bandits, méchants, bêtes et laids de surcroît, viennent de faire une banque et d'assassiner d'honnêtes citoyens comme vous et moi. Ils se débrouent à la justice, selon la coutume centenaire et, ma foi, bien compréhensible des voleurs de banque. Ils rejoignent les rangs des hors-la-loi qui, ayant amassé un bon magot, se retirent dans de sèches montagnes où il n'y a pas d'eau, pas d'arbres, pas de femmes, rien à manger, rien à boire, rien à faire. Drôle de mentalité. Les plus heureux se retrouvent un jour ou l'autre en prison. Les autres rencontrent Cahill. Le dernier homme.

C'est un film chaste, moral et qui, évidemment finit bien pour les bons et mal pour les méchants. Ces derniers y laissent leurs peaux que les bons couvrent d'opprobre et de ridicule. Mêlé à tout ça: une petite intrigue bleu pâle à la "Papa à raison". Cahill, qui est continuellement occupé à traquer des bandits visqueux et hideux, ne se préoccupe pas de ses enfants, deux bambins adorables qui souffrent de l'abandon paternel et qui, livrés à eux-mêmes, feront quelques pas (rien de grave) sur le chemin du crime. Cahill leur explique un jour que s'il ne les voit pas plus souvent, c'est que leur mère en mourant lui avait dit "Go get 'em". Et il s'est mis à pourchasser les gangsters. Mais tu n'as pas pensé une minute, ô grand Cahill, qu'elle voulait peut-être parler des enfants.

## en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

### THE LAST OF SHEILA

Film américain (1973) réalisé par Herbert Ross. Scénario de Stephen Sondheim et Anthony Perkins. Images de Gerry Turpin. Musique de Billy Goldenberg. Avec James Coburn, Raquel Welch, Yvonne Romaine. Loew's.

### THE HARRADE EXPERIMENT

Film américain (1973) réalisé par Ted Post. Scénario de Michael Werner et Ted Cassidy, d'après le roman de Robert H. Rimmer. Musique d'Artie Butler. Avec James Whitmore, Tippi Hedren, Don Johnson, Place Ville-Marie (peu).

### LA MEPRISE

(The Hireling)  
Film américain (1973) réalisé par Alan Bridges. Scénario de Wolf Mankowitz, d'après le roman de L.P. Hartley. Images de Michael Reed. Musique de Marc Wilkinson. Avec Robert Shaw, Sarah Miles, Peter Egan, Dauphin (en français). Place du Canada (en anglais).

*c'est un film plein de belles filles, de gros intérêts, d'eau de mer et de peurs bleues. Les hommes brassent des affaires, les filles se jettent à l'eau. Et y restent quelques fois. Comme dit la réclame: "Le jeu est de tuer ou d'être tué."*

*Robert Rimmer, l'auteur du best-seller dont est tiré le film, avait dédié son livre, paru en 1965, aux hommes et aux femmes du XXIème siècle qui, selon lui, seraient plus libérés sexuellement que ne le sont les gens d'aujourd'hui. L'action se passe en bonne partie sur des campus universitaires et dans les dortoirs des résidences d'étudiants.*

*"The Hireling" a remporté le Grand Prix International au festival de Cannes. Avec mention spéciale pour "les qualités exceptionnelles de Sarah Miles." Une histoire d'amour entre une jeune femme de la Haute et son chauffeur. Incapables l'un et l'autre de changer les habitudes que leur milieu respectif leur a imposées, ils seront séparés par la vie.*

## DE HOLLYWOOD

## Pour Mazursky, c'est fini le folklore juif

par Axel Madsen

CE QUI est sympathique chez Paul Mazursky c'est qu'il travaille une pâte exclusivement contemporaine. Le cinéma est plein de jeunes talents, trop souvent prêts à labourer — pour ne pas dire piller — le passé (Peter Fonda débute dans la mise en scène avec un western; les films de Bogdanovitch, Jutra et Truffaut sont des échos, affectueux souvent c'est vrai d'époques plus sûres d'elles-mêmes, et le nouveau Kubrick, "Barry Lyndon", est un film de cape et d'épée, comme l'est le nouveau Richard Lester, un nouveau remake des "Trois Mousquetaires"). Mazursky a d'autres atouts: il écrit ses propres films et il fait des comédies.

Le dernier est "Blume in Love", l'histoire d'un homme qui trompe sa femme, se fait divorcer, une fois divorcé, tombe amoureux de son ex-épouse. "Blume in Love" n'est pas un gros succès, comme Mazursky et la Warner l'avaient escompté.

"C'est difficile..." dit Mazursky en souriant, quand je le rencontre à Malibu où chaque été il loue une maison sur la plage et passe un mois avec sa femme, ses fillettes, son chien et ses amis à contempler la mer. Mazursky est un homme articulé, avec un sens aigu de l'humour. Il est "juif et new-yorkais, dit-il, et la vie urbaine moderne est son milieu.

"Les studios ont peur maintenant. Ce n'est plus l'époque où on faisait les

films à la chaîne, comme le spaghetti... C'est difficile, d'autant plus que j'exige d'écrire mes propres histoires — avec l'aide de quelqu'un peut-être. Etre son propre scénariste est la seule façon de rester plus qu'un pion."

Tout de go je lui demande pourquoi l'humour est si difficile et si rare à l'écran. Mazursky prend son temps. La raison est double, pense-t-il. D'un côté, l'humour essentiellement cinématographique des classiques Chaplin, Keaton, Harold Lloyd, etc. est simplement passé à la télévision qui, d'ailleurs, ne cesse de s'améliorer. D'un autre côté, il n'y a pas aujourd'hui des comiques (Chaplin, Keaton, etc.) pour inspirer les écrivains humoristiques.

"C'est encore une fois la question de qui arriva le premier, l'oeuf ou la poule, ajoute-t-il. Mack Sennett employait une ribambelle de "gag writers", n'est-ce pas. C'est évident que les deux se tiennent."

Mazursky, 43 ans, est lui-même ancien comique et écrivain de télévision, qui, après avoir écrit "I Love You, Alice B. Toklas" pour Peter Sellers, débute dans la mise en scène avec "Bob and Carol and Ted and Alice" et continue avec le gros four commercial "Alex in Wonderland", film loufoque, décousu, qui

se moquait de la Guerre du Vietnam et d'autres névroses spécifiquement américaines.

"Si "Blume in Love" marche comme il faut, on me pardonnera "Alex in Wonderland"."

### Comme vous au Québec

Pourquoi Blume? lui demandai-je, puisque Mazursky a dès l'abord insisté sur sa qualité de Juif.

"Eh bien, nous, comiques juifs, nous nous émancipons aussi. Petit à petit. Ce qui, il y a dix ans, aurait été un gag, une allusion, un aparté ethnique est aujourd'hui un simple fait. Il s'agit de l'histoire d'un homme qui s'appelle Blume, qui est donc juif. Et ça s'arrête là. C'est comme vous, au Québec. Il n'est plus besoin de faire des allusions. Aujourd'hui, en Amérique du Nord, l'ethnie est un fait. Comme ça. Nous n'avons plus besoin de cacher nos origines. Vous allez entendre de moins en moins de blagues juives, d'humour juif, dans un sens, et rencontrer de plus en plus de gens qui ne changent pas leurs noms en noms anglo-saxons. Quand Muni Weisenfreund quitta le théâtre yiddish pour se lancer dans le cinéma, il se sentit obligé de s'appeler Paul Muni. En France, une dénommée Si-

mone Kaminker se sentit obligée de changer son nom en Signoret pour percer au cinéma.

"Ainsi, George Segal joue le rôle d'un type qui s'appelle Stephen Blume dans mon film et c'est tout. Il n'y a aucune allusion à une mère couveuse juive ou autres vieilles blagues juives. Evidemment je suis partagé sur cette question — épineuse pour toutes les ethnies. Je voudrais retenir la douce, le précieux de la sous-culture yiddish, l'humour précisément. D'un autre côté, il faut évoluer."

Mazursky, qui est né à Brooklyn et a passé la plus grande partie de sa vie à New York, voit la question sur une échelle plus grande encore. L'un des thèmes qui l'"obsède", comme il dit, est l'Américain du Nord en Europe, thème qu'il aimerait traiter dans un film satirique.

"Quand un Américain du Nord est chez lui, l'Europe est une chose; quand il se trouve en Europe, c'en est une autre. Il y a une grande équivoque."

### Deux autres projets

Parmi les pays d'Europe, Mazursky est particulièrement amoureux de l'Italie. Et parmi les cinéastes, il préfère et adore par-dessus tous Federico Fellini. Son admiration pour le cinéaste italien est telle qu'il arriva

à persuader Fellini de jouer un petit rôle dans "Alex in Wonderland". Une partie de "Blume in Love" se passe à Venise.

Ses préoccupations restent évidemment américaines et son prochain film

est déjà écrit, avec son ami Josh Greenfeld. C'est l'histoire d'un vieil homme et d'un chat parcourant les Etats-Unis. Le titre: "Harry and Tonto".

"Beaucoup d'Américains s'estiment vieux à 60, d'autres à 40, dit Mazursky en

guise de synopsis de son prochain film. C'est donc l'histoire d'un homme de 70 ans explorant le pays et ses propres réactions. On l'a écrit en six semaines et il y a de bonnes chances que la Warner le produise."



Paul Mazursky dirige George Segal, sur la Place St-Marc à Venise, pendant le tournage de "Blume in Love".

Aucune allusion à une mère couveuse juive.

DES YEUX qui disent l'amour... 14 ANS



DES MOTS qui le dénoncent. **TROTTA**

un film de VON JOHANNES SCHAAF en couleurs

SEM: 7:30, 9:30  
DIM: 1:30, 3:30  
5:30, 7:30, 9:30

**FESTIVAL** 1206, E. STE-CATHERINE 525-8600

TOUT LE MONDE IL EST BEAU  
TOUT LE MONDE IL EST GENTIL

VENDREDI LE 3 AOÛT

CINÉMA DE PARIS FLEUR DE LYS

STUDIO A : 3e semaine  
Le film le plus truculent de PASOLINI

**"IL DECAMERONE"** 18 ANS

COULEUR

SEM. 7, 9 h. - SAM. DIM. 3, 5, 7 et 9 h.

---

STUDIO B: **Bof...** 6 derniers jours

Anatomie d'un livreur 18 ANS ADULTES

SEM. 7 et 9 h. SAM. 3 h. 57 et 9 h. DIM. 3-5-7 et 9 h.

Un film de Claude Farelle EN COULEURS

Les Cinémas du Vieux Montréal  
138 est. St Paul (Place Jacques Cartier) 861-7867  
Étiquettes: \$1.50 en tout temps

ROME AVANT J.-C. d'après Fellini



**"FELLINI SATYRICON"**

An ALBERTO CRIMALDI Production  
Sous-titres français

un film de Ken Russell 18 ANS



LARRY KRAMER - MARTIN ROSEN  
KEN RUSSELL'S **LOVE**  
VERSION française

Cinéma **7 art** 3180, rue Bélanger 722-0302

CINÉMAS FRANCE FILM

LES FEMMES EN OR REÇOIVENT LES CHATS BOTTÉS!... 18 ANS Adultes

7e SEM. **2 FILMS DE CLAUDE FOURNIER**

UN DOUBLE RIRE

FOU! FOU! FOU!

**DEUX FEMMES EN OR** EN COULEURS

**LES CHATS BOTTÉS**

MONIQUE MERCURE • LOUISE TURCOT  
DONALD PILON • MARCEL SA BOURIN  
DONALD LAUTREC • YVON DESCHAMPS  
GILLES LATULIPPE

DONALD PILON • DONALD LAUTREC  
LOUISE TURCOT • JACQUE FAMEY  
PAUL BÉVAL • JANINE SUTTO  
CATHERINE MOUSSEAU • DIST. FRANCE FILM

1594, ST-DENIS 849-4211 **st-denis** METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY "Femmes" 2:32 - 5:59 - 9:26  
"Chats" 1:10 - 4:37 - 8:04

MAINTENANT DANS 4 CINÉMAS CINÉMA DE PARIS TROIS-RIVIÈRES LE PARIS SAINT-HYACINTHE LE PARIS VALLEYFIELD

A L'AFFICHE DU 28 JUILLET AU 3 AOÛT POUR TOUS

ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA CULTURE AU QUÉBEC (Juin '73)

JO. LAFORCE  
MIMI SIMARD  
durée 30 minutes

UN AUTRE PÉLERINAGE CULTUREL QUÉBÉCOIS QUI VA CETTE FOIS-CI DE VAUDREUIL A QUÉBEC EN PASSANT PAR VAILLANCOURT.

**vidéo** 1604 St-Denis 847-9786

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE CINÉMATOGRAPHIE

VOYEZ! 18 ANS Adultes

le **Miracle de L'amour**

au même programme! **let II**

COULEURS

**CANADIEN** 523-5180 • 274-6155 **PLAZA**

SHAFT est DE RETOUR deux fois pire qu'avant... 18 ANS Adultes

poursuivant la Mafia à travers le monde entier... aller-retour!

A L'AFFICHE!



**SHAFT in Africa**

avec RICHARD ROUNDTREE en JOHN SHAFT

Représentation complète à 12.30, 2.40, 4.55, 7.10 et 9.20 p.m. Salle climatisée!

**IMPERIAL** 1430 Bleury 288-7102

LES CHARLOTS FONT L'ESPAGNE POUR TOUS

5e MOIS **SISSI**

Moins de 14 ans \$100

FACE À SON DESTIN

4255, Jean-Talon 725-7000 CENTRE D'ACHATS BOULEVARD **JEAN-TALON**

3001 est. Sherbrooke 525-2174 CENTRE D'ACHATS MAISONNEUVE **MAISONNEUVE**

Des auteurs de "MONDO CANE" 18 ANS Adultes

**BRUTAL!** à choquer l'oeil humain!  
**BRUTAL!** Incroyable... à faire frémir d'horreur!  
**BRUTAL!** 20,000 Watusi... 12,000 Arabes exterminés froidement.

**AFRICA ADDIO**

4e SEM. **FLEUR DE LYS** 288-3303 858 est. Ste-Catherine

ENSEMBLE... 18 ANS Adultes 12e SEM.

"On y va? ...on y va!"  
...Elles y vont à fond!

les **NOTESSES de l'AIR**

**2 GRANDS FILMS EN COULEURS**

**LE CAMP SPECIAL No 7**

Horaires: NOTESSES: 12:20 - 3:30 - 6:32 - 9:48  
CAMP: 1:45 - 5:02 - 8:18

5030, PAPINEAU 527-9131 **bijou** CINÉMA DE PARIS SHERBROOKE

"THE FRIENDS OF EDDIE COYLE" EST UN FILM DE TOUT PREMIER ORDRE  
Dave Billington, The Gazette

"THE FRIENDS OF EDDY COYLE" EST UN EXCELLENT POLICIER, DUR, EXEMPT DE MIEVRERIE ET BIEN FAIT.  
La saison du cinéma est loin d'être à sa fin et voilà déjà une production qui sort de l'ordinaire."  
Martin Malina, The Star

Vincent Canby, N.Y. Times

"THE FRIENDS OF EDDIE COYLE... UN FILM DUR, SANS AUCUNE CONCESSION SUR LES DERNIERS JOURS D'UN AVENTURIER BOSTONNAIS"



14 ANS

18e SEM. 14 ANS

GENEVIÈVE BUJOLD

**KAMOURASKA**

1590, ST-DENIS 845-3222 **chevalier** 11:50 - 2:03 - 4:41 7:19 - 9:30 p.m.

YVES MONTAND 11e SEM.

POUR TOUS

**le fils** EN COULEURS **pierrot**

1590, ST-DENIS 845-3222

**"The Friends Of Eddie Coyle"** En vedette **Robert Mitchum Peter Boyle**

Une PRODUCTION PAUL MONASH / UN FILM PETER YATES

2e SEMAINE **Cinéma**

Représentation: 1.00, 3.00, 5.00, 7.10, 9.20 heures p.m. Samedi programme complet: 9 heures p.m. Samedi Arrivée en anticipation à 11.15 heures p.m.

**tele-presse**

vous dit d'avance ce qui va se passer à la télévision.  
TELÉ-PRESSE tous les samedis dans

**la presse**

**CINE-PARCS**

**OUVERT TOUS LES SOIRS** 6h30 POUR TOUS

La projection débute au crépuscule

**ALERTE A LA BOMBE** **COMPlice DERNIERE DE LA CHANCE**

George C. Scott

CHARLTON HESTON YVETTE MIMIEUX

**CINE-PARC ST-MATHIEU**

Enfants gratuits \$2.50 par personne ou \$5 par auto ROUTE 9 - SORTIE 24

TÉL. 643-8730 366-7602

# CINE-PARCS

## FOU DE RIRE

3 FILMS en Couleurs OUVERT 7.00 COMMENCE 9.00

**1 MARIAGE AU VERT**  
Walter Matthau Elaine May  
version française de "A New Leaf"

**2 JERRY LEWIS SOUFFRE DOULEUR**  
v.f. de THE PATSY

**3 LOUIS DE FUNES OSCAR**  
LE FILM QUI MERITE L'OSCAR DU RIRE!

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE  
AUTOROUTE 20 EST SORTIE 58 TEL. 655-5515

**PLATTSBURGH**  
3 FILMS EN COULEUR  
Première présentation dans la région

**THE NEPTUNE FACTOR**

**CHARLTON HESTON THE OMEGA MAN**

**SUPER 87 DRIVE-IN THEATRE**  
3 FILMS EN COULEUR

**FESTIVAL CLINT EASTWOOD**  
CLINT EASTWOOD  
"PLAY MISTY FOR ME"

## ciné-parc mont-st-hilaire

Trans-Canadienne Route 20 Sortie 70 VEN à JEU 27 JUIL.-2 AOUT POUR TOUS

CHARLTON HESTON YVETTE MIMIEUX ROOSEVELT GRIER SUSAN DEY JEANNE CRAIN

**Alerte à la bombe**  
UN SUJET D'ACTUALITE! UNE AVENTURE EXPLOSIVE!

natalie wood ian bannen LES PLAISIRS DE PENELOPE

467-3209

UN FILM DE JOHN GUILLERMIN VERSION FRANÇAISE DE "SKYJACKED" SCOPE COULEUR

GRATIS POUR LES MOINS DE 14 ans

DU PLAISIR, A 14 MILLES DU PONT HYP.-LAFONTAINE!

## CINÉ-PARC REPENTIGNY 861-6641

27 juillet au 2 août EN COULEURS

SPENCER TRACY  
TERRY THOMAS  
MICKEY RODNEY

**"UN MONDE FOU, FOU, FOU!"**

LA CHEVAUCHÉE DES SEPT MERCENAIRES

3 FILMS en COULEUR

Montreal, Autoroute rive nord No 40, sortie 7 voie de service jusqu'au pont, industriel de Berthier sortie 3 vers la droite

## WALT DISNEY

2 FILMS SCOPE COULEUR ENFANTS GRATIS

**LE FANTOME DE BARBE NOIRE**

**LES ROBINSONS DES MERS DU SUD**

CINÉ-PARC 691-1310

**CHATEAUGUAY**

5 MILLES DU PONT MERCIER, ROUTE 4

LE PLUS GRAND ÉCRAN CINEMASCOPE AU QUÉBEC

## CINÉMA 1

LES FILMS MUTUELS présentent

**J'AI MON VOYAGE!**  
DOMINIQUE MICHEL  
dans une comédie de GILLES RICHER réalisée par DENIS HÉROUX avec RENE SIMARD REGIS SIMARD JEAN LEFEBVRE

**SUR ORDRE DU FUHRER**  
VAN JOHNSON FREDERICK STAFFORD  
un fantastique coup d'audace qui devait changer le cours de l'histoire.

## CURRY HILL

CE SOIR AU CRÉPUSCULE (18 ans) • COSA NOSTRA  
LE DOSSIER VA LACHI • CINDY ET DONNA • MATT HELM RÉGLE SON COMPTE

UNIQUE CINÉ-PARC à présenter des FILMS FRANÇAIS ADULTES!

OUVERT TOUS LES SOIRS

DES DEMAIN AU CRÉPUSCULE Adm. rég. \$1.50 SAM \$2.00

un Amour humain face à un Monde de préjugés

**des Roses Blanches pour ma sœur Noire**

NEVADA SMITH

14 ANS

AUTOROUTE 401 MONTREAL-TORONTO - SORTIE 128 TEL. 666-3581 LOCAL 707

## LE DOCTEUR JIVAGO

VENDREDI A JEUDI 27-28-29-30-31-1-2 AOUT POUR TOUS

"La splendeur de ce spectacle d'action se double d'une passionnante histoire d'amour..."

GERALDINE CHAPLIN JULIE CHRISTIE TOM COURTNEY UMAR SHARIF ROD STEIGER RITA TUSHINGHAM ALDO GUINNESS SOBHAN MAHENNA RALPH RICHARDSON

D'APRES L'OEUVRE DE BORIS PASTERNAK

**2 FILMS! RINGO AU PISTOLET D'OR**

CINÉPARC 436-4773

**ST-JÉRÔME**

Autoroute des Laurentides - Sortie 27 0

MOINS DE 14 ans GRATIS

## CINÉMA 2

**ELVIS PRESLEY**  
LE SPECTACLE ELVIS ALAS VEGAS

**30 DE FUNES TUEUR A GASS!**  
LOUIS DE FUNES JEAN GIRAULT MICHEL GALABRI CLAUDE GÉNÉAC BERNARD BLIER

**Glenn Ford**  
"LE PISTOLERO DE LA RIVIERE ROUGE"

## LA GRANDE MAFFIA

VEN.-SAM.-DIM. LA PROJECTION DÉBUTE AU CRÉPUSCULE 27 au 30 juillet POUR TOUS

après LE PARRAIN et Joe VALACHI... VOICI AL CARTONE COULEUR

avec FRANCIS BLANCHE

2ème GRAND FILM "Le Soleil Rouge"

CINÉ-PARC VAUDREUIL RENDEMENT 455-5154  
Sortie 2, route 540, boul. Cité des Jeunes

**GAGNEZ UNE DATSUN 610**

VOYEZ LES DÉTAILS AU CINÉ-PARC

## CINÉ-PARC Laval 1

AUTOROUTE DES LAURENTIDES Sortie 9-0 Tél: 622-5555

## CINÉMA 3 en anglais

**LOST HORIZON**  
PETER FINCH/LIV ULLMANN BOBBY VAN / JAMES SHIGETA

**FOOLS' PARADE**  
JAMES STEWART FLEGG DONALD SUTHERLAND

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE 625-1432 627-4747 861-6565

Enfants en dessous de 14 ans GRATUIT SORTIE 13 OUEST DE L'AUTOROUTE ROUTE 640

## JOHN WAYNE

POUR TOUS

OUVERT 7.00 COMMENCE 8.35

3 FILMS en COULEURS

**CENT DOLLARS pour un SHERIF**  
V.F. de "TRUE GRIT"

**Tony Curtis. Bourvil GONFLÉS à BLOC**  
MIREILLE DARIC/ERIC SYKES/TERRY THOMAS JACK HAWKINS V.F. THOSE DARING YOUNG MEN IN THEIR JAUNTY JALOPES

**LOUIS DE FUNES LE GENDARME EN BALADE**  
festival de DESSINS ANIMÉS

## Cinéparc Dollard

TOUS LES SOIRS, OUVERTURE À 7.00 P.M. LA PROJECTION DÉBUTE AU CRÉPUSCULE TEL. 684-8442

CINÉMA 1 MGM Présente **ALERTE A LA BOMBE** VERSION FRANÇAISE DE SKYJACKED CHARLTON HESTON YVETTE MIMIEUX

George C. Scott

2 FILMS EN COULEURS **LES COMPLICES DE LA DERNIÈRE CHANCE**

CINÉMA 2 Walter Matthau Carol Burnett **Pete'n' Tillie**

PLUS **CLINT EASTWOOD JOE KIDD**

TRANSCANADIENNE SORTIE 35 nord sur Montée-des-Sources jusqu'au boul. Brunswick vers l'ouest jusqu'au cinéparc

ENFANTS DE MOINS DE 14 ANS ADMISSION GRATUITE Adultes \$2.25 par personne

**NORTHWAY DRIVE-IN**  
EXIT 42, CHAMPLAIN, N.Y.

Ce soir à Mardi - 2 FILMS "BADGE 373"  
Aussi Raquel Welch dans "HANNIE CAULDER"

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

**FINI L'ATTENTE!** **4e GRANDE SEMAINE** **18 ans adultes**

LES FILMS PRIMÉS DU festival de films érotiques de new york

UN VÉRITABLE CARNAVAL DU CINÉMA ÉROTIQUE!

À L'AFFICHE **VENDOME** TEL: 878-1451 LE CINÉMA DE LA PLACE VICTORIA

Midi, 2h, 4h, 6h, 8h, 10h.

**TOUT LE MONDE IL EST BEAU**  
**TOUT LE MONDE IL EST GENTIL**  
VENDREDI LE 3 AOÛT  
**CINÉMA DE PARIS FLEUR DE LYS**

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

**LA SEMAINE DES CINÉPHILES**  
(suite de la page 8)

21 h 30: JULIET OF THE SPIRITS de Fellini, Italie, 1965.

Vendredi à 19 h: COMING APART de Milton Moses Ginsberg, USA, 1969. A 21 h 30: PAYDAY de Daryl Duke, USA, 1971. A minuit: 2001: A SPACE ODYSSEY de Stanley Kubrick, GB-USA, 1968.

PAVILLON CINÉMA ONF (Terre des Hommes. Entrée libre sur présentation du passeport.)

Jusqu'à vendredi: A 11 h: L'HIVER APPRIVOISÉ.

A 13 h: LA LEGENDE DU BISON d'Austin Campbell. LE MONDE VA NOUS PRENDRE POUR DES SAUVAGES de Jacques Godbout et Françoise Bujold. HERITAGE PERDU d'Eugène Boyko.

A 15 h: CESAR ET SON CANOT D'ECORCE de Bernard Gosselin.

A 17 h: ESQUIMAUX de Gilles Blais.

Jusqu'à lundi à 19 h 30: LE QUEBEC VU PAR Cartier-Bresson, Rex Tasker et Wolf Koenig. LAMES ET CUIVRES de William Canning. PEUT-ETRE MAURICE RICHARD de Gilles Gascon.

Vendredi soirée japonaise à 19 h 30: THE SEA de Dawe Jovanovic. LA TOUNDRA CANADIENNE de Dalton Muir. METAMORPHOSES DANS LES ROCHEUSES de Joseph Koenig. LA FLOTILLE BLANCHE de Hector J. Lemieux. LES ENFANTS DU SILENCE, L'AUBERGE JOLIFOU de Colin Low.

VIDEOGRAPHE (Projections de bandes magnétoscopiques au Vidéothéâtre, 1604 rue Saint-Denis, tous les soirs à 20 h, sauf le lundi. Entrée libre).

Cette semaine: ETATS GENERAUX DE LA CULTURE AU QUEBEC de Jo Laforce et Mimi Simard.

**14 ANS**

Qui l'a fait?

"A VOUS COUPER LE SOUFFLE! Chaque poignée de porte en gros plan fait grimper le suspense... une fresque qui ferait gonfler d'orgueil Alfred Hitchcock lui-même."  
—Rex Reed, N.Y. Daily News

**THE LAST OF SHEILA**

"THE LAST OF SHEILA" Un film de Herbert Ross avec RICHARD BENJAMIN, DYAN CANNON, JAMES COBURN, JOAN HACKETT, JAMES MASON, IAN McSHANE, RAQUEL WELCH Musique de Billy Goldenberg, FRIENDS, chanson de Bette Midler, producteur-cadre STANLEY O'TOOLE scénario de STEPHEN SONDHEIM et ANTHONY PERKINS, produit et réalisé par HERBERT ROSS, TECHNICOLOR pour le 50ème anniversaire de Warner Bros.

PROGRAMMES COMPLETS: 11h a.m., 1h p.m. 3h p.m. 5h p.m. 7 h p.m. 9h p.m. SANS INTERRUPTION LE DIMANCHE A PARTIR DE: 1h p.m.

À L'AFFICHE **LOEW'S** 954 STE-CATHERINE O. 866-5851

**elysée** 35 MILTON / 842-6053 **3e semaine** **18 ANS Adultes**

FRITZ est un sale chat, paillard, dévoyé, bohème et révolutionnaire, préoccupé de sexe et de politique...

VERSION FRANÇAISE

DISTRIBUTION PRIMA FILM DE RALPH BAKSHI. D'APRES LA BANDE DESSINEE CREEE PAR R. CRUMB.

**FRITZ le CHAT**

SALLE EISENSTEIN **15e SEMAINE** **POUR TOUS**

Le film le plus drôle d'Yves Robert et le meilleur rôle pour Pierre Richard. —TELERAMA

**le grand blond avec une chaussure noire**

AIR CLIMATISE SALLE RESNAIS

**THE HARRAD EXPERIMENT** **18 ANS Adultes**

LE PLUS GRAND SUCCÈS DE LIBRAIRIE SUR LE CAMPUS OU AILLEURS EST MAINTENANT PORTÉ À L'ÉCRAN

Aux Collège Hanad... où la grande liberté entre étudiants est encouragée!

**AUX 2 CINÉMAS**

CINÉMA ART PRODUCTIONS présente JAMES WHITMORE, TIPPI HEDREN dans HARRAD EXPERIMENT avec DON JOHNSON, B. KIRBY, JR. LAURIE WALTERS, VICTORIA THOMPSON, ELLIOT STREET ainsi que THE ACE TRUCKING COMPANY, tiré d'une nouvelle de Robert H. Rimmer, scénario de Michael Werner et Ted Cassidy, dirigé par Ted Post, réalisé par Dennis F. Stevens.

PROGRAMMES DU LITTLE CINÉMA: 12.05, 1h4, 2h25, 3h05, 3h55, 4h45. DERNIER PROGRAMME LE SAMEDI A 11h30. PROGRAMMES DU SNOWDON: 1h15, 2h15, 3h15, 4h15, 5h15, 6h15, 7h15. DERNIER PROGRAMME A 9h.

**Cinéma** PLACE VILLE MARIE 866-2644 **SNOWDON** 3225 DECARIE 482-1322

SAMEDI et DIMANCHE: 11:30 p.m. et 2 h. a.m.  
CLINT EASTWOOD IN "THE GOOD, THE BAD & THE UGLY" \$1

Paramount Pictures présente **The Godfather** **14 ANS**

**3e SEMAINE**

Voici une offre inimmuable **PICCADILLY** air climatisé 8025 ouest, Sherbrooke 486-2811

Seulement \$2 TOUS LES JOURS: 2, 30, 5, 30, 8, 30

**LE PLUS VASTE AU MONDE**

**MINI GOLF**

INTERIEUR OUVERT A L'ANNEE

**2 parties pour 1** Lundi au vendredi 9 h. à 6 h. Samedi et dimanche 9 h. à midi.

OUVERT TOUS LES JOURS 9 a.m. A MINUIT

**Putt-In Palais du Commerce** 1600 BERRI **849-6271**

**Jeunes Filles chez le GYNECOLOGUE** **18 ANS**

**L'AMOUR PAR LA PORTE DE SERVICE**

3e FILM "FEMMES DE MEDECINS" avec Dyan Cannon en couleurs

**COMMODORE** 5780 ouest, boul. Gouin 334-8560 **RÉGAL** 4905 est. boul. Gouin MTL NORD 322-7030

**AIR CLIMATISÉ**

**MIDI-MINUIT** 4462 St Denis 842-8264 1.10, 4.00, 6.50, 8.15 Samedi: der. prog. comp. 9.40

**PIGALLE** 912o. Ste Cath 866-2774 11.20, 2.15, 5.05, 8.05 Samedi: der. prog. comp. 9.35

**lePARISIEN** 480 Ste Catho. 861-2697 12.00, 3.15, 6.35, 9.50

**IMPERIAL-St. Jean** TRACY-Tracy Sorel

**4e mois de Succès** **14 ANS**

**VOYEZ... le poing de la furie...**

**VOYEZ... les cinq doigts d'acier!** dans **le DESPOTE CRUEL**

**3 Filles Nues SUR L'ILE ROBINSON** COULEUR

**Que font-elles lorsque leur mari est absent?** **18 ANS Adultes**

**LES SECRETS INTIMES DES FEMMES**

**RAPPORT sur la vie SEXUELLE de la Ménagère** No 1

**RAPPORT sur la vie SEXUELLE de la mère** No 2

PETER CAPELL ANGELIKA BAUMGART COULEUR V.F. de 'Housewives Report'

Maintenant Berri vous fera PLEURER de RIRE!

**SEX SHOP**

aucune position ne les rebutait... **18 ANS Adultes**

**LA Sexualité AU Travail**

COULEUR 3e SEMAINE **CINÉMA LA SCALA** COULEUR PAPINEAU-BEAUBIEN 721-5107

**DÉPRAVATION** **18 ans adultes**

Où vous êtes livré à vous-même

**SLAVES IN CAGES** **THE CAPTIVES**

Brigit Kroyer-Karl Hansen couleurs

COULEUR CAPTIVES: 12:00 12:10 7:20 4:30 6:40 9:55 SLAVES: 11:00 1:10 3:20 5:30 7:45 9:55

**EVE** 1729 Blvd St LAURENT 861-3151

# radio-télévision



LES MEMBRES DE LA COMMISSION SENATORIALE (AU CENTRE SAM ERVIN). Il se dit là des choses terribles.

## La télévision vient de passer dans l'autre camp

par André Béliveau

ELEMENT marginal, sans doute. Mais pour qui s'intéresse au déroulement de l'immense brassage canadien — c'est le cas de le dire — que constitue le nouveau Nuremberg consécutif aux événements du Watergate, il est un phénomène qui ne peut demeurer inaperçu: c'est le ton sur lequel tout cela se déroule.

Celui des audiences de la commission sénatoriale, tout d'abord.

Il se dit là des choses terribles. D'énormes intérêts sont en jeu. On s'y lance les pires vacheries. On y porte les pires accusations. On bousille des réputations et des carrières.

On s'assassine. Chaque jour, le coup d'Etat des détenteurs du pouvoir se dévoile un peu plus; celui des justiciers, s'élabore, se construit, pierre par pierre. Nixon, tout le monde s'entend là-dessus, est sérieusement menacé. Avec eux, c'est tout le Gouvernement qui vacille. La Constitution même révèle de sérieuses faiblesses.

La confrontation entre les grands commis du peuple américain a donc pris des proportions gigantesques. Mais tout cela se déroule sur un ton posé, monotone, sans éclats de voix. Des sénateurs impassibles traquent des témoins, qui

répondent longuement, d'une voix neutre, comme en confiance. Il y a même des sourires; une certaine familiarité perce parfois à travers les conventions d'un décorum réduit à son strict minimum.

Tellement qu'on vient à avoir le sentiment d'une sorte de distorsion entre le film qu'on nous montre et le scénario qu'on devine comme sous-tendant le film.

### Poker et strip-tease

De temps à autre, pourtant, une caméra particulièrement alerte va chercher une image fugitive qui trahit la gravité de la situation. Une hésitation de John Dean, le jeune ambitieux "clean cut"; un tremblement sur les lèvres de John Mitchell, l'homme au regard fuyant, ancien attorney général et grand ami de Nixon; une expression de suprême désillusion chez Gordon Strachan, qui conseilla à la jeunesse américaine de se tenir loin de la fonction publique fédérale.

Ou bien c'est le président Ervin, à la lippe constamment gouailleuse, grande réputation en droit constitutionnel et allure de juge

d'opérette, qui mordille son crayon, fronce des sourcils caricaturaux et envoie ses lunettes se balader à divers étages de son gros nez. Ou un avocat qui, d'un geste discret de la main, intercepte la réponse qui va fuser de la bouche de son client. Ou un journaliste — ceux qu'on voit à l'écran ont presque tous le dos tourné aux témoins, ce qui, déjà, crée un climat visuel d'anti-climax — qui se retourne vivement.

On découvre alors, tout à coup, l'émotion, la passion qui se cachaient sous la bonne éducation et l'habitabilité cultivée. Les joueurs de poker deviennent des êtres humains, pour le meilleur et pour le pire. Derrière les apparences d'une assemblée générale annuelle d'un quelconque conseil d'administration, on découvre la tension — une tension extrême. L'image vient de rejoindre la réalité.

On découvre aussi le pouvoir fantastique de la télévision. Grâce à elle, des centaines de millions de citoyens, dans tout l'Amérique du Nord, peuvent assister quotidiennement au strip-tease d'un système politique en état de décomposition avancée. L'arrogance et la superbe des grands, qui avaient toujours triomphé quand tout se déroulait en vase clos, s'effondrent progressivement devant une caméra constamment aux aguets. Se sachant épiés par des millions d'yeux, les témoins tentent de donner le change en faisant appel à toutes les ressources acquises au cours d'une longue pratique de la "discrétion professionnelle": ils trébuchent de plus en plus souvent. Les sénateurs-inquisiteurs, qui jouent gros jeu aussi et qui sont eux aussi conscients de la présence de la caméra, s'en trouvent agoullonnés et se montrent d'autant plus attentifs et insistants.

Télévision-vérité à l'état pur

Cela donne un psychodrame à première vue peu spectaculaire mais, pour peu qu'on s'y arrête, de belle intensité. Surtout qu'on a là du vécu, et du vécu transmis en direct. C'est la télévision-vérité à son état pur.

Mais au-delà du spectacle, cela donne aussi et surtout que les plus hautes instances, qui n'avaient jusque-là qu'à nier dédaigneusement les attaques de leurs adversaires pour convaincre les majorités silencieuses et se maintenir en place, en sont maintenant réduites à se réfugier dans le silence et la fuite pour tenter d'échapper à leur sort. Mais il n'est pas assuré que de tels expédients soient tolérés encore longtemps par une opinion publique devenue plus exigeante parce que mieux informée. Car l'information est comme l'héroïne: plus on en absorbe, plus on en a besoin.

Or, le peuple américain s'est fait injecter ces dernières semaines une sérieuse dose d'information. Et ce sera à lui, au bout du compte, à rendre jugement.

Pour le moment, on peut

d'ores et déjà affirmer que la télévision a trouvé dans cette enquête à ciel ouvert l'un de ses emplois les plus valables. De simple outil de divertissement et de conditionnement, de courroie de transmission de la propagande des "establishments", de veau d'or et de véhicule d'information superficielle et souvent tronquée, elle est soudainement devenue un puissant instrument de démystification en même temps qu'un révélateur et une conscience. Elle qui avait toujours été jusqu'ici, du moins dans ses structures traditionnelles, au service des classes dominantes, à qui elle assurait pouvoir et prospérité, elle vient de faire la preuve qu'elle peut parfois passer dans l'autre camp et se mettre véritablement au service de la collectivité dans une fonction essentielle de divulgation de certaines réalités intéressantes l'ensemble de cette collectivité.

### Cela serait-il possible ici?

Pourrait-elle faire de même au Canada — ou, disons, au Québec — s'il survenait par hasard ici des événements susceptibles de le justifier? Les structures du système canadien de radiodiffusion le permettraient-elles? Notre télévision, privée et d'Etat, posséderait-elle le degré d'autonomie, de souplesse et de conscience sociale pour ce faire? La question est complexe et mériterait une étude exhaustive. Il importe d'abord de la poser.

Une telle mutation n'est évidemment possible qu'avec le concours d'un grand nombre de circonstances favorables. Dans le cas du Watergate, il est fort possible qu'on ne connaisse jamais toutes les motivations sous-jacentes qui ont incité les grands réseaux commerciaux à télédiffuser indirectement les audiences de la commission Ervin. Il n'est pas interdit de supposer que ceux-ci aient pu obéir à des intérêts moins nobles que le seul désir de faire connaître la vérité au plus grand nombre. Mais la recherche de ces motivations éventuelles, pour intéressante qu'elle puisse être, demeure d'une importance secondaire au regard du bilan total de l'opération.

9:00 CBF — Intégrale Oeuvres de Dvorak. "Rusalka" orch. et chœurs du théâtre national de Prague, dir. Chalabala. — Sérénade pour cordes: English Chamber Orch. dir. Kubelik. — CDMA — Place des Arts. Musique française des 18e et 20e siècles. CFB — Pleins feux Sur Mylon et Dr. Music.

### DIMANCHE

7:03 CBF — Au temps des cathédrales. Poème symphonique "Flos Campi" et Cantate "Donna Nobis" (Vaughan Williams); chœur et orch. de l'Université de l'Utah, dir. Abravanel. — Andante pour flûte et orch. (Mozart): Claude Monteux et Académie St-Martin-in-the-Fields, dir. Marriner. — 8:00 CKVL — Chants de la Synagogue. Office du matin et Office du soir pour le Sabbat exécutés par le grand chœur Jacob Hass avec accompagnement de piano. CFB — Place des Arts. Un grand musicien de France, Erik Satie. — 8:03 CBF — Au temps des cathédrales. Madrigaux du XVIe siècle: Monteverdi, Byrd, Jannquin et de Lassus. Musique symphonique en ré mineur (1er mouvement) (Franck): orch. de Paris, dir. Karajan. — 9:00 CKVL — Chants Hébraïques. Avec: Leo Fuchs, Esther Ofarim, Shulie Nathan, Gittel et Goldie Malouky, Yehoram Gaor, Johnny Puleo et ses joueurs d'harmonica; "Love Story" avec Yaffa Yarkoni et "And the Angels Sing" avec Jan Bart. — 10:03 CBF — Réclat. Marc-Aurèle, soprano au piano; André Sébastien Savoie. Sept chansons populaires espagnoles (de Falla); "Bomancanza" et "El Pescador" (Turina). — 10:30 CBF — Horizons. "Hommage à Darius Milhaud" (dernière d'une série de 4 émissions). Production de la Radio Suisse Romande. — 11:00 CBF — L'Heure du concerto. Concertos pour flûtes (C.P.E. Bach); "Mansourin" Linde et orch. à cordes de Lucerne, dir. Baumgartner. — 1:00 CBF — Musique de chambre. Quatuor de maître, op. 34 no 3 et en si bémol majeur, op. 35 no 3 (Haydn); Quatuor Dekány. — Quatuor en si bémol majeur, op. 76 no 4: Fine Arts Quartet. — 2:00 CFBM — Opérette. "Les Femmes de cœur" (Moussorgsky). — 2:03 CBF — Musée des Nations. "Invité: Robin David Feuerwerker. — 4:03 CBF — Gravures immortelles. Trois Marches militaires pour piano à quatre mains (Schubert) et Deux légendes de l'opus 59 (Dvorak); Waltz de Beethoven; Klavier-Symphonie no 4, op. 29 (Nielsen); orch. royal Danois, dir. Mortveit. — 5:30 CBF — Romance. Invités: Louise LeCavelier, soprano; Georges Coulombe, ténor; et Paul Lachance, piano. "Si mes vœux avaient des ailes" (Mahler); Villanelle, extr. des "Chemin de l'amour" (Poulenc); Chanson gitane extr. de la "Comédie de Beethoven"; "You Alone" (Grell); "Dans le soir qui meurt" (Brahms); "Les Dieux Bachants" (Rimsky); "Den le my Heart" (Rimsky). CFBM Chroniques. — 8:00 CBF — Prélude au soir. Concerto no 1 en do, op. 13 (Beethoven); Wilhelm Kempff, piano, et orch. philh. de Berlin, dir. Leitner. — Concerto en do, op. 56 (1er mouvement) (Brahms); Giga And. Wolfgang Schneiderhan et Pierre Fournier, et orch. de la Radio de Berlin, dir. Frisay. — 7:00 CBF — Pour le clavier. Oeuvres de Schubert, Allegro en la mineur; Fantaisie en la mineur (Bach); Concerto militaire en ré majeur; Grand rond en la mineur et deux marches caractéristiques: Paul Baur-Sieck et Jog Demus, pianos. CFBM — Théâtre d'été. "Premier amour", adapté de l'écrivain russe Tourguéniev. — 8:30 CBF — Interprètes canadiens. "Le Dieu et le diable" (Schumann); Peter Konolyk. — 9:00 CFBM — Place des Arts. Deux succès de Wagner: Hugo Wolf et Franz Mahler. — 10:00 CBF — Intermèzzos. Prélude et fugue en la mineur (Bach); Maurice Durufle. — Quintette en la mineur (Elgar); John Ogden, piano, et Quatuor Allegri. — Concerto pour contrebasse et orch. de chambre (Larsson); Luigi Ossola. — 11:00 CBF — Au risque de vous plaire. Concerto hautbois et orch. à cordes (Cimarra); Pierre Pierlot. — Concerto pour piano et orch. de chambre (Larsson); "L'Homme à l'oreille coupée"; Jean Ferrat. — "Koudou"; Rouger; Mathé Allery. — "The Picasso Suite"; orch. de Michel Legrand. — "Le Travail du peintre"; Gérard Souzay; bariton; Dalton Baldwin, piano. — "Qui a peint la terre en rouge"; René Claude. — "Tableaux d'une exposition" (Moussorgsky); orch. New Philharmonia.

9:30 CBF — Chaque jour une fête. Thème et variations pour clarinette et piano, op. 33 (Weber); Gervase de Peyer et Gérard Moore. — Quintette en mi bémol majeur pour piano et cordes, op. 44 (Schumann); Quintette de Varsovie. — Symphonie en mi bémol majeur, op. 35 no 2 (Boccherini); orch. philh. de Bologne, dir. Eshkikian.

### DIMANCHE

12:03 CBF — Concert populaire. Oeuvres de Gershwin. "Rhapsody in Blue"; Leonard Pennario et orch. symph. Hollywood, dir. Stalkin. — Concerto en fa; orch. André-Kostelanetz, dir. Prévin. — "An American in Paris"; orch. symph. Hollywood Bowl. — Extr. de "Porgy and Bess"; orch. de Philadelphie, dir. Ormandy. — Trois préludes: Oscar Levant, piano.

### CHANGEMENTS

La liste ci-dessous ne comprend que les changements à l'heure décidés par les stations émettrices depuis la parution du dernier Télé-Press.

### tele presse au jour le jour TV

9:00 (8) 22 Burns and Schreiber Comedy Hour. Invités: George Carlin et Jud Strunk.

11:00 (2) 9 11 13 Appelez-moi Lise. Emission enregistrée à

l'Institut Leclerc. Invités: Jacques Normand, Michèle Richard, Les Jérolas, Karo et Viviane Vachon.

### DIMANCHE

11:30 (3) 7 Face the Nation. Inv.: Sam Ervin et Howard Baker, sénateurs. (Durée: 1 h.)

12:30 (3) This is the Life. Inv.: Hugh Scott, sénateur, interviewé par Bob Clark et Sam Donaldson.

1:30 (8) 22 Issues and Answers. Inv.: Hugh Scott, sénateur, interviewé par Bob Clark et Sam Donaldson.

6:30 (10) Jeunesse. Invités: Mimi Hétiu, Jimmy Bond, Jean Nichol, Renée Martel, Denis Forcier, Emmanuel, Michèle Richard et Yves Martin.

11:00 (4) 10 Le Choc des idées. "Peines et outrages au tribunal". Inv.: Me Gérard Girouard, Robert Forest, Michel Proulx et Serge Ménard.

LUNDI MATIN. 11:00 (10) Ligne ouverte. Inv.: M. Jean-Noël Tremblay, qui parlera du rôle du député de l'opposition.

### notre choix d'émissions

#### CE SOIR

18:00 (2) 9 — Atome et galaxies. L'homme sapiens, ancien singe, a créé une civilisation malade. Quel est son avenir biologique? La 9e tranche d'une intéressante série.

20:00 (8) 12 13 — "A Countess from Hong Kong". Un Chaplin du dernier âge, avec Marlon Brando et Sophia Loren. Film discuté, mais qui se situe dans la continuité de Charlot, quoi qu'il en semble.

21:00 (9) — A ma manière à moi... ou "comment tout cela a commencé": l'expérience de Québécois qui ont fait quelque chose, qui en électronique, qui en journalisme, qui en matière de garage coopératif.

22:00 (4) 5 6 — Canadian Open Golf Report. Les plus grands champions participent depuis trois jours à l'Omniun canadien disputé au Club de golf de la vallée du Richelieu. Les faits saillants de cette troisième journée.

23:30 (3) — The David Frost Show Special. L'invité de David Frost est le toujours populaire Sammy Davis.

24:00 (2) 9 11 — "La Fille du puisatier". Deux grands disparus, Raimu et Fernandel, dans un vieux film de Marcel Pagnol. Les âmes sensibles et autres "bleeding hearts" — comme disait quelqu'un — l'aimeront. Les autres riront peut-être. Ainsi, tout le monde aura son compte.

24:00 (3) — "Moderato Cantabile". A la même heure, un drame sentimental bien tourné de Peter Brook sur un scénario de Marguerite Duras, avec Jeanne Moreau et Jean-Paul Belmondo. L'histoire d'un amour difficile.

#### DIMANCHE

14:00 (2) 7 9 11 13 — 5 D: l'avortement. Emission "de spiritualité" plus qu'émission religieuse, 5 D se penche aujourd'hui sur la question encore bien actuelle de l'avortement. Ses aspects humains. L'état de la question au Canada et dans le monde. La position chrétienne.

14:00 (4) 5 6 — Payday. Divers aspects des relations patronales-ouvrières — sur un mode qui se veut original.

16:00 (2) 4 5 6 7 9 11 13 — L'Omniun de golf du Canada. La dernière ronde. Avec quelques-uns des meilleurs joueurs du monde.

19:30 (2) 7 9 11 13 — Les Beaux Dimanches. Un programme de qualité, comprenant la reprise d'un document tourné l'an dernier par Richard Martin sur Monique Leyrac, le deuxième épisode de la série sur Lord Mounbatten, et une autre tranche de "Civilisation", avec l'historien et critique d'art Sir Kenneth Clark.

22:00 (4) 5 6 — First Person Singular. La crise de Suez, dans lequel il a joué un rôle important, a préludé à l'accession de Lester B. Pearson à la direction du parti libéral, et ultérieurement à celui de premier ministre du Canada. Un autre épisode de ses mémoires.

23:30 (2) 9 11 13 — Cinéma d'ici. Nos cinéastes ont été lents à aborder le long métrage. La genèse du genre, avec Claude Jutra, Denis Héroux, Labrecque, Carrière et Gosselin.

24:00 (2) 9 11 13 — "Terre en transe". L'un des bons films du cinéma politique brésilien, tourné en 1967 par Glauber Rocha.

POUR TOUS

## 2001: l'odyssée de l'espace

PRODUCTION STANLEY KUBRICK COULEUR

CHARLES BRONSON "LE CALIFORNIEN" COULEUR

2<sup>E</sup> FILM

ARLEQUIN: 2001: à 12.45, 4.35, 8.35 p.m. CALIFORNIEN: à 3.10, 7.10 p.m.

RITZ: Sur semaine à 7 p.m. Dimanche continué depuis 12.55 p.m.

**ARLEQUIN RITZ**

1004 Ste. CATHERINE EST 288-2943 1313 BELANGER E 272-5290

## RADIO FM

CFOR 92.5	CKMF 94.3
CBM 95.1	CFJM 95.9
CKVL 96.9	CHOM 97.7
CHRC 98.1	CBF 100.7
CHLT 102.7	CFDM 104.3

6:00 CBF — Prélude au soir. Sonate pour violoncelle no 1, op. 45; Variations concertantes, op. 17, et Sonate pour violoncelle no 2 (Wendelsschütz); Joseph Schuster, violoncelle, et Arthur Balsam, piano. — 6:30 CFBM — Chansonniers. Léo Ferré et son microsilicon "Avec le temps". — 7:30 CBF — Sérénade. Sérénade no 2 en la (Brahms); orch. philh. de Berlin, dir. Abbado. — 8:03 CBF — Orchestres canadiens. "Eldions" (Turner) et extr. du ballet "Les Quatre Saisons" (Chabrier); orch. de chambre de Radio-Canada à Vancouver, dir. Avison.

## un programme sensationnel !

14 ANS

REDOUTABLE et PUISSANT... Steve McQueen, dans une de ses meilleures interprétations!

2<sup>E</sup> FILM

**RICHARD BURTON** EST

### "BARBE BLEUE"

avec RAQUEL WELCH • VIRNA LISI • NATHALIE DELON • KARIN SCHREIBER • SYBIL DANWING • MARILYN TOLD • AUGUSTINA BELLI • JOEY HEATHINGTON • BLUEBEARD • EASTMANCOLOR

**STEVE McQUEEN**

### "JUNIOR BONNER"

UN FILM DE SAM PECKINPAH

avec ROBERT PRESTON • IDA LUPINO

ALOUETTE: représentation complète à 1.00. 4.50 et 7.05 p.m. VERSAILLES (Salon Bleu) sur semaine dès 7.05 p.m. Samedi et dimanche continué depuis 1.00 p.m.

AUX 2 CINEMAS!

**ALOUETTE** 318 Ste-CATHERINE O. 861-2807 **VERSAILLES** 7265 SHERBROOKE E. 352-4020

### ARTISTES DE LA GALERIE

DU LUNDI AU VENDREDI 10 H À 5 H 30 P.M.

Fermé le samedi

#### GALERIE BERNARD DESROCHES

1194 ouest, rue SHERBROOKE 842-8648

Achetons tableaux et sculptures de qualité par artistes canadiens et européens.

## Boucherville Montréal Toronto London 1973

Jean-Marie Delavalle Robin Collyer Murray Favro Henry Saxe James B. Spencer Ron Martin

une exposition d'art canadien contemporain jusqu'au 3 septembre à la

### Galerie nationale du Canada

Ottawa Membre des musées nationaux du Canada

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste CHEZ

### C. R. CROWLEY

LIMITÉE

1396 ouest Sherbrooke Ouvert jusqu'à 5.30 p.m. Jeudi jusqu'à 7 p.m. Samedi jusqu'à 5 p.m. 842-4412

EATON FOYER DES ARTS 9<sup>E</sup> ETAGE EN VILLE

Jusqu'au samedi 4 août

Exposition-vente de peintures de

## Witold Kuryllowicz

# EATON

EATON FOYER DES ARTS 9<sup>E</sup> ETAGE EN VILLE

# arts plastiques



## Victor Vasarely: le bon tyran

par Gilles Toupin

NOTES BRUTES, par Victor Vasarely, coll. Méditations, Denoël/Gonthier, Paris 1973, 180 pages.

LES NOTES BRUTES de Vasarely qui sont parues au début de cette année constituent la matière d'un

livre bien peu commun. Il ne s'agit pas d'un ensemble d'écrits d'artistes, d'un violon d'Ingres quelconque ou d'un essai linéaire et construit sur l'oeuvre que cet artiste "plasticien" (Vasarely rejette l'appellation traditionnelle de "moderne") élabore depuis un nombre d'années. Que sont donc alors les "Notes brutes"?

Claude Desailly, dans son introduction, nous en livre l'aspect extérieur, la forme même, "souvent brève, incisive, brisée, sans souci de la phrase: par le support matériel aussi: morceaux de papier déchirés, bouts de bristol, chutes de cartonnages, dos de factures tombés au hasard sous la main et griffonnés en désordre au crayon, au stylo ou au feutre."

Et plus loin, Vasarely en donne lui-même la genèse: "Je n'ai jamais tenté d'élaborer une théorie applicable aux arts plastiques. Toutes mes idées écrites venaient de la lecture de mon oeuvre (...). Depuis toujours, en oeuvrant, j'ai éprouvé le besoin d'inscrire hâtivement sur des bouts de papier pensées, idées et réflexions. Ces "Notes brutes" se référaient aux préoccupations du moment et constituaient en quelque sorte le complément discursif du langage plastique."

Quand on connaît l'oeuvre de Vasarely, ses rêves d'art social, ses intégrations architectoniques, ses procédés de diffusion à grande échelle, ses multiples, ses ouvertures vers le cinéma, on ne s'étonne pas de tous les déterminismes de son évolution concertée: déterminismes qui sont explicités au travers des "Notes brutes". La logique interne de son oeuvre répond à un besoin d'établir des critères qui régèneraient cet autre grand critère, le critère des critères, le "critère-art".

Ainsi, en 1960, il note: "...pourquoi la plasticité n'aurait-elle pas son alphabet, sa grammaire et sa syntaxe? Tant que nous ne posséderons pas une plastique élémentaire codifiée, le critère d'une oeuvre neuve et nouvelle nous échappera dans l'immédiat, et ceci relègue toute critique d'art dans le domaine non objectif. Une science de l'art, par contre, créera nécessairement ses vulgarisateurs rationnels, donc objectifs."

### Plasticité cinématique

Les notes de Vasarely, rédigées entre 1946 et 1972, sont réparties sous quatre grandes divisions:

1. Notes plastiques, se rapportant à l'oeuvre elle-même et à la définition d'un nouveau langage plastique.
2. Notes techniques, qui mettent l'accent sur la correspondance étroite existant entre l'expression plastique et ses modes d'exécution.
3. Notes éthiques, qui ont trait aux rapports de l'artiste avec son entourage, l'homme, la société et la nature.
4. Notes idéologiques, concernant l'engagement philosophique et politique de l'artiste.

Ces grandes divisions conduisent le lecteur, au travers de ce coq-à-l'âne relatif, vers cette grande nécessité d'une synthèse que Vasarely appela "la plasticité cinématique" (cinétique depuis 1955). L'image mobile, la composition pure, la couleur pure en sont les principes fondamentaux: principes qui conduisent vers ce qu'il appelle "la nouvelle plasticité mouvante et étonnante".

Les notes plastiques tentent donc d'établir une sorte de grille d'analyse de l'oeuvre d'art. Mais Vasarely reste honnête et n'hésite pas parfois à laisser passer quelques réactions émotives. Il navigue dans l'incertain. N'écrit-il pas: "Les développements mathématiques (euclidiens ou einsteiniens) de la forme, donnent également des résultats ennuyeux, pourtant c'est dans cette direction qu'il faut continuer...". Et il n'en continue pas moins de chercher le prototype parfait qui définirait à jamais ce qu'est une oeuvre d'art. Ce prototype serait à la fois l'oeuvre et la grille d'analyse.

### Le rêve social

Passons rapidement sur les notes techniques qui nous révèlent la façon dont travaille Vasarely et nous livrent quelques données importantes sur certains aspects de présentation de la peinture de demain et voyons comment, dans ses notes éthiques, il s'oppose à la peinture de cheval: "art d'assouvissement", dira-t-il. En voulant faire disparaître la pièce unique, Vasarely prône l'art diffusible grâce à la machine. "Je rêve d'un art social, écrit-il. Je suppose une profonde aspiration plastique dans l'homme. Tout comme une aspiration au rythme ou à la musique. Je crois que les possibilités existent de nouveau pour satisfaire l'aspiration naturelle de l'homme aux joies sensorielles. La foule, les masses, une multitude d'êtres! Voilà la nouvelle dimension. Voilà l'espace illimité et la vérité des structures. L'art, c'est l'aspect plastique de la communauté."

S'appuyant sur l'art ancien, il affirme que ce qui emuie les esthètes, c'est que l'art nègre ou khmer ne soit que de l'artisanat de série.

Cette idée d'oeuvre comme "trésor-

commun" va à l'encontre, selon Vasarely, du "tachisme", de "l'action painting" et de l'abstraction dite "lyrique". Les notes éthiques posent le problème du conditionnement de l'artiste à une réalité sociologique. La création doit-elle s'accomplir en fonction d'une situation objective extérieure ou en fonction du subjectivisme individuel? La réponse de Vasarely est claire. L'art pour l'art n'est certes pas son propos. Pour lui, l'essentiel réside dans l'exécution en série de prototypes et en leur consommation quantitative. "Le PHENOMENE ART, écrit-il, ne peut plus avoir une explication divine, mais bel et bien matérialiste."

Ceci n'exclut pas la qualité, puisque le "critère-art" s'en charge.

### Un cadre restrictif?

L'engagement philosophique et politique de l'artiste est donc orienté vers l'art de masse. La haute culture de consommation est une des croyances les plus fermes de Vasarely. Sa révolution artistique tendrait à se concrétiser par ce qu'il appelle "une dialectique du renouveau", basée sur la participation successive des générations.

On le voit, les "Notes brutes" de Vasarely, derrière leur apparence confuse d'accumulation bigarrée, contiennent les grandes lignes d'action que s'est fixé cet artiste. Elles témoignent d'un courant artistique dont on ne soupçonne pas encore les répercussions pour les années à venir. Par ailleurs, il est légitime de se demander si le cadre défini de la création vasarienne n'est pas trop restrictif. Aura-t-il vraiment des suites?

Les multiples ou les gravures de Vasarely ne sont pas encore à vendre au supermarché. Et s'ils l'étaient, on ne pourrait les avoir pour moins de \$400.

Est-ce cela, l'art pour la masse?

Heureusement, Vasarely est bon enfant. Il écrit: "Tout le monde aimerait faire partager ses préférences, ses convictions et les imposer. A plus forte raison, en chaque génie sommeille le tyran, un bon tyran si l'on veut!" Chez lui, la tyrannie consisterait-elle à faire de son art l'ART tout court?

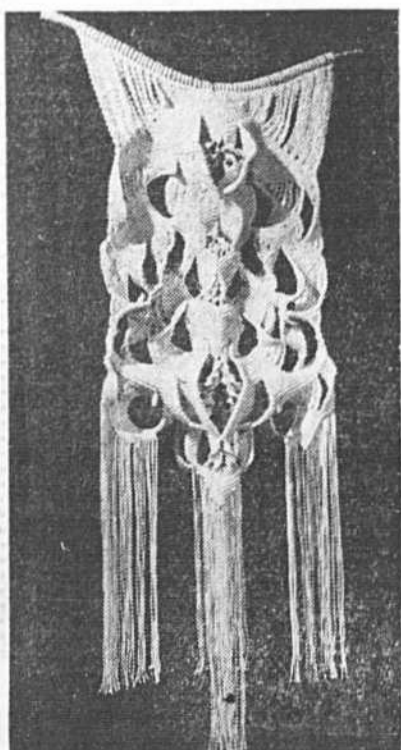
## d'une exposition à l'autre

### Suisses de chez nous

"Artistes de la Suisse vivant au Canada", au Pavillon de la Suisse à Terre des Hommes.

IL S'AGIT plutôt d'un aperçu, d'un rideau entrouvert, que d'une présentation solide et bien orchestrée. Les oeuvres ne sont pas des plus récentes et elles sont incluses dans l'atmosphère générale du pavillon de telle sorte qu'on les regarde à peine.

Cela est d'autant plus dommage qu'il y a là des artistes qui mériteraient beaucoup plus d'espace. Je pense, notamment, à Hans Schweizer qui s'inscrit dans cette tendance de chez nous vers un réalisme autre que celui (hyper ou super) des Etats-Unis. Mais ces demi-mesures ne sont pas l'apanage que du pavillon suisse. Presque toute la Terre des Hommes, cette année, souffre de cette apathie au niveau de ses présentations. Il est grand temps que l'on repense la formule ou qu'on laisse tout simplement



GABRIELE SCHMIDT  
Le domaine de l'artisanat.

tomber... D'ailleurs, il est déplorable de voir le peu de place accordée à l'art à la Terre des Hommes.

Gabriele Schmidt expose trois sculptures de macramé qui présentent des reliefs très prononcés. Hélas, nous sommes encore dans le domaine de l'artisanat. Pierre Daquin, affirmait avec justesse lors de son dernier passage à l'Université du Québec à Trois-Rivières, que nos artistes ne conçoivent pas assez la tapisserie et les pièces murales comme étant une création autonome qui rejoigne les préoccupations du peintre et du sculpteur. A quoi bon faire des objets qui ne dépassent pas le statut d'objet?

Les photographies de Jean-Claude Hurni pourchassent l'image d'un Montréal de fond de cour, de ruelles et d'enfants. En cela, ses préoccupations sont très près de celles du Groupe d'Action Photographique. Hurni, bien sûr, ne manquera pas de saisir quelques séquences de l'hiver tout blanc québécois.

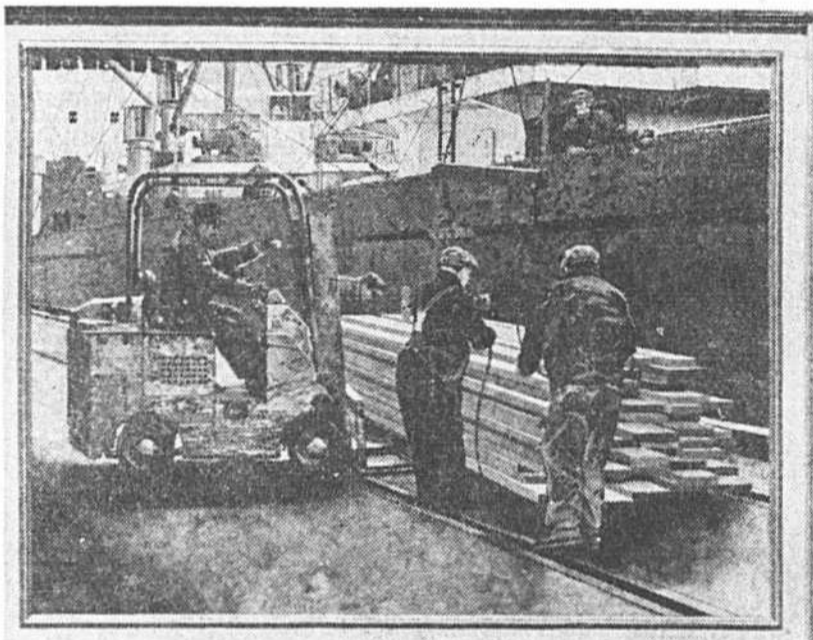
On connaît assez bien — et peut-être trop — les prototypes tridimensionnels de Carl Landing. Le visiteur en verra donc deux faisant partie de l'ensemble de la présentation.

Les pointes sèches de Francine Simonin qui schématisent des formes plus ou moins érotiques et, surtout, ses eaux-fortes de 1971 "Marine" et "Esquimaude" sont d'une facture digne de mention. En noir et blanc avec reliefs légers, les eaux fortes trahissent des formes organiques originales.

La boîte téléphonique, les souliers de course aux lacets déliés, les vêtements bien en évidence d'une jeune fille et d'un garçon nord-américains sont les quelques thèmes exploités dans les gravures de Hans Schweizer. Elles parviennent très finement à nous livrer un esprit, une mentalité que le spectateur ne tardera pas à reconnaître.

Les sculptures de Max Niffeler, "Ribbon-Delta" et "Cubus" sont tellement différentes (matériaux et formes) qu'on ne sait au juste à quel langage précis se réfère l'artiste. Les deux pièces sont extrêmement rigides mais de parenté très éloignée. C'est toujours le genre de confusion que des expositions de la sorte occasionnent.

Enfin, Walter Fuher y va d'un marbre intitulé "Trancendance 3" et du "Projet 23" de facture, aussi, tout à fait différente de celle du marbre.



DAVID CURLEY  
Une oeuvre régionale.

### De l'art à Orford

Tableaux de Nicole Jolicoeur et de Richard Mill au Centre d'Arts d'Orford, jusqu'au 4 août.

C'EST UNE heureuse initiative que le Centre d'Art d'Orford a eue en présentant cette exposition dans le foyer de la salle de concert. Bien que la formule demeure encore imparfaite et nécessite certaines améliorations, on ne ventera jamais assez les mérites d'un centre musical comme celui-là qui s'intéresse, dans un effort de déséquilibre, à la diffusion des arts plastiques.

Etant donné l'exiguïté du foyer, il serait très avantageux de limiter le nombre d'exposants à un. Nicole Jolicoeur et Richard Mill n'avaient que cinq toiles chacun sur les murs, ce qui est bien peu pour se rendre compte de la véritable démarche de ces artistes.

Nicole Jolicoeur s'amuse avec l'espace (c'est bien l'expression qu'il faut employer). Elle joue à défier l'équilibre avec des formes géométriques aux couleurs variées. Les couleurs, selon où elles sont situées dans le spectre, pourraient être associées à des poids. L'artiste frôle parfois le déséquilibre. Le tableau ne tient souvent que par un cheveu. L'aventure et la confrontation sont intéressantes mais quelque peu scolaires en ce qu'elles utilisent de vieilles techniques de l'art inter-relationnel.

Richard Mill, avec ses infimes transformations en surface de ses tableaux noirs, évolue à la limite de la perceptibilité comme le fit un Yves Gaucher et comme le fait encore,

d'ailleurs, Fernand Leduc. Chez Mill, l'organisation en grille ou en parallèle est visible de loin, malgré tout. Il en résulte un tableau d'une grande rigueur formelle. Une ligne bleue ou brune sur fond noir appelle nécessairement à la sobriété. Mill les manie avec dextérité et nous livre un spectacle étonnant même si nous aurions souhaité voir un peu plus de ses oeuvres.

### Jaque à L'Apogée

Oeuvres récentes de Louis Jaque à la galerie L'Apogée de Saint-Sauveur-des-Monts, jusqu'au 16 août.

DES NIVEAUX d'espace, comme des coupures dans la toile, caractérisent la peinture de Louis Jaque. C'est comme si le tableau, en certains de ses endroits, était bombé. Ces jeux spatiaux reposent sur les oppositions de la couleur. Des dégradés subtils de tons clairs jaillissent comme des phares balayant la nuit du creux des noirs et des teintes sombres.

Maintenant que Louis Jaque simplifie son univers chromatique en délaissant les éclats tapageurs des couleurs chaudes, sa peinture atteint une cohérence interne qui justifie son cheminement. C'est d'ailleurs à l'honneur de tout artiste que de réussir à pousser ses toiles en un point de simplification qui n'enlève rien au résultat et qui, même, décuple l'expressivité de celui-ci.

Ceci dit, l'oeuvre de Louis Jaque ressasse des problèmes depuis longtemps abordés par l'art de ce siècle. Un Mondrian et un Malévitch n'ont-ils

pas sonné le glas de bien des recherches formelles? Oui, certes, bien des peintres ont poussé plus loin les découvertes de pionniers de ces chercheurs. Mais à quoi bon refaire et imiter maintenant que ces voies sont périmées et historiques? Je ne dis pas que l'oeuvre de Jaque découle directement de Mondrian et Malévitch. Je dis tout simplement qu'il est un sous-produit de l'histoire de l'art; qu'il puise à même maintes créations de notre temps sans devoir vraiment les renouveler.

### Réalisme de Curley

"The forgotten Canadians" de David Curley, à la galerie Moos.

INEVITABLEMENT, quand on voit une peinture comme celle de David Curley, on se met à penser à Wyeth ou à Colville. Mais Curley est tout de même d'une autre trempe. Son oeuvre est dépourvue de toute connotation surréaliste qui donnerait à l'image, comme c'est le cas pour Colville, une atmosphère chaude. Le réalisme de Curley est froid, terre à terre.

Il peint ses thèmes avec minutie afin de leur donner un aspect véridique et vécu. Si l'on compare avec la technique des hyperréalistes américains, il est évident que Curley est beaucoup moins précis. Il ne veut nullement démystifier le côté fabriqué de sa peinture en lui donnant trop d'emphase; il préfère garder l'idée de peinture. Comme chez la plupart des peintres figuratifs réalistes de notre temps, Curley est très attaché à un

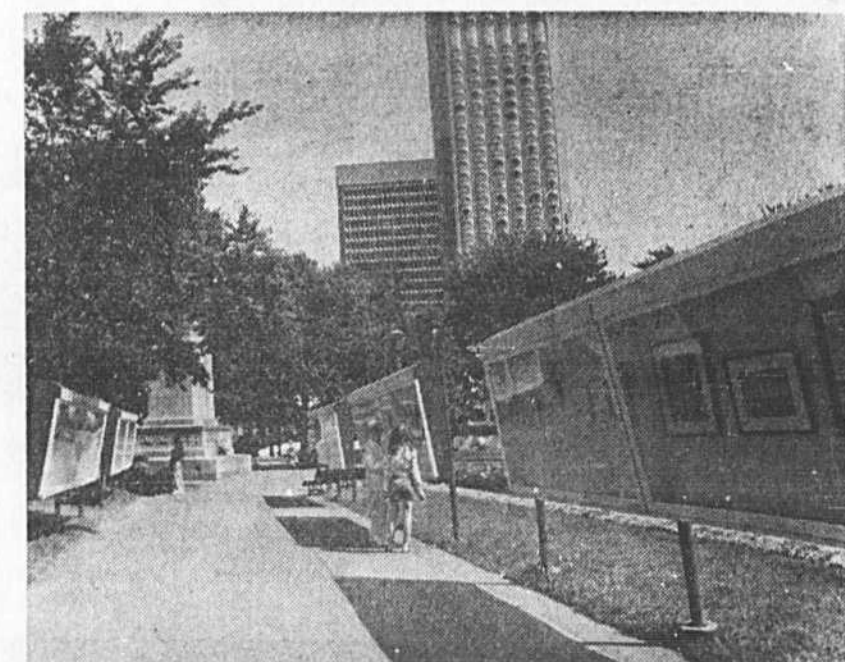
thème bien particulier. Il saisit la vie rude des débardeurs, des employés de chemin de fer, des chasseurs, des pêcheurs et des cultivateurs dans une nature toujours immense et puissante. Il n'en reste pas moins que son art fait partie du folklore, romantique et narratif, qui ne dépasse guère les limites du régionalisme.

### Le Square des arts

"Le Square des arts", au Carré Dominion.

VOILA une autre brillante initiative du service des sports et loisirs de la Ville de Montréal. La semaine dernière, nous faisons cas de l'état de stagnation qui sévissait au Centre d'art du Mont-Royal. Cette semaine, je suis allé jeter un coup d'oeil sur l'habituelle exposition du Carré Dominion, espérant y voir un quelconque renouveau.

Comme les années précédentes, la présentation ne fait preuve d'aucun discernement plastique et témoigne de l'incompétence des organisateurs. C'est un scandale que d'entretenir le mauvais goût d'une partie de la population en lui présentant des oeuvres d'une telle médiocrité. L'idée de répandre l'art sur les places publiques est excellente et reçoit notre appui. Mais il y a art et art. Il faut même avoir un certain culot pour appeler cette présentation "Le Square des arts". Comment une ville aussi importante que Montréal peut-elle se permettre de telles frasques? Comment peut-on confier l'organisation d'une exposition d'art à des gens qui n'ont aucune conscience artistique?



LE SQUARE DES ARTS  
Entretient le mauvais goût.

# variétés

## Stéphane Venne et Emmanuelle

par Christiane Berthiaume

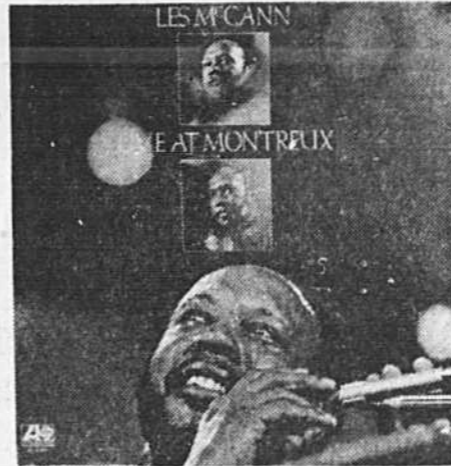
EMMANUELLE: LE MONDE A L'ENVERS: "Et c'est pas fini", "Touche mes yeux", "Que l'avenir vienne", "Ceux qui n'ont jamais connu le bonheur", "La commode", "J'parle pu", "Le monde à l'envers", "A jamais, de toujours", "Parle-moi de notre pays", "Amoureuse", "Enfin". Disque Sol 7, sol-59601.

DEPUIS le temps où il écrivait des chansons pour Renée Claude et Isabelle Pierre, Stéphane Venne n'a pas tellement changé. Pas vraiment évolué. Ce n'est plus Renée Claude ou Isabelle Pierre qui interprètent ses chansons. C'est Emmanuelle. Ce qui ne fait

aucune différence au niveau du style.

Si les deux premières ont chanté "Les enfants de l'avenir", "C'est le début d'un temps nouveau", Emmanuelle interprète sur son nouveau 33 tours "Et c'est pas fini" ("C'est rien qu'un début/C'est le plus beau des commencements/Le vrai soleil, on l'a pas encore vu") qui reprend ce thème de l'espoir, ce même espoir naïf fondé sur des choses assez fragiles.

Venne accorde toujours



la même importance à la musique: l'air qui accroche et des paroles faciles à retenir avec les concessions nécessaires et utiles, le jolai ("J'parle pu") et la politique ("Parle-moi de notre pays").

Le produit est commercial mais de qualité et la voix d'Emmanuelle n'est pas sans donner quelque saveur aux chansons.

Ce 33 tours s'intitule "Le monde à l'envers". C'est également le titre d'une chanson à succès de Venne repiquée sur ce long-jeu. "Toutes les fois que je tombe en amour/On dirait que le monde est à l'envers/C'est peut-être ma

tête qui me joue des tours/Mais l'herbe est bleue et le ciel est vert" chante Emmanuelle sur un air qu'on retient dès la première écoute. La même chose pour "Et c'est pas fini".

"Touche mes yeux", "Que l'avenir vienne", "Ça commence doucement" sont également des chansons habiles et séduisantes.

Parmi les chansons moins intéressantes, "Ceux qui n'ont jamais connu le bonheur" (qui n'est pas de Stéphane Venne) manque de corps et d'esprit ("Ceux qui n'ont jamais connu le bonheur sont moins malheureux que ceux qui l'ont

perdu"), "J'parle pu" est une copie fidèle de Michel Tremblay, "A jamais, de toujours" n'a pas de parole et Emmanuelle y fait des effets de voix (comme si on ne savait pas qu'elle a une jolie voix), "Parle-moi de notre pays" est une chanson qui ne révolutionne rien ("dis-moi qu'on a raison d'y croire/dis-moi que demain nous serons chez nous/ dis-moi qu'il pourra nous rendre contents").

Tout compte fait, "Le monde à l'envers" est un disque où l'on retrouve les manies et les habitudes de Stéphane Venne polies, lissées, astiquées, léchées.

## Une moitié de party

LES McCANN, LIVE AT MONTREUX: "Cochise", "Comment", "Price you Gotta Pay to Be Free", "What's Going On", "North Carolina", "Carry on Brother", "With These Hands", "Compared to What", "Get Yourself together", "Home Again". Disque Atlantic, SD 2312.

QU'EST-CE QUE Les McCann est allé faire en Suisse ?

D'une part signer des autographes, répondre aux questions des journalistes et poser pour les photographes à 7h30 du matin à l'aéroport de Genève. Mais surtout photographier les champs, les fermiers, les montagnes, prendre deux jeunes filles

sur le pouce, jouer au basketball avec les enfants sur la route menant de Genève à Montreux. Danser avec Odette, se jeter dans les bras de Rahaan Roland Kirk, apprend-on également du journal de bord d'un des membres du groupe de jazz de McCann.

Montreux, c'est le Festival de Jazz annuel. Les McCann y participait l'an dernier en juin. On a tiré de cet événement un album comprenant deux 33 tours.

Le texte de Ron Neal (qu'on retrouve à l'intérieur de la pochette) décrit ce que les yeux ne peuvent voir: l'atmosphère de ce Festival, plus particulièrement du passage de Les McCann. Comme un succès, bien sûr, mais si chaleureux, si enthousiaste.

Derrière la musique de Les McCann, on entend presque

imperceptiblement (on a tout fait pour couper le son venant de l'auditoire) les cris de la salle, les applaudissements. On devine le climat. C'est comme si on participait à la fête en tant que spectateur. Parce que Ron Neal l'indique dans le journal de bord, on sait qu'à la dernière plage du disque, Roland Kirk est venu se joindre au groupe de façon inattendue.

Autant par la musique que par les quelques paroles des chansons de Les McCann, cet album "Live at Montreux" est touchant. Il démarre en coup de vent avec des choses plutôt légères, plutôt faciles, sur la première face, devient plus sérieux sur les faces deux et trois et atteint le paroxysme sur la quatrième.

Il nous reste comme un arrière-goût, celui de manquer la moitié du party!

**KING WAH Restaurant**  
LES PLUS FINS METS CHINOIS  
S'FRVIS À L'ORIENTALE  
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES  
Livraison gratuite  
619 HENRI-BOURASSA EST  
382-2255 — 381-1422  
Aussi au 8339 ST-DENIS 384-3890

**Jakay SUPPER CLUB**  
2022, RUE STANLEY, MONTREAL  
RESERVATIONS 844-4844  
authentique cuisine hongroise et continentale  
musique gitane tous les soirs

# RESTAURANTS

**La Barre 500 Inc.**  
Un nouveau concept tout simplement formidable  
LA TERRASSE vient d'ouvrir et déjà très populaire  
L'orchestre LES MANIBOULAS du jeudi au dimanche à compter de 9h p.m. et au Piano Bar  
GISELE QUESQUE à l'orgue du mardi au samedi à compter de 7h p.m.  
LE DECOR, LA CUISINE LE SERVICE... RIEN N'A ÉTÉ NÉGLIGÉ POUR VOUS PLAIRE  
2019, boul. TASCHEREAU 677-9101

**JADE GARDEN CAFE**  
AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS VOUS INVITE  
CUISINE CANTONAISE AUTHENTIQUE • SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS  
COCKTAIL LOUNGE COMPLETEMENT ET RECEPTIONS LICENCIÉ  
57, LAGAUCHETIÈRE OUEST RES.: 861-4941

**COQUILLE** DE ST-LÉONARD INC.  
CUISINE FRANÇAISE FRUITS DE MER  
BAR-SALON & MUSIQUE  
721-4995-96 4278, BOUL. METROPOLITAIN 2 RUES À L'EST DU BOUL. PIE-IX  
VOTRE CHEF GERARD

**rib'n reef**  
RENDEZ-VOUS AU  
DINER COMPLET À LA CÔTE DE RÔTI DE BOEUF \$695  
OU DINER AUX FRUITS DE MER  
Maintenant offert tous les soirs (sauf le samedi) Menu spécial pour enfants moins de 12 ans.  
DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE Table d'hôte du lunch à partir de \$2.50  
DINER DANSANT TOUTS LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS SOIRS  
Au son de la musique de KEN SOMMERS à l'orgue et la chanteuse MICHELINE VANDAL  
Facilités pour banquets, réceptions dans notre nouveau Salon Si Prés.  
rib'n reef Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.  
8105 BOUL. DECARIE 735-1601 Stationnement gratuit — Licence complète

**LA VIEILLE PORTE**  
RESTAURANT BAR DE DISTINCTION  
ÉDIFICE DE LA BOURSE PLACE VICTORIA  
VOUS OUVRE LE MONDE DE LA GASTRONOMIE  
CUISINE FRANÇAISE — À LA CARTE — PRÉPARÉE AVEC ART À DES PRIX RAISONNABLES  
TIMBALE DE CERVELLE MORNAY \$1.95  
TOURNEDOS LAVALLIÈRE \$5.75  
STEAK AU POIVRE FLAMBE \$6.95  
SANS OUBLIER NOTRE RÉPUTÉE TABLE D'HÔTE de \$4.95 à \$5.50  
VOYEZ NOTRE SPLENDIDE COLLECTION DE VIEILLES PORTES CANADIENNES DONT CERTAINES DATENT DU 16<sup>e</sup> SIÈCLE  
STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT APRÈS 6H P.M.  
TOUTES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES 866-3057

**THE BAR-B-BARN**  
DELICIEUSES SPARE RIBS 1201, rue GUY  
POUR TOUTE LA FAMILLE FRITS À LA MODE DU SUD LES PLUS DELICIEUSES  
SPARE RIBS ET POULETS AU MONDE  
STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE  
1201, rue GUY LIVRAISON GRATUITE  
APPELEZ: 931-3811

A la salle à diner **PAUL GINGRAS** au piano  
interprétant vos airs préférés  
BUFFET FROID ET CHAUD du lundi au vendredi 11 h 30 à 2 h 30 p.m. \$375  
Abonnez-vous dès maintenant à notre CABANA CLUB  
AU COCKTAIL LOUNGE en vedette **LE TRIO MAXIS** avec Lucien Bellemare Vedettes du disque et de la TV  
HIBACHI SUR LA TERRASSE TOUTS LES SOIRS  
RECEPTIONS DE NOCES BANQUETS ET CONVENTIONS  
**Reveillon Restaurant**  
5000 est, rue SHERBROOKE POUR RESERVATIONS: 255-2823  
Stationnement gratuit

**Dupont & Smith**  
AU CENTRE DE LA VILLE CHEZ  
1454 RUE PEEL Réservations: 288-5105  
Stationnement gratuit les jours au Canada Wide, 2020 rue Mansfield après 6 h p.m. \$1.00  
Cuisine recherchée (entre Ste-Catherine et De Maisonneuve) Diner servi jusqu'à minuit

**L'APRÈS-SKI MONT-LAVAL**  
SALLE À MANGER POUR FINES GUEULES  
"L'APRÈS-SKI" AU MONT-LAVAL  
SPÉCIALITÉS: scampis, steaks grillés, fondues — brochettes  
Ouvert à l'année  
675 BOUL. ST-MARTIN Ste-Dorothée — Laval SORTIE 6-0 DE L'AUTOROUTE  
Réservation: 689-4220

**EL MADRIGAL**  
LE TOUT NOUVEAU SUPPER CLUB  
FRUITS DE MER GRILLADES CUISINE CONTINENTALE REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES ouvert samedi et dimanche à 5 h p.m.  
vous invite  
DANS UN LUXUEUX DÉCOR ESPAGNOL  
TOUS LES JEU, VEND., SAM ET DIMANCHES  
BEL CANTO avec LOUISE ERIK GOSSELIN ERIC MARTIN  
Danse avec Gisele et son accordéon  
RESERVATIONS 622-9918  
3379 boul. DAGENAIS, Fabreville, Laval  
Autoroute sortie 9 ouest direction St-Eustache

**Mont Royal BAR B.Q.**  
IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT  
DELICIEUX FRUITS DE MER POULET RÉPUTÉ  
STEAKS SUR CHARBONS DE BOIS  
Bar Salon AMBIANCE AMICALE  
435 est, rue Mont-Royal  
APPELEZ MAINTENANT: 844-5709  
VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

**Charles Tonneau** votre amphitryon  
vous invite à son nouveau restaurant situé dans la maison de Beaujeu datant du 18<sup>e</sup> siècle.  
• L'Estaminet belge Repas: du mardi au vendredi de 11 h a.m. à 11 h p.m. — Samedi de 6 p.m. à minuit — Dimanche: 6 h à 10 h p.m.  
• La Salle Émile-Nelligan  
320 est, rue Notre-Dame — Vieux Montréal Fermé le lundi  
Tél.: 361-0876 Rés.: 655-4239

**KATSURA**  
Le meilleur et tout nouveau restaurant japonais à Montréal.  
Succulente cuisine japonaise et douce ambiance orientale.  
Délicieux repas préparé sous vos yeux.  
Nous acceptons cartes de crédit reconnues.  
Réservations: 849-1172  
Situé dans le centre-ville 2170, rue de la Montagne

# restaurants

## À vos risques

par Françoise Kayler

CHEZ DUPONT & SMITH  
1454, rue Peel — 288-5105

Pas de fermeture. Cartes de crédit acceptées, American Express, Carte Blanche, Diner's Club, Chargex.

RUE PEEL, on devient touriste malgré soi. On regarde et on se laisse attirer. On se laisse prendre aussi. Et c'est peut-être parce qu'il entre de plain-pied dans ce quartier, que Dupont & Smith est plus attirant que satisfaisant.

On ne peut pas dire que cela ne soit

pas beau. Le décorateur n'a pas hésité à commander à un artiste des peintures qui s'étirent en fresques hollandaises le long des murs, les réchauffant et les animant. Il a su tirer parti d'une salle très longue en la découpant de cloisons de verre dépoli pour créer des sections. Dans le fond, une table qui rougeoit sous un éclairage destiné à réchauffer les plats contribue à créer une atmosphère chaleureuse.

Les sièges sont confortables, les tables sont belles. La vaisselle est intéressante. Les assiettes de service sont remarquables, faites d'une plaque de céramique encastrée dans une couronne d'étain, elles illustrent, chacune, un des "Métiers de Paris". On les trouve d'ailleurs dès l'entrée, réunies dans une vitrine ou accrochées aux murs. C'est un des plus jolis éléments de décoration du restaurant. Une partie de la verrerie est très bien choisie; on sert le vin dans des verres baillon.

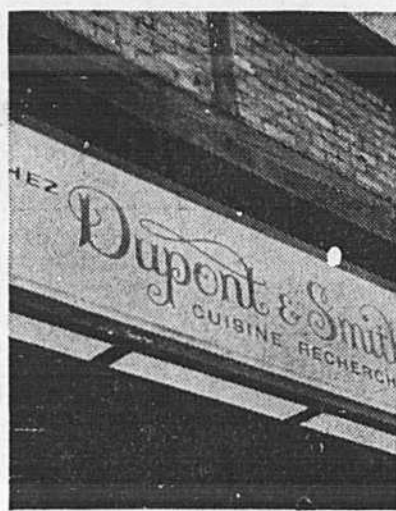
Le personnel est fort poli, donnant

du bonjour, du bonsoir et du bon appétit, à tout moment. Il oublie, par contre, qu'un plateau surchargé de vaisselle à laver est en panne, entre la salle-à-manger et la cuisine, juste à côté de vous. Le service est quelque-

Oeuf moscovite  
Galantine de canard  
Cailles au raisin  
Steak "Smith" au poivre vert  
Tarte au sucre  
Cheese cake  
Frites  
Menu pour deux, taxe et service compris: \$25.52

fois saccadé, parfois précipité, sans vouloir cependant bousculer celui qui est à table, ni le presser de partir.

Dupont et Smith, pour répondre au nom qu'il s'est choisi, allie le français



et l'anglais dans sa cuisine. Aux plats cuisinés dans lesquels on trouve beaucoup de volailles, s'ajoutent autant de plats où le bœuf est à l'honneur.

La présentation des hors-d'œuvre est inutilement surchargée. L'oeuf moscovite, sous son assiette, a droit à un immense napperon de papier dentelle. Sur un lit de salade blême et coriace, un oeuf dur, au jaune cerclé de vert, coupé en tranches du petit au gros bout, recouvert d'une abondance de mayonnaise à la farine; deux tranches de saumon fumé, humide et mou, enroulé autour d'une tête d'asperge; deux olives. La galantine de canard

avait droit au même lit de laitue anémique et se résumait à trois rondelles d'un pâté de couleur grise, sec, ne retenant que le goût des épices entrant dans l'assaisonnement.

Sur le menu, les cailles étaient aux raisins et flambées. L'idée était alléchante. Sur table, elles étaient accompagnées de deux grains de raisin et arrosées d'une pleine louche d'un liquide enflammé qui servait surtout à imprégner la tranche de pain grillé sur laquelle reposaient les pauvres bestioles. Les pattes raides, les cuisses sèches, la poitrine sèche, chacune des deux était farcie d'une préparation massive, qui ne se souvenait nullement du foie promis dans l'énoncé du menu et qui se résumait à un banal amalgame de viande hachée, sans saveur. Deux pommes de terre gorgées d'eau les accompagnaient dans l'assiette. Servis à part, des carottes fades et sans texture voisinaient avec des choux de Bruxelles qui, par comparaison, semblaient bons.

La même garniture flanquait le steak "Smith" au poivre vert préparé en salle. La pièce de viande était belle, un peu trop saignante pour le point de cuisson spécifié à la commande, recouverte d'une abondante sauce crème, un peu grise et sans finesse. Le poivre était là, généreusement servi. Mais ce n'était pas du poivre vert!

Au dessert, le "cheese cake" semble être une spécialité de la maison puisque c'est celui-là que recommande le garçon de table. Coiffé de tranches de pêche, il avait les qualités et les défauts de ce genre de préparation, un peu compacte, un peu accrochant. La tarte aux "pacanes", bien recouverte de noix, présentait, en-dessous, ce type de sucre coulant, doux au palais, qui l'on retrouve dans la plupart de ces types de tartes servis dans les restaurants.

A la fin du repas, ne pas oublier de commander un filtre. Il est bien fait.

**LES MEILLEURS STEAKS A MONTRÉAL**  
**JOE'S**  
AUX GROSSES PORTES ROUGES  
1459 METCALFE 842-4638  
● Un seul endroit ● 3 étages — 405 sièges  
● Bière, vin, spiritueux ● 4 grès à charbon de bois  
"La maison au fameux spectacle Ruban Rouge"

**DRAGON INN**  
UN DÉPAYSÉMENT TOTAL  
CUISINE POLYNÉSIE NNE,  
CHINOISE ET CANADIENNE  
BOISSONS DES ILES DU SUD  
2901 BOUL. TASCHEREAU  
LAFLECHE  
(face à l'hôpital Charles Lemoyne)  
672-5850  
Aloha BAR

**LA MAISON DU BIFTECK**  
**GEORGES STEAK HOUSE**  
SITUE AU CAFE DU NORD - DELICIEUX SCAMPIS  
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES  
STATIONNEMENT GRATUIT  
10715, boul. PIE-IX 322-2020  
MONTREAL-NORD

**Le Plat d'Argent**  
Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.  
Plus de 100 marques des meilleurs vins.  
Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.  
Ouvert tous les jours de 11 h. à minuit, samedi de 5 p.m. à 1 h. a. et le dimanche de 5 p.m. à minuit.  
1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont) Sortie 6E, est Autoroute du Nord  
Réservations: 669-6874

**Au coeur même du Vieux Montréal**  
Savourez notre délicieuse cuisine française, nos fruits de mer et nos exclusivités libanaises.  
Mangez et dansez tous les soirs dans l'atmosphère des pays latins.  
**MANUEL (LITO) BLUM**  
PIANISTE-ORGANISTE  
Stationnement le soir - Fermé dimanche Licence complète  
42 est, NOTRE-DAME réservations 866-7795-6

SOIRÉE D'OPERETTE  
Vendredi, samedi et dimanche de 7 h.30 à minuit — avec Louise Lecavalier, Soprano Paul Talbot à l'orgue Salvatore Sciaccà, Ténor  
**CUISINE CONTINENTALE et FRANÇAISE**  
**Vita**  
RESTAURANT  
10,714 BOUL. PIE-IX  
Montreal-Nord  
321-2340

RESTAURANT  
**LA POUPÉE DU PÊCHEUR**  
pour un véritable régal aux fruits de mer  
SCAMPIS PRÉPARÉS DE 7 FAÇONS  
LICENCE COMPLÈTE  
3715 boul. ST-LAURENT  
(coin Avenue des Pins)  
OUVERT JUSQU'À 2 H. AM. SAUF DIMANCHE  
849-9356

**PAESANO**  
IL RISTORANTE ITALIANO DI MONTREAL  
Notre élégant décor Renaissance et le raffinement de notre cuisine donnent un cachet unique aux réceptions de mariages, banquets et célébrations d'anniversaires.  
5192, COÛTE DES NEIGES  
731-8221

**HANCHON INC.**  
LA MAISON DE L'ORIENT  
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.  
Pour les connaisseurs en cuisines orientales  
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS  
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS  
RÉSERVATIONS 388-9291

**DIONYSUS**  
AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE  
Parmis complet de boissons  
C'est depuis 3000 ans que le peuple grec connaît une belle vie nocturne et vous le retrouverez dans tout son charme comme aux temps mémorables de l'ancienne Plaka à Athènes.  
Allez-vous en Grèce cette année? Commencez déjà vos vacances chez DIONYSUS  
Revenez-vous de vos vacances grecques? Essayez encore DIONYSUS pour y retrouver la gaieté de vos nuits athéniennes.  
Vous dinerez aux rythmes ensorcelants des bouzoukis grecs.  
5301 AV. DU PARC  
Ouvert 17 h. 30 jusqu'à fermeture. Dimanches 16 h. jusqu'à fermeture 277-8940

**Chateau Madrid**  
"EL PARAISO"  
Pour une soirée de rêve dans une ambiance espagnole, assistez à un nouveau spectacle de renommée internationale.  
**LOS AURACANOS CHILE**  
Tous les jours, dîner d'hommes d'affaires.  
Le dimanche spécial pour la famille  
1177 DE LA MONTAGNE  
Tel.: 861-3710

**Au Bowillon**  
SALLE À MANGER  
BAR-TERRASSE  
5414 GATINEAU  
MONTREAL  
Tel. 733-2125

**RESTAURANT LE TOIT ROUGE**  
SPECIALITÉS:  
Rôti de bœuf. Grillades sur charbon de bois. Mets italiens. Cuisine continentale. Fruits de mer.  
Table d'hôte tous les jours • Diners d'hommes d'affaires  
• Liste complète des vins et liqueurs  
5440 SHERBROOKE EST coin l'Assomption Tel.: 259-3748  
Stationnement gratuit

Une invitation aux amateurs de FRUITS DE MER pour notre spécial "LES DÉLICES DE L'Océan"  
● Cocktail aux crevettes  
● Scampis danois grillés beurre fondu  
● Un homard grillé ou bouilli  
● Cuissons de grenouilles provençale  
Le tout \$9.75 par personne  
Restaurant  
**New Granada**  
9920 boul. Saint-Laurent (coin Sauvé)  
Réservations: 384-1522  
Stationnement Gratuit

**DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE À LA RENAISSANCE**  
"BRUNCH" de 10 h. a. à 2 h. p. m.  
Stationnement intérieur complémentaire jusqu'à 2 h. p. m. \$4.25 par personne  
ENFANTS MOINS DE 12 ANS \$3.25  
★  
**TOUS LES SOIRS DÎNER COMPLET À PARTIR DE \$7.50**  
ENFANTS MOINS DE 12 ANS - MOITIÉ PRIX  
6 H. P. M. À LA FERMETURE  
**LA RENAISSANCE**  
1. Place Westmount Square  
RÉSERVATIONS: 937-6141  
LUXUEUSES SALLES POUR BANQUETS, RÉCEPTIONS ET REUNIONS  
10 à 150 personnes  
Informations — réservations  
M. DANIEL 937-6141  
Stationnement tous les jours au Canada Wide du Westmount Square après 6 h. p. m. \$1.00

UN NOUVEAU RESTAURANT FRANÇAIS PAS COMME LES AUTRES  
**Les Beaux Jours RESTAURANT**  
Cuisine française repas d'hommes d'affaires  
ouvert lundi au vendredi de midi à 15h et 18h à 1h a. m.  
Samedi et dimanche 18h à 1h a. m.  
**BAR THURSDAY'S**  
OUVERT TOUTS LES JOURS DE 11:30 A.M. À 2 H. A.M.  
1449, CRESCENT Réservations: 849-5634

**RESTAURANT DU CASINO (MOTEL LE DIPLOMATE)**  
Fruits de mer — Spécialités françaises  
APRÈS LE REPAS VENEZ VOUS AMUSER avec FRITZ PERREIRA et son orchestre sud-américain au CASINO ROYAL  
4645 EST, BOUL. MÉTROPOLITAIN, COIN VIAU 376-6460

LICENCE COMPLÈTE • COCKTAIL LOUNGE • RÉCEPTIONS • MARIAGES  
**Poulet B.B.Q.** 1/4 1/4 1/2 1/2 SPÉCIAL  
à son meilleur CUISSE POITRINE POULET 2 CUISSES  
1.60 1.95 2.50 2.25  
(servis avec patates frites, sauce et pains)  
**BIFTECKS DE MARQUE ROUGE**  
GRILLÉS SUR CHARBON DE BOIS  
Fruits de Mer de choix  
★ Menu spécial des enfants \$1.35

POUR UNE SOIRÉE INTIME... LE CHARME ET LE ROMANTISME DU RESTAURANT ITALIEN  
**Chez Vito**  
5412 Côte-des-Neiges  
Réservation: 735-3623

**Au Chalet Doré**  
4460 est, Jean-Talon 727-3781  
4055 Hochelaga 255-7721